

côté déco

Décembre 2025 - Mars 2026

Gemmayzé, côté cour

#10

Des pépites insoupçonnées au cœur de la ville | Beyrouth créative pour la WDB II | Entretien avec Ziad Akl, architecture en toute intimité | Chahan Minassian et Venise | Le Slimana, un riad gourmand à Marrakech | À Paris, Bruxelles, Nice, New York, les hôtels urbains |

Cassina



THE CASSINA PERSPECTIVE

cassina.com

Sengu Bold - Sofa
designed by Patricia Urquiola

TEATRO

intermeuble

Cassina Store Beirut, Sofil Center - Achrafieh
Intermeuble Kaslik, Wakim Center - Jounieh
Tel. +961 (0) 1595080 | intermeubledesign.com

deco
• sleepcomfort •

Bring The Magic Home

www.sleepcomfortdeco.com



"Les Arcades®"

Since 1920



Moser
KARLSBAD
1857

WEDGWOOD
ENGLAND 1759

VISTA ALEGRE
1824

KostaBoda

Orrefors

Mappin & Webb

Herend

stelton

Robert Welch

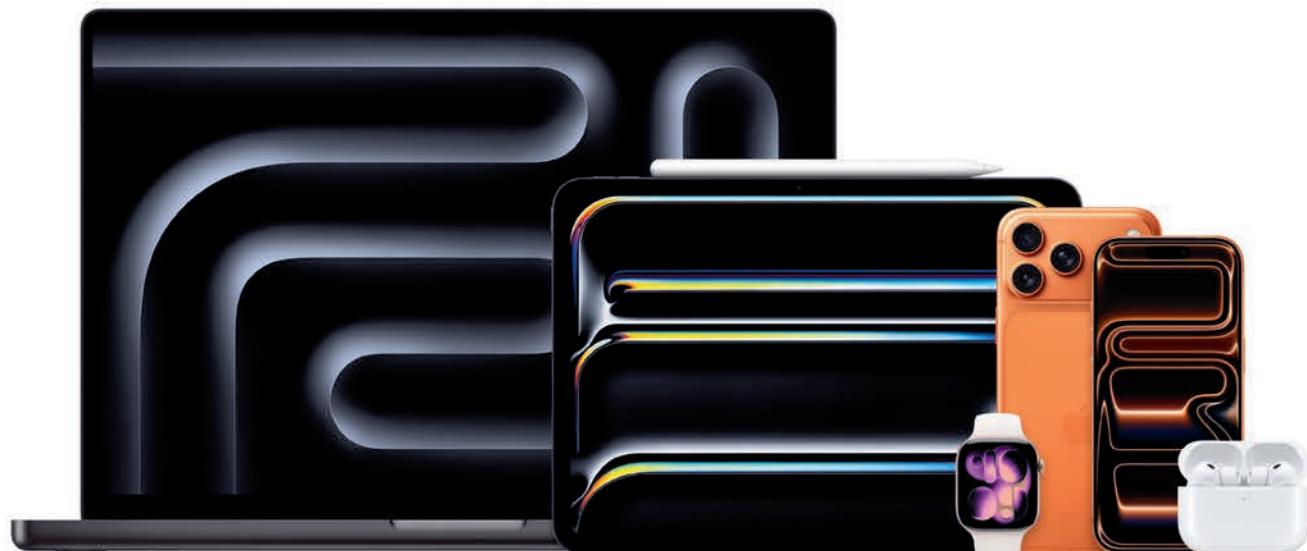


ROSENDAHL

📞 +961 1 200 885 - 📞 +961 78 838 155 - www.lesarcades-lb.com - 📧 lesarcadesofficial.com
167, rue Abdel Wahab El Englizi, Achrafieh, Beyrouth

C'est la saison des cadeaux

Profitez de nos facilités de paiement,
à partir de 92 USD/mois sur 12 mois.*



ABC Achrafieh | ABC Dbayeh
City Centre Hazmieh | Holcom Building

Follow us on Instagram @istylelebanon

*Soumis à conditions.

iSTYLE



Premium
Reseller

**Le cadeau qui ne
les lâchera pas.**

À partir de USD 1550,
avec 2 ans de garantie offerts.*

iPhone 17

PRO



iSTYLE

ABC Achrafieh | ABC Dbayeh
City Centre Hazmieh | Holcom

www.istyle.com.lb

*Soumis à conditions.



Premium
Reseller



GS
storey

GS DOWNTOWN - GS ABC VERDUN - GS BATROUN

 gsstorey.lb

HOME POINT



édito

Gemmayzé, côté cour



Photo: © Tarek Moukaddem.

ILe 4 août 2020, le souffle de l'explosion a balayé en un instant des siècles d'histoire. Parmi les quartiers les plus durement touchés, Gemmayzé portait dans ses ruelles pavées la mémoire vivante d'un Beyrouth raffiné, façonné par ses maisons à arcades, ses balcons ouvragés et ses appartements aux plafonds hauts, témoins d'un art de vivre unique. Là se trouvait aussi l'héritage d'Yvonne Cochrane, grande dame du patrimoine, qui s'était battue toute sa vie pour préserver la beauté de la capitale et de son bâti.

Lorsque les façades se sont effondrées, c'était un pan de l'histoire qui s'écroulait. Beaucoup craignaient que l'âme de Gemmayzé ne disparaîsse à jamais. Mais c'était sans compter sur la bravoure de ses habitants et l'énergie des artisans, architectes et bénévoles qui, avec un dévouement inlassable, ont entrepris de redonner vie au quartier. Les anciens appartements, véritables bijoux d'architecture, ont retrouvé leurs plafonds peints, leurs sols en marbre ou en mosaïque et leurs boiseries ouvragées. Chaque détail restauré rend hommage à la mémoire de Lady Cochrane et à son combat pour la sauvegarde d'un patrimoine menacé.

Aujourd'hui, le quartier ne se contente pas de renaitre : il resplendit d'une vitalité retrouvée. Les galeries ont ouvert leurs portes, les maisons d'hôtes et les cafés accueillent à nouveau leurs habitués et, derrière les façades réhabilitées, les appartements anciens d'exception racontent cet élan de résilience. Ils sont la preuve que le passé tutoie désormais l'avenir et que l'espérance triomphe toujours. « Celui qui peut créer dédaigne de détruire », disait Lamartine.

Gemmayzé est redevenu ce qu'il a toujours été : un symbole de résistance, de créativité et d'amour indéfectible pour Beyrouth. Une déclaration de vie, au cœur même des blessures de la ville, qui met au goût du jour la citation de Georges Schehadé : « Beyrouth est cette énigme lumineuse où la douleur se change en beauté et la ruine en promesse. »

La toute récente visite de Sa Sainteté le pape Léon XIV au pays du Cèdre nous l'a confirmé : le Liban demeure, envers et contre tout, éternel.

Christiane Tawil



BoConcept®

L I V E E K S T R A O R D I N Ä R

editorial

Gemmayzeh, Courtyard Side



Photo: © Tarek Moukaddem.

On August 4, 2020, the blast of the explosion swept away centuries of history in an instant. Among the neighborhoods most severely affected, Gemmayzé carried in its cobbled streets the living memory of a refined Beirut, shaped by its arched houses, ornate balconies, and high-ceilinged apartments—witnesses of a unique art of living. It was also home to the legacy of Yvonne Cochrane, the great patron of heritage, who had dedicated her life to preserving the beauty of the capital and its architecture.

When the façades collapsed, it was a chapter of history that crumbled. Many feared the soul of Gemmayzé would vanish forever. Yet they underestimated the courage of its residents and the tireless energy of artisans, architects, and volunteers who, with unwavering dedication, set out to breathe new life into the district. Former apartments—true architectural gems—recovered their painted ceilings, marble or mosaic floors, and finely crafted woodwork. Every restored detail pays tribute to Lady Cochrane's memory and to her lifelong struggle to safeguard endangered heritage.

Today, the neighborhood is not merely reborn—it shines with renewed vitality. Galleries have reopened, guesthouses and cafés welcome back their patrons, and behind restored façades, historic apartments tell a story of resilience. They prove that the past now speaks to the future, and that hope always prevails. "He who can create disdains destruction," wrote Lamartine.

Gemmayzé has become once again what it has always been: a symbol of resistance, creativity, and unwavering love for Beirut. A declaration of life at the very heart of the city's scars, echoing Georges Schehadé's words: "Beirut is this luminous enigma, where pain turns into beauty and ruin into promise."

The recent visit of His Holiness Pope Leo XIV to the Land of the Cedar has confirmed it: Lebanon remains, against all odds, eternal.

Christiane Tawil

PORSCHE



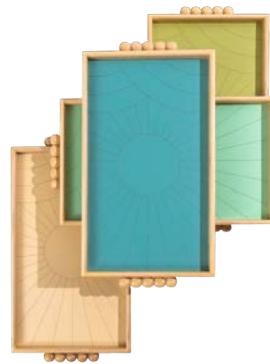
Long story fast.

THE 911 TARGA 4 GTS.
PORSCHE. THERE IS NO SUBSTITUTE.

Porsche Centre Lebanon s.a.l.
Telephone 01 975 911
porschebeirut.com



numéro dix



sommaire

Décembre 2025 - Mars 2026 / December 2025 - March 2026

côté news côté expo

- 19** Whispers of the Forest de Georges Mohasseb, à Paris

Whispers of the Forest, Georges Mohasseb's show in Paris

- 22** FRAGMENTA, à la recherche des formes perdues
FRAGMENTA- In Search of Lost Forms

côté design

- 27** Editions Levantine, impression couleur Levant

Editions Levantine, impression, levantine color



51

côté Design Week

- Beyrouth à l'heure du WDB II **42**

Beirut at the Time of WDB II

côté inauguration

- La Fondation Cartier déménage **51**

The Fondation Cartier Is Moving

- L'expérience immersive du GEM, à Gizeh **56**

The Immersive Experience of the GEM, in Giza



côté rencontre

- Ziad Akl en toute intimité **60**

Ziad Akl in Complete Intimacy

côté guide

- Noël, la fête des cadeaux **67**

Christmas, the season of giving



42



côté luxe **71**

Porsche 911 Turbo 1974

27

FALLING INTO THE WORLD OF CHRISTMAS



BOUTIQUE
DU MONDE
www.boutiquedumonde.com

sommaire

Décembre 2025 - Mars 2026 / December 2025 - March 2026



75



83



91

côté maisons

Gemmayzé, côté cour

Gemmayzeh, Courtyard Side

75 Dans l'antre du beau Serge

In the lair of Serge's beauty

83 Une maison, des vies

A House, Many Lives

91 Chez Youmna, un air d'éternité

Youmna's Home, Suspended in Time

côté Paris

99 Chez Stéphanie Coutas

Stéphanie Coutas' home

côté Venise

106 Chahan Minassian et Fortuny

In Venice Chahan Minassian and Fortuny

côté lifestyle

côté **hôtels urbains** / *Urban hotels* **111**

Le Cinq Codet, la Bohème, le NH Collection, Belinda à Paris, le 9 Sablon à Bruxelles, Anantara à Nice, The Manner à New York

côté restos

Le Slimana à Marrakech **130**

Le Slimana in Marrakech

Babi, une nouvelle adresse **135**

Babi, a New Address

côté culture

côté livres

Works 2025 de Nabil Gholam **137**

Works 2025 by Nabil Gholam

Ramzi El Hafez, une anthologie de l'art

Ramzi El Hafez : An Anthology of Art

Architectures intimes de Ziad Akl

Intimate by Architecture



Baccarat

Manasseh

ASHRAFIEH 01 218 555 • DOWNTOWN 01 991 177 • KASLIK 09 640 019
[Facebook](#) ManassehLebanon • [Instagram](#) @ManassehLebanon • [Email](#) manasseh.com.lb

numéro dix

côté déco

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

DIRECTOR OF THE PUBLICATION

Christiane Tawil

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

CONTRIBUTORS TO THIS ISSUE

RÉDACTRICES / WRITERS

Sylvie Gassot

MariA

PHOTOGRAPHE / PHOTOGRAPHER

Zena Baroudi

MAQUETTISTE / LAYOUT DESIGN

Leyla Chaya

CORRECTRICES / PROOFREADERS

Valérie Appert

Jean Grogan

ATTACHÉE COMMERCIALE /

COMMERCIAL ATTACHE

Carla Barakat Abboud

Gemmayzé, côté cour
Gemmayzeh, Courtyard Side



CRÉDIT COUVERTURE

COVER CREDIT

Niché dans le quartier Cochrane, l'appartement de Serge Brunst recèle des trésors cachés, témoins d'un goût singulier et raffiné.

Nestled in the Cochrane district, Serge Brunst's apartment reveals hidden treasures that reflect a singular and refined taste.

Voir côté hôtel page 75..

Photo Zena Baroudi.

Let it Be sofa designed by Luddovica Serafini + Roberto Palomba
Archibald armchair designed by Jean-Marie Massaud



Crafted in Italy with love for life's most memorable moments.
Since 1912.

poltronafrau.com



TEATRO

intermeuble

Poltrona Frau Beirut by INTERMEUBLE DESIGN Michel Bustros Street, Sofil Center, Achrafieh - BEIRUT
TEATRO Michel Bustros Street, Sofil Center, Achrafieh - BEIRUT
INTERMEUBLE DESIGN Seaside Road, Wakim Center - KASLIK
Tel. +961 (0) 1 595080 | Intermeubledesign.com

Photo Roger Moukarzel.



Photos © Studio Manda.

GEORGES MOHASSEB, ENTRE MATIÈRE ET ZOOMORPHISME

Texte MariA

Georges Mohasseb, Between Material and Zoomorphism

There is a quiet strength in Georges Mohasseb, a way of making nature and craftsmanship speak to one another, as if each piece of furniture were born from an ancestral gesture. His latest solo show at Galerie Gosserez in Paris, *Whispers of the Forest*, unveiled last September, unfolds like a fable, that of a Lebanese designer who transforms furniture into a sensory and poetic experience.

Il y a chez Georges Mohasseb une force tranquille, une manière bien à lui de rapprocher la nature et la main de

l'homme, comme si chaque meuble naissait d'un geste ancien. Son dernier solo show à la galerie Gosserez à Paris,

Whispers of the Forest, présenté en septembre dernier, résonne comme une fable : celle d'un créateur libanais qui transcende le mobilier en expérience sensorielle et poétique.

Born in 1973 and educated between Washington, Paris and Milan, Mohasseb has built a path shaped by architectural rigor and creative daring. In 2015, he founded Studio Manda in Beirut, embodying his vision of design as a living field rooted in

Né en 1973, formé entre Washington, Paris et Milan, Georges Mohasseb a construit un parcours nourri de rigueur architecturale et d'audace créative. En 2015, il fonde à Beyrouth le Studio Manda, qui incarne sa vision du design comme territoire vivant, ancré dans l'excellence artisanale. Pour lui, le bois n'est jamais une simple matière : il respire, se transforme et conserve la mémoire du temps. Dans chaque projet, l'architecte-designer recherche une alchimie subtile entre textures, formes et sensations afin de révéler l'immatériel au cœur du tangible. À travers ses créations, il s'attache à dévoiler toute la complexité des matériaux et à magnifier l'excellence du savoir-faire artisanal.

Ode à la nature

Avec les collections Tapir et Rhino, dévoilées lors de la Paris Design Week, sa quête atteint une intensité nouvelle. Dans Tapir, le wengé, travaillé en volumes arrondis et sensuels, se confronte aux étoffes raffinées de la maison Dédar. Des pièces évocatrices, dont les courbes se dévoilent autant au regard qu'au toucher, donnent au confort une dimension esthétique. À l'opposé, Rhino affirme sa monumentalité brute : buffets

monolithiques, volumes fragmentés, surfaces en béton oxydé alvéolé – fruit d'une collaboration avec Matterlab – qui rappellent la peau minérale d'un animal mythique. Georges Mohasseb se distingue par un vocabulaire singulier. Alliance de douceur et de puissance, de délicatesse et de brutalité maîtrisée, ses œuvres s'imposent comme des totems domestiques, des sculptures habitées qui transforment l'espace en territoire sensible. La scénographie, signée Johanna Colombatti, introduit le visiteur dans l'appartement imaginaire d'un collectionneur cosmopolite et curieux. Les meubles imposent leurs silhouettes zoomorphes, les peintures abstraites s'ouvrent sur des horizons lointains, la végétation luxuriante invite au voyage intérieur. L'exposition, conçue comme une immersion, brouille les frontières entre espace domestique et onirisme, entre mobilier et sculpture. Figure incontournable de la scène libanaise, Georges Mohasseb a rejoint en 2024 le palmarès AD 100 qui a consacré son influence internationale. Plus que jamais, son design s'impose comme un langage poétique, un art de résistance et de beauté dans un monde en quête de sens. ●

artisanal excellence. For him, wood is never just a material, it breathes, evolves and retains the memory of time. Each creation seeks a delicate alchemy between texture, form and sensation, revealing the immaterial within the tangible. With his Tapir and Rhino collections, presented during Paris Design Week, his dialogue with nature takes on new intensity. Tapir pairs rounded wengé volumes with refined Dedar fabrics, giving comfort an aesthetic dimension. Rhino, on the other hand, asserts raw monumentality through monolithic buffets and oxidized concrete surfaces, developed with Matterlab, evoking the mineral skin of a mythical creature. Mohasseb's work balances gentleness and strength, subtlety and controlled brutality. More than furniture, his pieces stand as inhabited sculptures, domestic totems that awaken the senses. In Whispers of the Forest, Mohasseb crafts an ode to material and the vital breath that animates it, reaffirming design as a poetic language and a form of beauty in a world searching for meaning. ●



NATUZZI

ITALIA



HARMONIOUS LIVING SOLUTIONS
ROOTED IN PUGLIA, SINCE 1959.

HARMONY CREATORS

Discover the Amama project designed
with Andrea Steidl at natuzzi.com

Natuzzi Italia Showroom
Foch Residence Building, Chafic Wazzan Avenue,
Beirut Central District, Lebanon
+961 1 986 987



Marine Bustros.



Carlo & Mary-Lynn Massoud.



Editions Levantine.



Raëd Abillama.



Richard Yasmine.

Photos © Fragmenta.

FRAGMENTA, À LA RECHERCHE DES FORMES PERDUES

Texte MariA

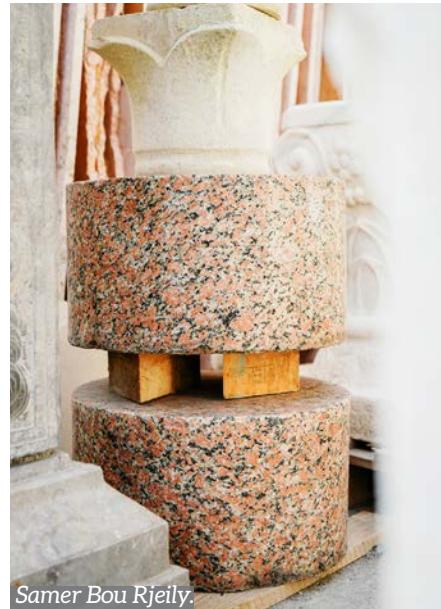
Conçue comme une ode à la matière, à la mémoire et au développement durable, FRAGMENTA est une initiative de design pionnière, fondée par Nour Najem et Guilaine Elias, sous la curation de Gregory Gatserelia. Le projet questionne la valeur des matériaux ainsi que les nouveaux usages que l'on peut en faire grâce à la durabilité et au patrimoine artisanal.

FRAGMENTA – In Search of Lost Forms

Conceived as an ode to material, memory and sustainability, FRAGMENTA is a pioneering design initiative founded by Nour Najem and Guilaine Elias, curated by Gregory Gatserelia. The project questions the value of materials and the new possibilities opened by durability and artisanal heritage.



Georges Mohasseb.



Samer Bou Rjeily.



Roula Salamoun.

FRAGMENTA rend hommage à la pierre, matière primordiale, témoin du temps, symbole de permanence et de transmission. À travers le travail de quarante-neuf artistes et designers, l'exposition interroge la notion même de perte : perte des formes, des gestes et des traditions, mais aussi perte de sens dans notre rapport à la matière. Dans un monde saturé de production, dominé par la consommation, où le souvenir des matériaux s'efface derrière la nouveauté, FRAGMENTA fait figure de manifeste pour une création plus consciente.

Ancrée dans le patrimoine du Najem Group & Co, entreprise familiale fondée

en 1981 et héritière d'un savoir-faire transmis depuis les années 1920, FRAGMENTA célèbre la continuité d'un métier et la poésie du geste artisanal. Au sein de l'usine, transformée pour l'occasion en espace d'exposition, chaque œuvre raconte une histoire de transformation et de réappropriation : des morceaux de marbre oubliés reprennent vie sous les mains de créateurs venus de disciplines variées, design, architecture, sculpture, céramique, photographie, art conceptuel. Il s'agit moins, avec ces fragments abandonnés, de retrouver la forme initiale que de réinventer un langage à partir de la ruine. De faire émerger du déchet un nouvel horizon de beauté et

FRAGMENTA pays tribute to stone—primordial, timeless, and a vessel of transmission. Through the work of forty-nine artists and designers, the exhibition meditates on the notion of loss: the disappearance of forms, gestures, and traditions, but also the loss of meaning in our relationship to matter. In a world saturated by production and dominated by consumption, FRAGMENTA stands as a manifesto for more conscious creation. Rooted in the legacy of Najem Group & Co, a family enterprise founded in 1981 and inheriting a craft dating back to the 1920s, the exhibition celebrates continuity and the poetry of the handmade gesture. Within the factory transformed into an exhibition space, each work narrates a story of transformation: forgotten marble fragments are revived



Gregory Buchakjian.



Paola Sakr.



Tessa Sakhi.

Les quarante-neuf artistes et designers exposés sont issus de disciplines et de générations différentes. Parmi eux, des figures majeures de la scène libanaise et internationale telles que Karen Chekerdjian, Richard Yasmine, Carlo et Mary-Lynn Massoud, Raed Abillama, Roula Salamoun, Marine Bustros, Tessa Sakhi, Andrea Mancuso Studio, Studio Bazazo, Burau, Agglomerati x Pierre Castignola, Ghaith & Jad, Georges Mohasseb de Studio Manda, Hannibal Srouji, Joy Herro, Tara Jane Tabet, Samer Bourjeily, Kareen Andraos Asli, Eva Szumilas, Editions Levantine, Studio Paola Sakr, Alfred Tarazi, Gregory Buchakjian, Karma Salman, Karina Succar, Alexandra Mteini, Carole Akkari, Yakin studio. Et bien d'autres encore.

Participating designers include Karen Chekerdjian, Richard Yasmine, Carlo and Mary Lynn Massoud, Raed Abillamaa, Roula Salamoun, Tessa Sakhi, Andrea Mancuso Studio, Studio Bazazo, Agglomerati x Pierre Castignola, Georges Mohasseb, Hannibal Srouji, Paola Sakr, and Alfred Tarazi, among others.

côté expo

de sens. La pierre réconcilie ici le passé et le présent, la fragilité et l'endurance.

Donner du sens aux vestiges

Le parcours de l'exposition se déploie comme une traversée sensorielle et philosophique : de la contemplation silencieuse à la renaissance des formes (Spolia), du savoir-faire artisanal (Craftsmanship) à la matière brute (In the Raw), avant d'atteindre le Cosmic Portal, seuil spirituel où la pierre s'ouvre à l'invisible. Ce cheminement intérieur et matériel explore le pouvoir du fragment, non comme vestige du passé, mais comme germe du futur.

Au-delà de la virtuosité technique et esthétique, FRAGMENTA propose une réflexion éthique sur la durabilité, la mémoire et la responsabilité du créateur : le design de demain ne se construira pas dans la surproduction, mais dans la réactivation de ce qui existe déjà. En redonnant du sens aux restes, elle réhabilite la beauté de l'imperfection, la noblesse du geste et la valeur de la transmission.



Lina Shamma.



Alfred Tarazi.



Eva Szumilas.



Yakin.

Dans cette quête des formes perdues est évoqué notre rapport au monde, à l'histoire et à la création. Chaque fragment reconstitué devient une métaphore de résilience : celle des matériaux, des artisans et, au fond, de tout un pays qui se reconstruit sans renier ses ruines. ●

by creators from design, architecture, sculpture, ceramics, photography, and conceptual art. The aim is not to restore an original form, but to reinvent a language from ruins—to let beauty and meaning emerge from discarded matter. The exhibition unfolds as a sensory and philosophical journey: from silent contemplation to the rebirth of forms (Spolia), from craftsmanship to raw material, culminating in the Cosmic Portal, where stone opens onto the invisible. Beyond technical virtuosity, FRAGMENTA proposes an ethical reflection: the design of tomorrow will grow not from overproduction, but from reactivation. Each fragment becomes a metaphor for resilience—of materials, of artisans, and of a country rebuilding itself without denying its ruins. ●



THE HEART OF HOME

SIN EL FIL, BEIRUT SOUKS, VERDUN

www.cannonhome.me   Cannon Home LB

CANNON
HOME



Table Walima.



Les quatre designers d'Éditions Levantine : Guilaine Élias, César el-Hayeck, Dalia Husseini et Suzanne Anhoury.

Photos from.snow / D.R.

EDITIONS LEVANTINE, IMPRESSION COULEUR LEVANT

Texte MariA

C'est l'histoire de quatre designers - trois femmes et un homme, camarades de promotion - qui ont uni leurs sensibilités pour donner vie à Éditions Levantine. Guilaine Élias, Dalia Husseini, Suzanne Anhoury et César El-Hayeck, diplômés de l'ALBA en architecture intérieure en 2009, partagent, après des expériences variées à l'étranger, une même envie : créer depuis le Liban un label de mobilier et d'objets design de qualité, ancrés dans la culture contemporaine.

Editions Levantine, impression, levantine color

It is the story of four designers—three women and one man, classmates at ALBA—who came together to found Editions Levantine. Guilaine Elias, Dalia Husseini, Suzanne Anhoury, and César El-Hayeck, all graduates in interior architecture in 2009, reunited after diverse international experiences with a shared ambition: to create, from Lebanon, a design label rooted in creativity, quality, and contemporary culture.



Ensemble de sculptures d'oiseaux Bulbul.





Chaise Éditions Levantine.



Daughters of Berythus. Les Thermes romains. We Design Beirut.

Editions Levantine explore le mobilier d'aujourd'hui tout en célébrant le riche patrimoine du Levant. De cette rencontre naît un style « néo-levantin », où la marqueterie de bois et l'assemblage de matériaux créent un langage graphique et stylisé. Chaque pièce respire l'énergie du paysage méditerranéen : la mer, les pins, la terre cuite et les couchers de soleil s'invitent dans les formes, les couleurs et les textures, transformant le mobilier en hommage poétique à la terre natale.

La marque crée un pont entre tradition et modernité avec des pièces artisanales qui valorisent le savoir-faire local et les rituels du quotidien. Des céramiques aux

The studio explores contemporary furniture while celebrating the rich heritage of the Levant. From this encounter emerges a “neo-levantine” style, where marquetry and material combinations form a stylized graphic language. Each piece channels Mediterranean energy—sea, pine trees, terracotta, and sunsets appear in forms, textures, and colors, turning furniture into poetic homages to their homeland.

Editions Levantine bridges tradition and modernity with handcrafted pieces that highlight local savoir-faire and daily rituals. From ceramics to textiles, each object tells a story, designed to last and to accompany everyday life. The brand also redefines “orientalist” design, layering cultural influences to propose a contemporary narrative.

Their style is more than aesthetic: it conveys memories, traditions, and emotions, infused with warmth, conviviality, and subtle nostalgia. Collections such as Safar (journey), Sayif (summer), La Mer, and Oummi (mother) capture the essence of lived experience—sunlit patios, seaside walks, and gestures of daily life.

A soft, harmonious palette enhances this universe: deep blue, pine green, terracotta pink, sandy beige, and the burnt orange of sunsets. Through intuitive drawings and layered patterns, heritage is reinterpreted, clichés dismantled, and the multicultural richness of Levantine identity celebrated in every piece. •



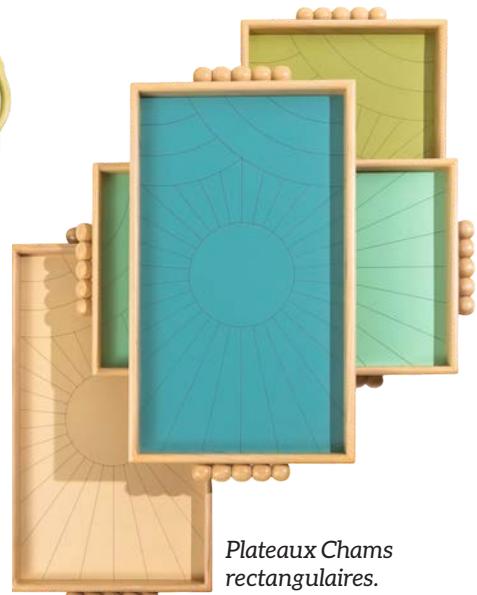
Table d'appoint Kaan.



Table d'appoint Dahlia.



Chariot Enab.



Plateaux Chams rectangulaires.

textiles, chaque objet, pensé pour durer, raconte un scénario qui accompagne la vie de tous les jours. Éditions Levantine questionne également l'idée préconçue du design « orientalisant », en recomposant les multiples couches culturelles et influences qui façonnent la région pour en proposer un récit contemporain.

Le style des quatre designers dépasse l'esthétique : il transmet des histoires, des souvenirs et des traditions. Il insuffle chaleur, convivialité et une nostalgie subtile. Chaque création invite à ressentir le Levant, à travers ses motifs et sa matière. Safar (Voyage), Sayif (Été), La Mer, Oummi (Mère) : ces motifs s'inscrivent sur les meubles et les accessoires comme autant de récits évoquant promenades au bord de l'eau, patios baignés de soleil et gestes simples du quotidien. Les couleurs composent un kaléidoscope doux et harmonieux : le bleu profond des flots, le vert des pins, le rose des

terres cuites, le sable des carreaux et l'orange brûlant des couchers de soleil. Chaque teinte capte lumière et atmosphère, transformée en expérience immersive et sensuelle.

Le processus créatif repose sur un dessin parfois naïf et des gestes graphiques intuitifs, qui transposent motifs, textures et inspirations sur du mobilier et des objets. Ainsi, le patrimoine se réinterprète, les clichés du design orientaliste se déconstruisent et la richesse multiculturelle de notre identité se révèle dans chaque pièce •



Table d'appoint Chams.



ALESSI

sel
poivre

Centre Sofil, Bloc C 1 étage Achrafieh, Beyrouth - Liban. 01 204 777 / 01 202 147
www.seletpoivre.com - @seletpoivre.com



AUTELS DE GHASSAN ZARD LÀ OÙ LE VISIBLE RENCONTRE L'INVISIBLE

Texte MariA

Réalisées en laiton, rehaussées de pigments, les œuvres inédites de Ghassan

Zard surgissent comme des fragments arrachés aux entrailles de la terre.

Leurs surfaces, griffées de cicatrices, portent la mémoire du traumatisme

et la force fragile de la survie. Sculptures et peintures invitent à une méditation sur la matière et l'image, la présence et l'absence, la violence et la transcendance. C'est dans

ce dialogue que prend forme AUTELS (ALTARS), une exposition présentée cet automne à la Villa Audi sous le commissariat de Marc Mouarkech. L'artiste libanais convie le visiteur dans une expérience sensible entre visible et invisible.

Les sculptures de Ghassan Zard émergent telles des reliques ou des vestiges, tandis que ses peintures ouvrent des horizons intérieurs où ciel et mer se recomposent en territoires instables. Ce dialogue fonde une nouvelle conception de l'autel : non plus un simple



Le commissaire de l'exposition
Marc Mouarkech.



objet sacré d'offrande, mais une architecture éphémère de résistance, où gestes et blessures se réassemblent en constellations de pensée et de mémoire.

Présentées au cœur des mosaïques gréco-romaines et des pierres sculptées de la Villa Audi, les œuvres trouvent un écho particulier

ALTARS, by Ghassan Zard Where the visible meets the invisible

Crafted in brass and enhanced with pigments, Ghassan Zard's recent works rise like fragments torn from the earth's core. Their scarred surfaces bear the traces of trauma and the fragile strength of survival. Sculptures and paintings alike invite a meditation on matter and image, presence and absence, violence and transcendence. From this dialogue emerges ALTARS, an exhibition presented this fall at Villa Audi, curated by Marc Mouarkech – a sensory journey between the visible and the invisible.

Zard's sculptures appear as relics or remnants, while his paintings open interior landscapes where sea and sky merge into unstable territories. Here, the altar becomes more than a sacred object of offering – it transforms into an ephemeral architecture of resistance, where gestures and wounds reorganize into constellations of thought and memory.

dans la densité historique du lieu. Les autels que dresse Zard ne sont pas dédiés aux dieux mais à l'endurance, au fragile acte de continuer. « Ce travail cherche un absolu, une forme de mystique qui mène vers le silence, confie l'artiste. Sur ce chemin, la douceur se durcit peu à peu sous le poids des crises et des violences accumulées. C'est une oscillation entre le calme et la fureur du monde, les traumas et l'apaisement. »

L'exposition s'articule autour de trois autels majeurs :

- Veins of Ascent, vertical, élève le regard dans un geste de résistance et de contemplation ;
- Cartographies of the In-Between, liminal, ouvre un passage entre présence et transition, où les arbres deviennent pèlerins ;
- The Bells After the Fire, horizontal, évoque le feu dans sa double nature, dévastatrice et révélatrice.

Ensemble, ces trois autels dessinent une topologie de l'être, vertical, liminal, horizontal, invitant chacun à habiter la fracture, la mémoire et la transformation, tout en laissant ouverte la possibilité d'imaginer autrement.

Cette exposition marque également une étape importante : la donation par l'artiste d'une nouvelle sculpture au jardin de la Villa Audi. Ce geste fondateur enrichit la collection permanente et inscrit la vision de Zard dans la mémoire vivante du musée, accessible aux visiteurs d'aujourd'hui comme aux générations futures.

À propos de l'artiste

Né en 1954, Ghassan Zard commence sa carrière comme dentiste avant de se consacrer à la peinture et à la sculpture. Depuis plusieurs décennies, son œuvre explore les thèmes de la violence, de la peur et de l'abstraction, nourrie par de nombreuses influences, de la littérature japonaise à la psychanalyse. Artiste pluridisciplinaire, il conjugue poésie, peinture et sculpture dans une quête d'expression sensible et radicale. Son travail a été présenté au Liban et à l'international, notamment à la galerie Tanit et dans plusieurs foires d'art majeures ●

@ghassanzard

Displayed amid the Greco-Roman mosaics and carved stones of Villa Audi, these works resonate with the site's layered history. Zard's altars are not dedicated to gods, but to endurance – to the fragile act of continuing. "This work seeks an absolute, a kind of mysticism leading to silence," he notes. "On this path, gentleness hardens under the weight of accumulated crises and violence. It is an oscillation between calm and the world's fury, between trauma and appeasement."

The exhibition centers on three key altars – Veins of Ascent, Cartographies of the In-Between, and The Bells After the Fire – together forming a topography of being: vertical, liminal, horizontal.

Born in 1954, Ghassan Zard first practiced dentistry before dedicating himself to art. His multidisciplinary work explores fear, abstraction, and resilience through painting, sculpture, and poetry. ●

Tinol

YOU NAME IT. WE HAVE IT.



Photos D.R.



Vase Olé.



HANIA JNEID, DE L'ART AVANT TOUTE CHOSE

Texte MariA

côté **artiste**

Artiste multidisciplinaire, designer et céramiste, Hania Jneid a commencé sa carrière à Barcelone en s'inspirant d'objets « nostalgiques ». C'est cette sensibilité, nourrie de souvenirs d'enfance et de multiples influences culturelles, qui forge la beauté brute, informelle, de ses créations. Comme un prolongement de son monde intérieur. Aujourd'hui, de retour au Liban, elle travaille entre architecture intérieure et design de produits, dans son espace au cœur de la ville.

Hania Jneid touche à tout : céramique, peinture, aménagement d'espaces, objets et même bijoux. Elle vit l'art comme un espace de liberté totale, un terrain d'exploration où rien n'est segmenté. Sa pratique est instinctive, poreuse, réceptive : elle absorbe les cultures qu'elle traverse – orientales, méditerranéennes, européennes – comme une éponge sensible.

Formée d'abord à la traduction, Hania se révèle très vite attirée par l'univers des formes, des espaces et de la matière. Après des études d'architecture intérieure à la LAU, où elle affine son regard, elle



poursuit sa formation avec un master en architecture d'intérieur à la Royal Art Academy de Londres, une étape fondatrice qui enrichit son approche conceptuelle, sensible et profondément personnelle du design. En s'installant à Barcelone, elle envisage un doctorat et élargit encore son champ de recherche. Ce séjour en Catalogne a aussi ouvert son imaginaire à un surréalisme nourri par les esthétiques contemporaines, y compris les codes visuels de Dalí et cette manière de glisser du réel vers le rêve.

Hania Jneid – Art Above All

A multidisciplinary artist, designer, and ceramicist, Hania Jneid began her career in Barcelona, drawing inspiration from "nostalgic" objects. This sensitivity—rooted in childhood memories and diverse cultural influences—shapes the raw, intuitive beauty of her work, as if extending her inner world into form. Now back in Lebanon, she moves between interior architecture and product design from her studio in the heart of Beirut.

Hania explores everything: ceramics, painting, spatial design, objects, even jewelry. For her, art is a field of absolute freedom, an unsegmented terrain where experimentation leads the way. Instinctive and receptive, she absorbs the cultures she encounters—Eastern, Mediterranean, European—with the porous curiosity of a sponge. After an initial path in translation, her attraction to form and material quickly became evident. She studied interior architecture at LAU, then pursued a master's degree at the Royal Art Academy in London, a decisive step that shaped her conceptual and personal approach. In

côté **artiste**

C'est pendant la parenthèse du Covid qu'elle découvre la céramique. La terre devient une révélation. Hania entretient avec la matière un rapport presque physique, un besoin de la malaxer, de la transformer, de laisser émerger ce qui doit advenir. Son univers chromatique, pastel et tendre compose un langage visuel où chaque pièce flotte entre objet, sculpture et émotion pure, traversée par une nostalgie profonde, celle des réminiscences de l'enfance.

Son travail porte aussi une dimension inattendue : une naïveté assumée, une forme d'innocence qui ouvre paradoxalement sur une portée philosophique. Hania crée des personnages qui incarnent son imaginaire, des figures sensibles qui deviendront bientôt ses mascottes. L'un d'eux s'appelle Oscar, un personnage auquel elle attribue des pouvoirs infinis, comme une projection poétique de ses propres intuitions, un passeur entre les mondes. Hania ne cherche jamais à intellectualiser son processus. Elle avoue ne pas vraiment pouvoir décrire son art, ni le circonscrire. Elle crée à l'instinct, guidée par ce qui surgit, par ce qui



se présente, par l'invisible qui s'impose. Son travail se construit dans cette zone fragile où intuition, mémoire et philosophie dialoguent librement.

Pour Hania Jneid, le design n'est pas un produit mais un langage. Son atelier est un laboratoire, un espace de recherche où chaque pièce devient un manifeste de sensibilité. Cette vision se prolonge dans son magasin au centre-ville de Beyrouth, une galerie lumineuse où elle expose ses créations comme de véritables œuvres. Plus qu'un lieu de vente, c'est une immersion dans son univers, un écrin où s'exprime la dimension profondément singulière de sa démarche •

② haniajneid

Barcelona, she expanded her research and opened her imagination to a surrealism infused with contemporary aesthetics, echoing Dalí's fluid movement between reality and dream.

During the Covid period, she discovered clay—a revelation. Her pastel, tender palette and instinctive handling of matter give rise to pieces that drift between object, sculpture, and pure emotion. A touch of deliberate naïveté runs through her work, carrying unexpected philosophical depth. She creates characters that embody her inner narrative, including Oscar, a figure she endows with infinite powers—a poetic extension of her intuition.

For Hania, design is not a product but a language. Her studio functions as a laboratory where each piece becomes an expression of sensitivity. This vision continues in her boutique-gallery in downtown Beirut, a luminous space where she presents her creations as artworks—a true immersion into her singular world •

MAISON&OBJET



©UZIK © Arthur Seguin

PARIS
15–19 JAN 2026

maison-objet.com



JOSIANE TORBEY, DISTINGUÉE PAR LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Texte MariA

Architecte et enseignante à l'ALBA, Josiane Adib Torbey a reçu des mains du professeur Denis Fadda, président international de La Renaissance Française, la médaille du Comité de La Renaissance Française, distinction honorifique qui célèbre l'attachement à la langue, à la culture et au savoir-faire français à travers le monde.

Josiane Torbey Honored by La Renaissance Française

Architect and lecturer at ALBA, Josiane Adib Torbey has been awarded the Medal of the Committee of La Renaissance Française by Professor Denis Fadda, international president of the institution. This honorary distinction celebrates her dedication to the French language, culture, and craftsmanship across the world.



C'est à Sebeel, au Liban-Nord, dans la maison Torbey, vaste demeure seigneuriale et fleuron du patrimoine local, qu'a eu lieu la cérémonie, en présence d'amis de la famille et de personnalités officielles.

Cette reconnaissance vient saluer un parcours exemplaire, marqué par l'engagement constant de Josiane Torbey dans la transmission des valeurs humanistes et esthétiques qui fondent la francophonie. Elle récompense une double contribution : celle de l'architecte, qui a su inscrire son empreinte dans le paysage éducatif du Liban, et celle de la pédagogue

attachée à la promotion de la langue et de la culture françaises.

Son œuvre phare demeure l'école officielle Rachel Eddé de Sebeel, un établissement modèle qu'elle a conçu et réalisé en 2012. Pensée comme un espace ouvert, lumineux et accueillant, cette école traduit une conception de l'architecture au service de l'éducation. L'action de Madame Torbey s'est également portée sur la bibliothèque municipale, offrant au village un véritable lieu de savoir et de culture

The ceremony took place in Sebeel, North Lebanon, at the Torbey residence, a grand family estate and emblem of local heritage, in the presence of relatives, friends, and public figures. The award acknowledges an exemplary career marked by Josiane Torbey's steadfast commitment to transmitting the humanistic and aesthetic values that underpin the Francophonie. It honors both her contribution as an architect, whose influence has shaped Lebanon's educational landscape, and as an educator devoted to promoting the French language and culture.

Her most emblematic achievement remains the Rachel Eddé Public

côté reconnaissance



partagée. Ces réalisations ne sont pas seulement des réussites architecturales : elles incarnent une vision éducative qui place l'élève au centre de l'apprentissage et donne à la langue française un rôle structurant dans la formation des jeunes générations.

Aujourd'hui, l'école Rachel Eddé de Sebeel, qui accueille les enfants du village et des localités voisines, constitue un pôle éducatif régional reconnu. Elle se distingue par son exigence académique et par le maintien d'un niveau de français particulièrement élevé, fruit de l'investissement de ses enseignants et de la vision portée par Madame Torbey. Dans un contexte où la langue française continue

de jouer un rôle majeur au Liban, cette école incarne un modèle de réussite, reliant tradition et modernité, culture locale et ouverture au monde.

Lors de la cérémonie, Madame Nada Chaoul, présidente de la section libanaise de La Renaissance Française, a souligné à juste titre « l'engagement exemplaire de Josiane Torbey, son apport à l'architecture éducative et son rôle essentiel dans la transmission des valeurs de la francophonie » ●

School of Sebeel, a model institution she designed and completed in 2012. Conceived as an open, bright, and welcoming space, the school embodies her belief in architecture as a tool for education. Torbey also contributed to the creation of the municipal library, offering the village a true hub of knowledge and shared culture.

Today, the Rachel Eddé School has become a recognized educational center, renowned for its academic excellence and the sustained quality of its French instruction—an outcome of her vision and the teachers' dedication. In a country where French continues to play a vital role, this school stands as a model of success, bridging tradition and modernity, local identity and international openness.

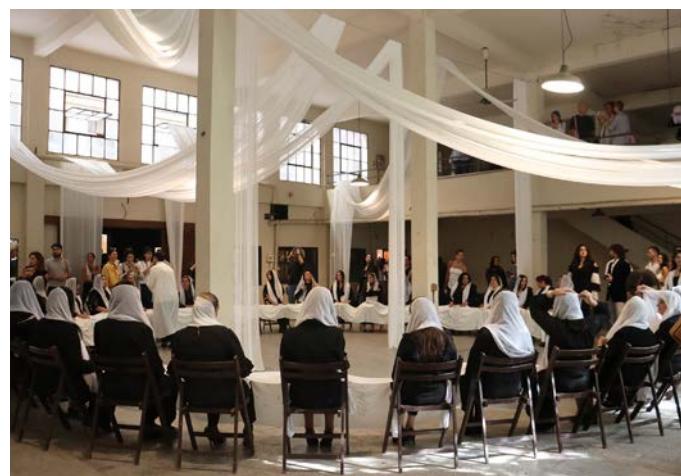
During the ceremony, Nada Chaoul, president of the Lebanese section of La Renaissance Française, rightly praised "the exemplary commitment of Josiane Torbey, her contribution to educational architecture, and her essential role in transmitting the values of the Francophonie" ●



Photo Waled Rashid.



Photo © marwanhamrouche.



Photos D.R. / Maghie Ghali.

WE DESIGN BEIRUT 2025

UN PARCOURS DE LUMIÈRE, DE MATIÈRE ET DE MÉMOIRE

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi

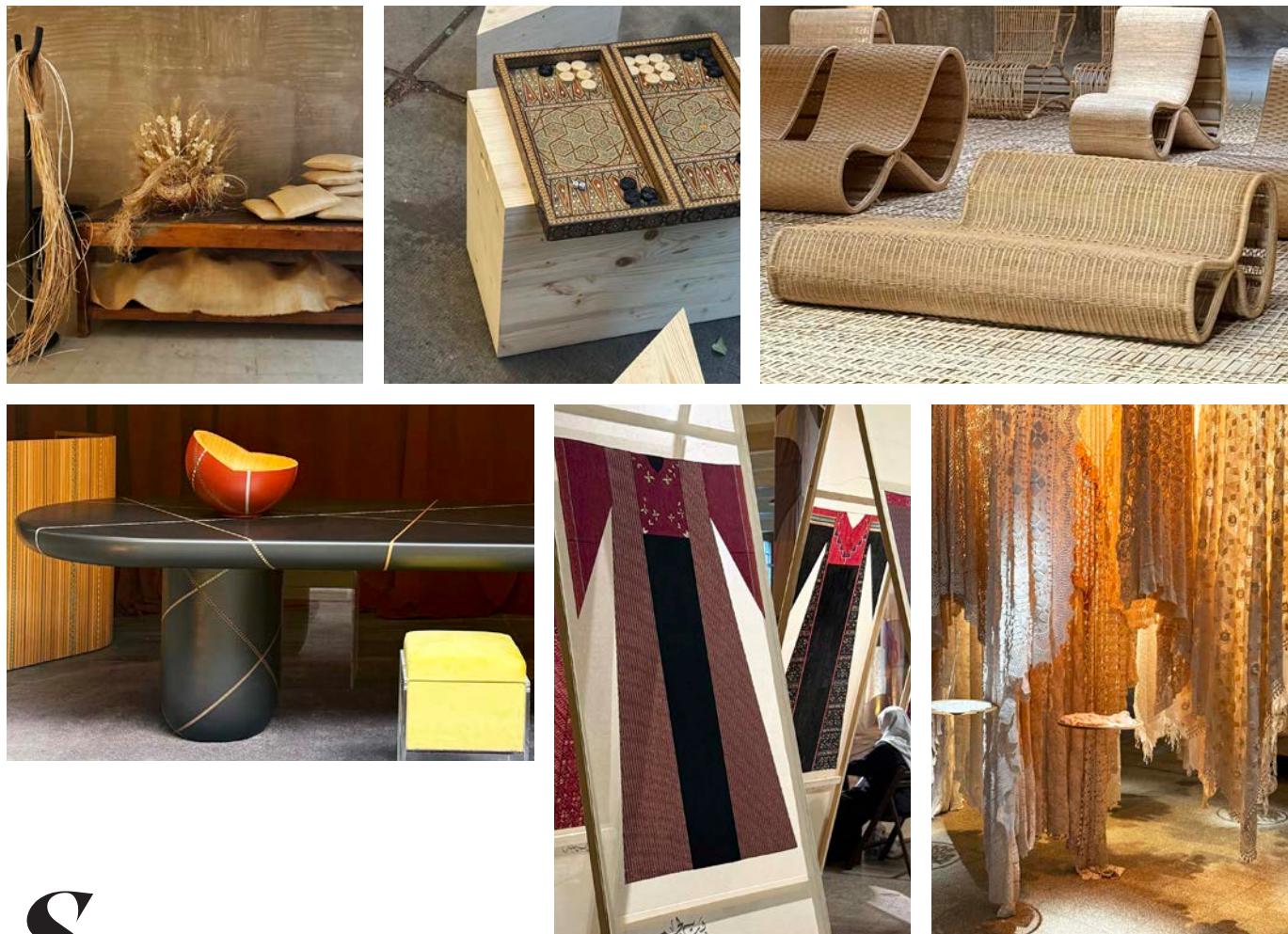
Pour sa deuxième édition, We Design Beirut réinvente la ville comme un territoire d'échange entre mémoire et création. Du quartier industriel de Bourj Hammoud aux ruines romaines du centre-ville, de la tour El Murr aux immeubles modernistes, la manifestation tisse une cartographie sensible où se rencontrent savoir-faire, architecture et expérimentation contemporaine.

We Design Beirut 2025 – A Journey of Light, Matter, and Memory

For its second edition, We Design Beirut reimagines the city as a territory of exchange between memory and creation. From the industrial quarter of Bourj

Hammoud to the Roman ruins downtown, from the El Murr Tower to the modernist buildings, the event draws a sensitive cartography where craftsmanship, architecture, and contemporary experimentation meet.





Sous l'impulsion du duo Mariana Wehbé et Samer El Ameen, We Design Beirut a soulevé un véritable engouement collectif, transformant Beyrouth en un vaste terrain de rencontres et de réflexions. La ville, traversée par cette effervescence créative, a retrouvé une énergie contagieuse, une célébration de sa résilience autant que de son imagination.

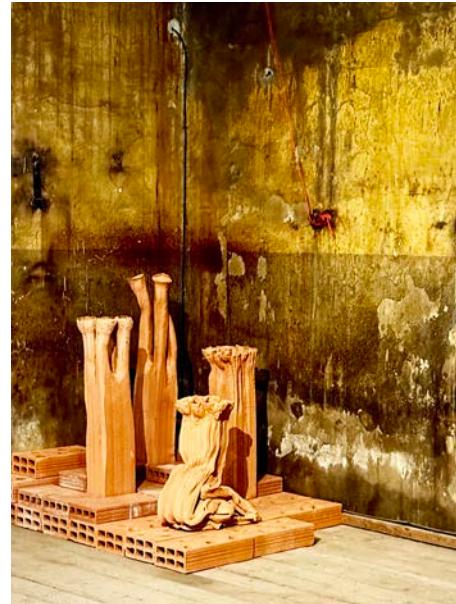
Abroyan Factory, le souffle des métiers d'art

Au cœur de Bourj Hammoud, l'ancienne usine Abroyan, jadis haut lieu du textile, renaît en repaire de créateurs et d'artisans. Pour We Design Beirut, ce vaste bâtiment industriel devient le théâtre de trois expositions majeures dédiées à la transmission des savoir-faire et à la créativité d'aujourd'hui. Threads of Life célèbre la mémoire tissée du Liban à travers le travail textile de Bokja, Vanina, Sarah's Bag et Salim Azzam.

Under the direction of Mariana Wehbé and Samer El Ameen, the initiative has sparked a collective enthusiasm, turning Beirut into a vast arena of encounters and reflection—a celebration of both its resilience and its imagination.

Abroyan Factory, The Breath of Craftsmanship

In the heart of Bourj Hammoud, the former textile factory Abroyan comes alive again as a haven for creators and artisans. For We Design Beirut, this vast industrial site hosts three major exhibitions dedicated to craft transmission and contemporary creativity. Threads of Life celebrates Lebanon's woven memory through the textile works of Bokja, Vanina, Sarah's Bag, and Salim Azzam,



Chacun réinvente la broderie, le tissage ou la couture comme autant de récits d'identité et de culture, prolongeant les gestes du passé dans une écriture résolument contemporaine. Avec Métiers d'Art, l'usine se transforme en atelier vivant : Nada Debs collabore avec le maître marqueteur Nabil Haswani, Tessa Sakhi s'allie aux souffleurs de verre, tandis que Maria Group explore la vannerie comme langage architectural. Ensemble, artisans et designers repoussent les frontières entre tradition et innovation et font du geste un acte créatif partagé. Enfin, Skin of a City, signée Patrick Baz et Anthony Saroufim, aborde le corps et la ville comme deux territoires de mémoire et de résistance. Par la photographie et la matière, les artistes révèlent la beauté fragile des cicatrices urbaines et humaines, transformant les traces du passé en un langage poétique et sensible.

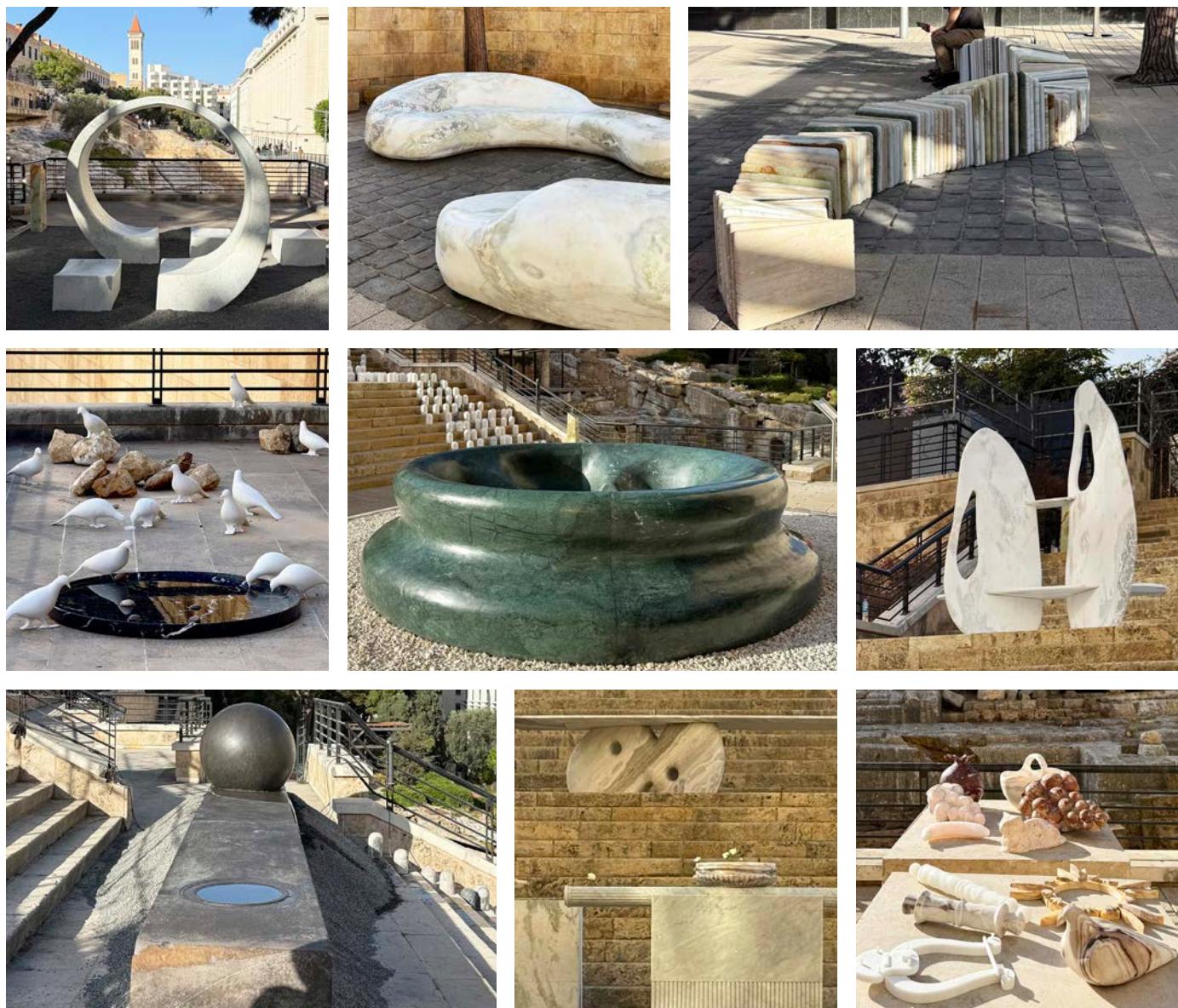
Les thermes romains, de marbre et de sens

Sous le titre Of Water and Stone, la commissaire Nour Osseiran, en collaboration avec Stones by Rania Malli et avec le soutien de Solidere, investit les thermes romains de Beyrouth : elle y revisite le rituel antique du

each reinventing embroidery, weaving, or sewing as acts of identity and storytelling. Métiers d'Art transforms the factory into a living workshop: Nada Debs collaborates with marquetry master Nabil Haswani, Tessa Sakhi works with glassblowers, and Maria Group explores basketry as architectural language. Together, artisans and designers blur the boundaries between tradition and innovation, turning craft into a shared creative gesture. Skin of a City, by Patrick Baz and Anthony Saroufim, examines the body and the city as intertwined territories of memory and resistance, revealing through matter and photography the fragile beauty of urban and human scars.

Roman Baths, Of Water and Stone

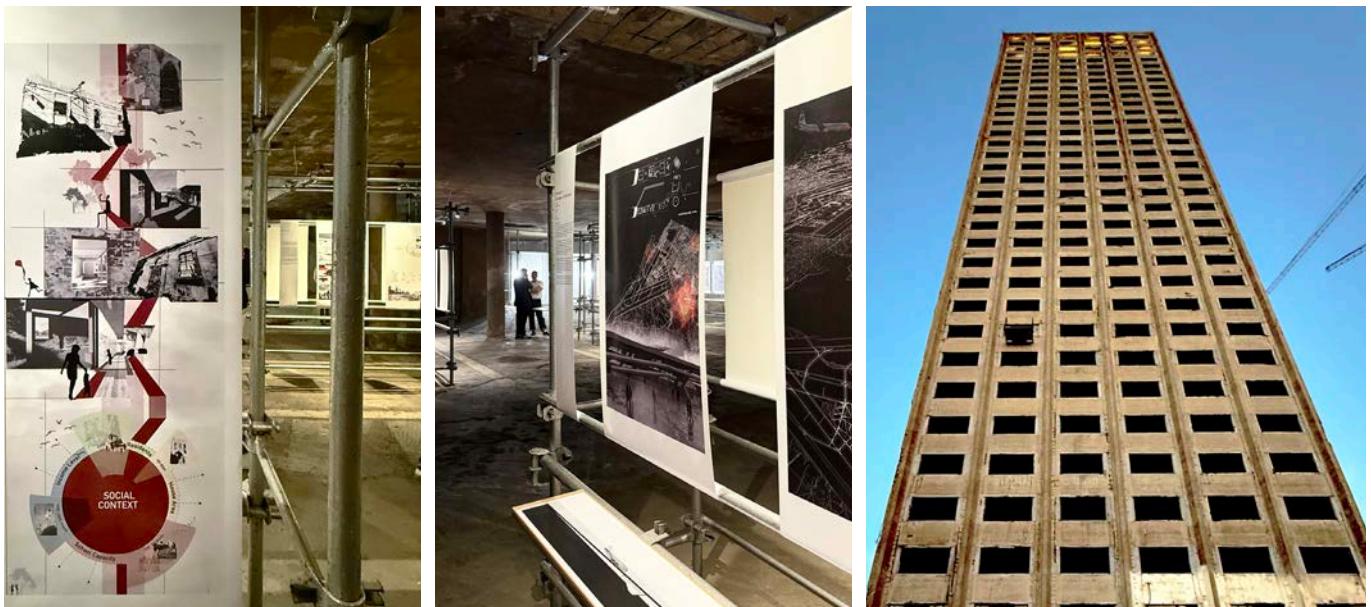
Curated by Nour Osseiran, in collaboration with Stones by Rania Malli and supported by Solidere, this exhibition revisits the ancient ritual of bathing through the modern use of marble. Between purification and connection, the works confront timeless



bain à travers l'usage actuel du marbre, interrogeant la relation entre le corps, la matière et la spiritualité.

Entre purification et connexion, les œuvres exposées confrontent la pierre millénaire et la sensibilité d'aujourd'hui. Carl Gerges, architecte, a imaginé un bain à jets d'eau chaude, fusionnant hydrothérapie moderne et héritage romain. Sereen Hassanieh signe un banc modulaire en marbre de sept mètres, inspiré par la rigueur et la poésie du site archéologique. Auprès de ces pièces, Jeffrey Moawad dévoile un canapé organique taillé dans la pierre : ses formes fluides épousent la sensualité du corps et

stone with today's sensibility. Architect Carl Gerges creates a thermal bath uniting Roman heritage and modern hydrotherapy; Sereen Hassanieh presents a seven-meter marble bench inspired by the site's poetic rigor; Jeffrey Moawad sculpts an organic stone sofa whose fluid forms echo the movement of water. Samer Bourjaily and Galal Mahmoud explore the tactile depths of stone and quartz, while Éditions Levantine pays tribute to Beirut's women through Daughters of Berytus, a series of marble objects transforming intimate gestures into eternal memory.



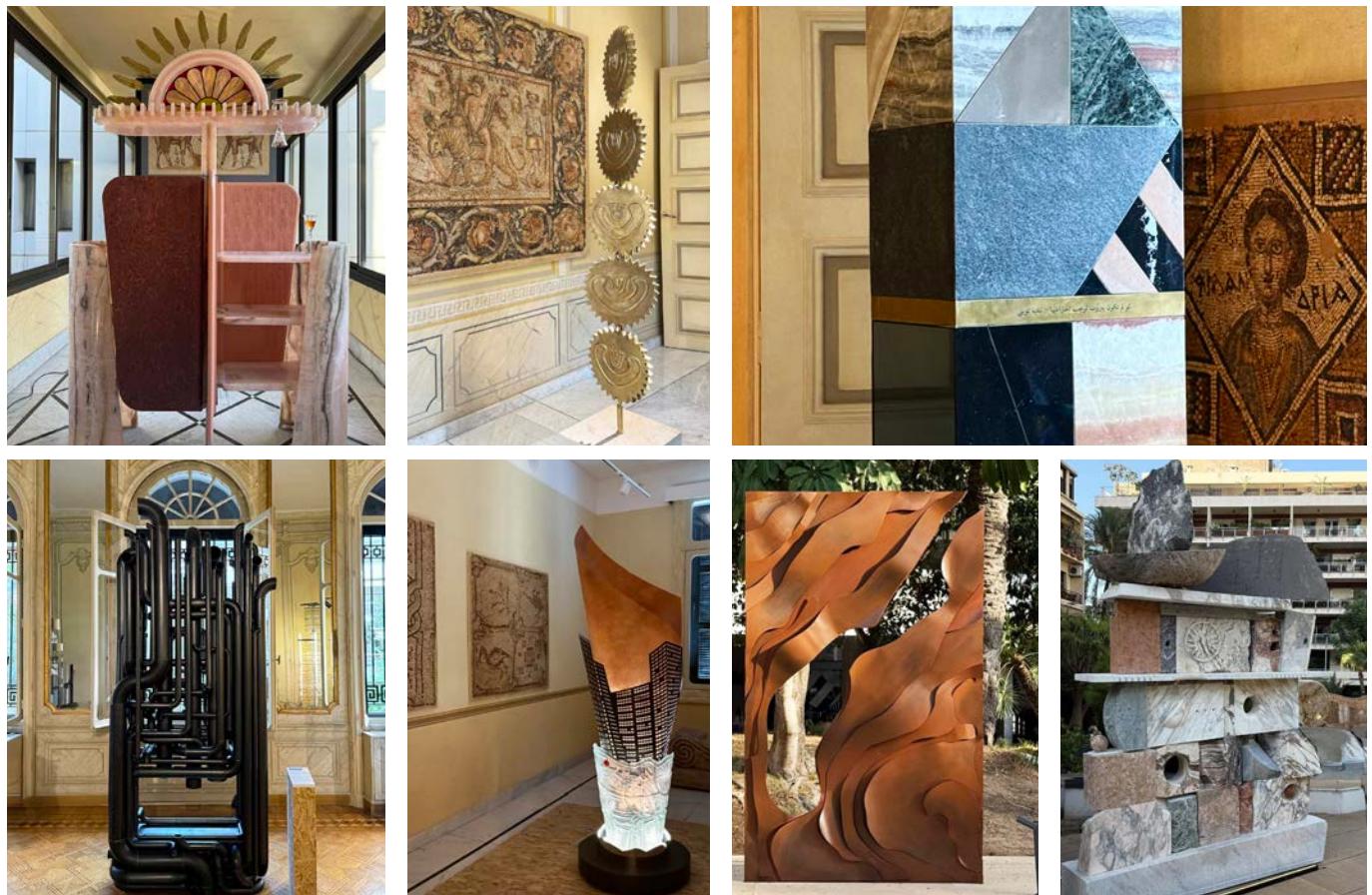
rappellent le mouvement de l'eau. Samer Bourjaily présente une table sculpturale où la précision du dessin rencontre la douceur du poli, tandis que Galal Mahmoud explore la matérialité du quartz dans une table pensée comme un point de rencontre entre nature et architecture. Éditions Levantine signe Daughters of Berytus, une série d'objets en marbre célébrant les femmes de Beyrouth à travers le temps. Ces pièces poétiques, inspirées du quotidien, du rite du bain, transforment le geste intime en mémoire éternelle.

Tour El Murr, le design face au conflit

Symbole de la guerre et du renouveau, la tour El Murr devient le théâtre d'un projet mené par la jeune garde. L'exposition collective Design « In » Conflict, soutenue par Solidere et orchestrée par Teymour Khoury et Yasmina Mahmoud (Archifeed), en collaboration avec Tarek Mahmoud et Youssef Bassil, réunit les travaux d'étudiants issus de neuf universités libanaises : maquettes, dispositifs visuels et débats publics analysent la manière dont le conflit façonne l'espace, l'architecture et la pensée du design.

El Murr Tower, Design and Conflict

A symbol of both war and renewal, El Murr Tower becomes the site of Design "In" Conflict, a collective exhibition curated by Teymour Khoury and Yasmina Mahmoud (Archifeed) with Tarek Mahmoud and Youssef Bassil, supported by Solidere. Featuring works by students from nine Lebanese universities, the project explores how conflict shapes space, architecture, and design thinking through models, visual installations, and public debates.



Villa Audi, les totems de la mémoire

À la Villa Audi, le designer et curateur Gregory Gatslerlia signe *Totems of the Present & the Absent*, un hommage à la SMO Gallery qu'il a fondée pour soutenir la scène du design libanais. Conçue comme une constellation d'œuvres symboliques, l'exposition évoque la présence et l'absence des créateurs qui construisent l'identité du design au Liban. Au cœur du propos : la mémoire d'une ville en perpétuelle reconstruction.

Plus de cinquante designers et artistes ont été invités à concevoir un totem inspiré de Beyrouth et de ses multiples visages. Dans cette exposition qui délaisse la fonction au profit de l'émotion, leurs installations traduisent des récits, des blessures et des espoirs : la figure monumentale en osier de Fadi Yachoui épouse l'architecture du lieu, tandis que Lea Majdalani présente *Solace*, une bougie sculpturale de deux mètres,



Villa Audi, Totems of Memory

*At Villa Audi, designer-curator Gregory Gatslerlia presents *Totems of the Present & the Absent*, an homage to SMO Gallery and to the designers who shape Lebanon's creative identity. Over fifty artists and designers were invited to create a totem inspired by Beirut's many faces.*

*Here, emotion prevails over function: Fadi Yachoui's monumental wicker figure embraces the architecture; Lea Majdalani's *Solace* is a two-meter candle sculpted entirely from wax; Sara Badr Schmidt's textile piece *Page Blanche*, accompanied by a poem and a bronze bird, evokes the colors of Beirut's layered identity—purple, red, blue, gold, and white. Marine Bustros contrasts wood and concrete; Marie Munier rekindles the torch*



entièrement taillée dans la cire. L'artiste Sara Badr Schmidt, représentée par la galerie Saleh Barakat, propose *Page Blanche*, une œuvre textile accompagnée d'un poème et d'un oiseau en bronze. Les fils de couleur, violet, rouge, bleu, or et blanc, évoquent les strates de l'identité beyrouthine : richesse antique, blessures de guerre, mer, lumière et renaissance. Marine Bustros met en tension le bois et le béton, entre envol et ancrage, Marie Munier rallume la torche d'une ville mille fois détruite et mille fois reconstruite, tandis que Karina Sukar oppose la chaleur du bois à la légèreté des bulles de verre, dans une œuvre tout en contrastes et transparencies.

Entre l'hommage et la transmission, la Villa Audi devient un espace de recueillement esthétique qui reprend le fil d'une histoire interrompue.

Immeuble de l'Union, lumière et transmission

Icône du modernisme beyrouthin des années 1950, l'immeuble de l'Union, actuellement restauré par l'architecte Karim Nader, s'impose comme un manifeste



of rebirth, and Karina Sukar juxtaposes the warmth of wood with the lightness of glass bubbles in a play of contrasts and transparency.

Union Building, Light and Transmission

*A modernist icon from the 1950s, the Union Building, restored by Karim Nader, hosts *Union – A Journey of Light* by Nader and Atelier33, alongside *Rising with Purpose*,*



de la permanence architecturale. Le lieu accueille Union – A Journey of Light, installation conçue par Karim Nader et Atelier33, ainsi que Rising with Purpose, une exposition dédiée à de jeunes designers, Karel Kargodorian, Marc-Antoine Frahi et Miriam Abi Tarabay, qui réinventent le futur du design libanais à travers la lumière, la matière et le geste. Au sous-sol, dans un écrin de béton, Alfred Tarazi présente The City of Musk, œuvre immersive où l'architecture de Beyrouth devient mémoire olfactive et poétique. Plus haut, Frosted Mirror Syriacus de Christian Pellizzari, en verre de Murano et acier, déploie une palette givrée inspirée du végétal, prolongeant l'exploration lumineuse et poétique de l'artiste.

The Lab by Naggiar, le métal comme matière vivante

Dans le centre de production historique de Naggiar, The Lab transforme un atelier de métallurgie en véritable laboratoire de création. Dans cet espace où le métal est découpé, soudé et façonné chaque jour, onze designers et artistes libanais développent des idées, élaborent des



Photo Youssef Itani.

a showcase of emerging designers Karel Kargodorian, Marc-Antoine Frahi, and Miriam Abi Tarabay, who reinterpret the future of Lebanese design through light and material. In the basement, Alfred Tarazi's The City of Musk transforms Beirut's architecture into an immersive, olfactory memory, while Christian Pellizzari's Frosted Mirror Syriacus—in Murano glass and steel—unfolds a vegetal, luminous poetry.

The Lab by Naggiar, Metal as Living Matter
Within Naggiar's historic metalworks, The Lab turns an industrial workshop into a creative



prototypes et réalisent des œuvres originales directement sur place. L'expérience, à la fois sensorielle et intellectuelle, brouille les frontières entre art, design et industrie. Le métal devient une matière expressive et un terrain d'expérimentation, révélant toute la puissance poétique d'un savoir-faire ancestral confronté aux gestes contemporains. Parmi les œuvres phares, Zena Assi fait éclore une fleur d'acier, symbole de résistance et de fragilité, tandis que Missak Terzian érige un olivier stylisé, métaphore de paix et d'enracinement. Karen Chekerdjian signe une console en laiton à la fois conceptuelle et sensible, tandis que Marie Munier illumine l'espace d'un luminaire rotatif aux accents baroques. Nayla Romanos Iliya, quant à elle, dévoile *Memorial of Light*, une œuvre-miroir où la lumière se souvient du 4 août 2020, comme un hommage silencieux aux victimes. À travers ces créations, We Design Beirut forge une œuvre chorale autour de la mémoire, de la résilience et de la renaissance, transformant l'événement en un acte de guérison partagée et d'espoir pour l'avenir. ●

laboratory. Eleven Lebanese designers and artists develop, prototype, and craft works on-site, merging art, design, and industry. The metal, cut and welded daily, becomes a living, expressive material. Zena Assi creates a steel flower symbolizing fragility and resistance; Missak Terzian sculpts a stylized olive tree of peace; Karen Chekerdjian presents a brass console of conceptual delicacy; Marie Munier illuminates the space with a rotating baroque light; and Nayla Romanos Iliya unveils Memorial of Light, a mirror work commemorating August 4, 2020.

Through these sites and installations, We Design Beirut 2025 emerges as a collective work of memory, resilience, and rebirth—an act of shared healing and renewed hope for the city's future. ●





Photos @ Luc Boegly. / © Fondation Cartier.

JEAN NOUVEL ENCHANTE PARIS AVEC **LA NOUVELLE FONDATION CARTIER**

Texte Sylvie Gassot

Idéalement situé face au Louvre, le spectaculaire bâtiment haussmannien se métamorphose en vaisseau futuriste et vibrant de 8 500 m².

Pour fêter ses quarante ans, la Fondation Cartier pour l'art contemporain déménage au Louvre des antiquaires. Crée à Jouy-en-Josas avant d'occuper un superbe bâtiment vitré, déjà signé Jean Nouvel, dans une bulle de verdure à Montparnasse, elle rencontre un succès international qui l'oblige

Jean Nouvel Enchants Paris with the New Fondation Cartier
Ideally located opposite the Louvre, a spectacular Haussmannian building has been transformed into a futuristic, light-filled vessel spanning 8,500 m².

To celebrate its 40th anniversary, the Fondation Cartier pour l'art contemporain moves into the Louvre des Antiquaires. Founded in Jouy-en-Josas before settling in Jean Nouvel's glass masterpiece amid greenery in Montparnasse, the Foundation's international success called for expansion.



Photos @Martin Argyroglo.



Photo @André Morain.

à pousser les murs. Après dix ans de réflexion, Jean Nouvel et Alain-Dominique Perrin, le président de la Fondation qui a fait de Cartier un fleuron du luxe international, inaugurent l'espace dans un bâtiment construit en 1855. Classée monument historique, la façade, intégralement conservée, s'étire sur 150 mètres, soit la longueur du centre Pompidou. À la fois cathédrale et paquebot industriel, la

After a decade of reflection, Jean Nouvel and Alain-Dominique Perrin, the visionary behind Cartier's global prestige, unveil a new space within this 1855 historic monument. The preserved façade stretches 150 meters—equal to the length of the Centre Pompidou. Both cathedral and industrial ship, the building unfolds beneath Second Empire arcades in a spectacular display of "architectural." Vast glass bays capture the light,



nouvelle Fondation Cartier s'insère sous les arcades de style Second Empire selon un agencement spectaculaire. Jean Nouvel y fait œuvre d'art-chitecture intérieure, au sous-sol, au rez-de-chaussée et au premier étage. D'immenses baies vitrées, jouant sur la continuité et les ruptures, captent la lumière pour optimiser l'espace dédié aux artistes. Né au pays de d'Artagnan, Jean Nouvel a bataillé avec conviction sur le terrain de l'expérimentation pour que ce musée du XXI^e siècle soit « une traversée du futur. » Sa vision audacieuse, déjà à l'œuvre au musée du quai Branly - Jacques Chirac, au Louvre Abu Dhabi ou au Musée national du Qatar, convoque la transparence et les effets de lumière pour insuffler vie et mouvement. Elle a été couronnée du prix Pritzker 2008, l'équivalent du Nobel en architecture.

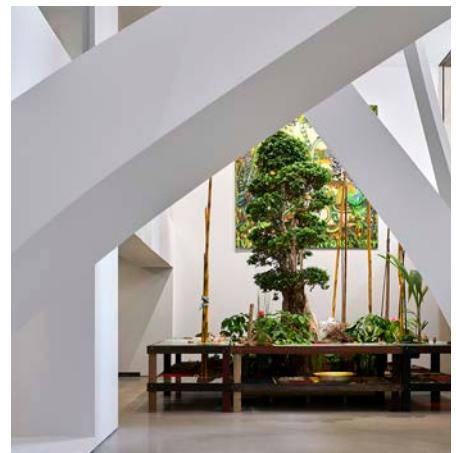
Une scénographie fluide et monumentale

L'espace de 8 500 m² a été construit en acier recyclé, verre et béton, pour un coût estimé à 230 millions d'euros. Sa surface

extending Nouvel's ongoing exploration of transparency and motion, seen in his work for the Quai Branly Museum, Louvre Abu Dhabi, and the National Museum of Qatar.

Built from recycled steel, glass, and concrete, the structure offers 6,500 m² of exhibition space. Five mobile platforms rise and fall across 21 meters, creating a modular stage for installations, performances, and debates—a poetic blend of aircraft carrier and theater. From its depths, visitors glimpse the Place du Palais-Royal, while the glass roof, planted with trees, opens or darkens entirely.

The inaugural show, "L'Exposition Générale," maps 40 years of creation through 600 works by 100 artists—a vibrant panorama of contemporary art. With a Manufacture, bookstore, and scarlet performance hall, the new Fondation Cartier marks a bold, luminous chapter in Paris's cultural story.



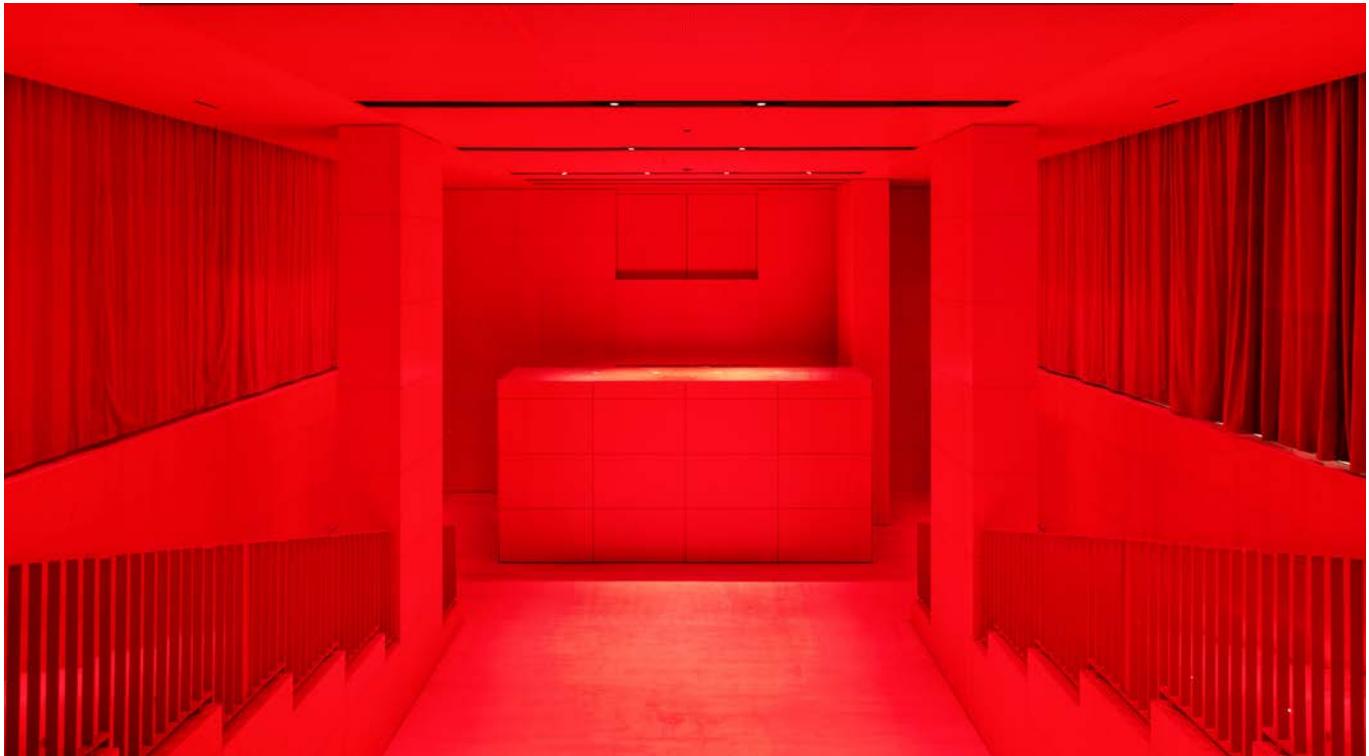
Photos @Marc Domage.

d'exposition de 6 500 m² occupe en grande partie cinq plateformes mobiles qui s'élèvent et s'abaissent comme de grands ascenseurs sur 21 mètres de haut. « Ma conception emprunte autant à celle des porte-avions qu'au théâtre », précise Jean Nouvel. Entouré par 1 200 m² de coursives, le dispositif joue sur la poésie des plateaux de théâtre ou de cinéma. L'arsenal, entièrement modulable, offre une totale liberté scénographique pour accueillir installations, performances, expos, débats... Maître en la matière, Jean Nouvel signe une osmose parfaite entre le monumentalisme et une fluidité portée par l'ouverture maximale sur l'extérieur. Depuis le fond du bâtiment on voit la place du Palais-Royal ! Planté d'arbres, comme en

suspension, le toit en verre se ferme en partie, ou complètement pour un effet de noir total. Avec ses piliers en béton de 11 mètres de haut, ses câbles métalliques, ses vides et ses pleins, cette gigantesque structure a tout d'un vaisseau futuriste. Elle accorde aux artistes et aux curateurs un extraordinaire espace de liberté et de création.

L'Exposition Générale, nouvelle cartographie de la création contemporaine

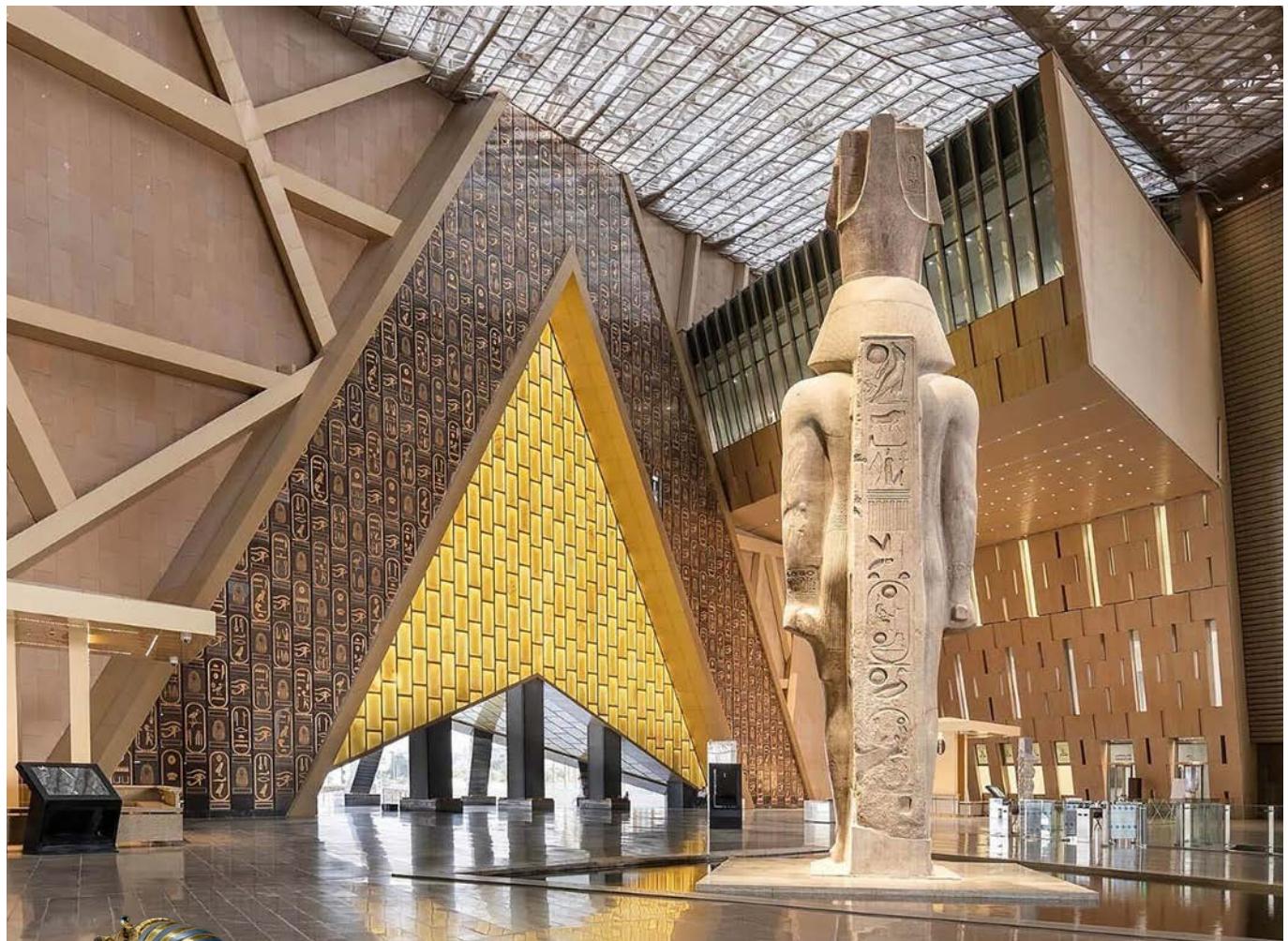
Événement inaugural, L'Exposition Générale retrace quarante ans d'histoire de la fondation Cartier à travers six cents œuvres iconiques issues des archives. Livre d'or XXL mis en espace par le studio Formafantasma, la programmation pluridisciplinaire est



d'une ampleur inédite. Plus de cent artistes internationaux sont exposés, signe de la diversité de l'engagement artistique porté par cette institution dont la collection compte 4 500 œuvres : Claudia Andujar, James Turrell, Sarah Sze, Olga de Amaral, Junya Ishigami, Solange Pessoa, David Lynch, Annette Messager, Cai Guo-Qiang, Diller Scofidio + RENFRO, Chéri Samba... Le parcours s'articule autour de quatre thématiques : un laboratoire architectural éphémère (Machines d'architecture), une réflexion sur la préservation des mondes vivants (Être nature), un espace d'expérimentation des matériaux et des techniques (Making Things) et des récits prospectifs questionnant la science, la technologie et la fiction (Un monde réel). D'autres surprises honorent les trajectoires individuelles ou collaboratives d'artistes phares de cette ruche magnétique. De César le pionnier à la peinture africaine, de l'architecture japonaise au design italien ou aux dessins d'artistes amérindiens,

des maîtres de la photo américaine aux jeunes plasticiens européens. L'institution abrite aussi une Manufacture, espace pédagogique de 300 m², une librairie et une salle de spectacle d'un rouge vibrant. Clin d'œil au théâtre, au cinéma et au cabaret, un gradin rétractable accueille cent dix spectateurs assis ou plus de trois cents debout. La programmation, internationale, est éclectique : septième art, concerts, arts visuels, conférences et formats hybrides. Au printemps, un restaurant et un bar festif viendront couronner cette révolution culturelle dont Paris avait besoin. Un défi largement relevé ! ●

Fondation Cartier pour l'art contemporain,
2 place du Palais-Royal, Paris 1er.
www.fondationcartier.com



Photos © Grand Egyptian Museum

Photo © Hassan Mahmoud.



LUMIÈRE, VOLUMES ET RÉCITS : L'EXPÉRIENCE IMMERSIVE DU GEM

Texte MariA

Dans le Grand Egyptian Museum (GEM) de Gizeh, architecture contemporaine et scénographie immersive révèlent toute la puissance de la civilisation pharaonique. Conçu par Heneghan Peng Architects et scénographié par Atelier Brückner, l'édifice inscrit dans le paysage des pyramides ses propres volumes monumentaux, baignés d'une lumière maîtrisée. Au-delà de sa fonction muséale, le GEM met en scène l'histoire, en véritable théâtre de la mémoire.

Light, Volumes and Narratives: The Immersive Experience of the GEM

The Grand Egyptian Museum (GEM) in Giza offers an encounter where contemporary architecture and immersive scenography reveal the depth of Pharaonic civilization. Designed by Heneghan Peng Architects with scenography by ATELIER BRÜCKNER, the building engages with the landscape of the pyramids through monumental, light-filled volumes. Beyond its museological role, the GEM stages History itself and becomes a true theatre of memory.

côté *inauguration*



Photos Federal Government/Marvin Ibo Güngör.

Ancré au pied du plateau de Gizeh, le bâtiment impose sa géométrie triangulaire ; ses façades en albâtre égyptien, qui tamisent la lumière naturelle, diffusent une ambiance minérale et contemplative. Volontairement discret face au site historique, cet écrin contemporain souligne la majesté du patrimoine. Atrium, Grand Escalier et galerie Toutânkhamon composent un parcours sensible et narratif, transformant la visite en traversée émotionnelle.

Le vaste atrium, dominé par la statue de Ramsès II et ses onze mètres de hauteur, constitue le cœur du projet. Il conduit au Grand Escalier, une galerie ascendante où près de quatre-vingt-dix statues et artefacts de différentes dynasties introduisent l'histoire égyptienne dans un mouvement rituel. Perspectives, jeux de lumière et d'échelle invitent à une immersion progressive dans la monumentalité.

Au centre du musée, la galerie Toutânkhamon – 7 500 m² – présente l'ensemble du trésor funéraire du jeune pharaon. Deux axes guident la visite : le Curatorial Path, ruban sombre qui sert de support aux objets, et le Path of the Sun, bande lumineuse symbolisant la course solaire. Le récit déroule la vie, la mort et la renaissance du souverain, en parallèle d'un parcours inversé qui retrace la découverte de sa tombe par Howard Carter. Une reconstitution à l'échelle réelle de la chambre funéraire renforce la compréhension du dispositif originel.



Anchored at the base of the plateau, the building asserts its triangular geometry and translucent Egyptian-alabaster façades, which filter daylight to create a mineral, contemplative atmosphere. Discreet in its dialogue with the historic site, the architecture forms a contemporary vessel that highlights the majesty of the ancient heritage. The atrium, the Grand Staircase and the Tutankhamun Gallery shape a sensory and narrative journey that turns the visit into an emotional passage.

The vast atrium, dominated by the eleven-metre statue of Ramses II, forms the heart of the project. It leads to the Grand Staircase, an ascending gallery where nearly ninety statues and artefacts from different dynasties introduce Egypt's past in a ritual, processional movement. Light, perspective and proportion foster a gradual immersion into monumentality.

At the centre of the museum, the 7,500-m² Tutankhamun Gallery presents the entirety of the young pharaoh's funerary treasure. Two guiding lines structure the visit: the Curatorial Path, a dark ribbon supporting the artefacts, and the Path of the Sun, a luminous band symbolising the solar cycle.

côté inauguration



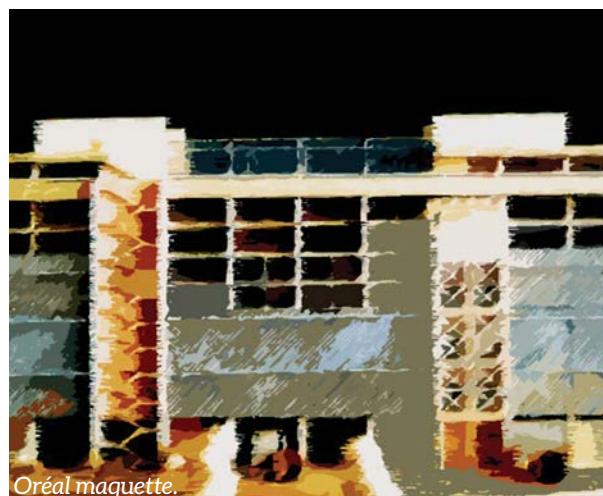
Point culminant de la scénographie, le célèbre masque funéraire apparaît isolé, éclairé par quatorze sources de lumière qui soulignent son caractère quasi sacré. Atelier Brückner est également intervenu dans l'atrium, le Grand Escalier et le Children's Museum où la circulation, l'apprentissage et la mise en valeur des œuvres s'articulent avec clarté.

Sur 90 000 m², le GEM orchestre espace, lumière et récit en une expérience architecturale forte, capable de transmettre la grandeur de l'Égypte ancienne et d'inscrire durablement son héritage dans la culture mondiale •

The narrative unfolds the king's life, death and rebirth, mirrored by a reverse route recounting Howard Carter's discovery. A full-scale reconstruction of the burial chamber deepens understanding of the original arrangement.

The scenographic climax—the iconic funerary mask—is displayed in a semi-open space, illuminated by fourteen focused beams that heighten its sacred aura. ATELIER BRÜCKNER's intervention extends to the atrium, the Grand Staircase and the 3,465-m² Children's Museum, where circulation, learning and display intersect seamlessly.

Across its 90,000 m², the GEM orchestrates space, light and narrative into a powerful architectural experience that conveys the grandeur of ancient Egypt and anchors its legacy within global culture. •



Photos © Ziad Akl & Partners.

ARCHITECTURE EN TOUTE INTIMITÉ PAR ZIAD AKL

Propos recueillis par Christiane Tawil

C'est à Mhaidssé, dans la maison familiale, que s'est tenu l'entretien avec Ziad Akl. Un retour aux sources, là où tout a commencé et où tout se prolonge. Entre ces murs chargés de mémoire, la vie continue, habitée par la présence des absents et la chaleur des présents. Cette maison, à la fois genèse et refuge, incarne l'esprit d'une transmission et d'un attachement, le reflet d'une traversée familiale profondément humaine.

Architecture in All Intimacy by Ziad Akl

The interview with Ziad Akl took place in Mhaidseh, inside his family home—a return to the origins, to the place where everything began and where everything continues. Within these walls, heavy with memory, life carries on, inhabited by the presence of those who are gone and the warmth of those who remain. This house, both genesis and refuge, embodies the spirit of transmission, attachment, and continuity, reflecting a deeply human family story.



A l'occasion de la parution de son livre *Architectures intimes*, Ziad Akl affiche une sérénité profonde, en homme réconcilié avec son parcours et ses projets. Il se confie sur les réalisations qui ont jalonné sa carrière, les personnes qu'il a accompagnées et les lieux qu'il a façonnés. Au fil des pages se dessine le portrait d'un architecte pour qui bâtir revient à dialoguer avec la vie, la ville et le

Liban. De son pays, il célèbre l'éternité, la fragilité et la résilience.

« L'ouvrage est né après un moment de vacuité - le confinement, les ruptures, les parenthèses imposées - durant lequel j'ai enfin trouvé le temps d'écrire. Il ne suit aucun ordre chronologique : il déroule plutôt une succession d'histoires vécues, de projets partagés, aboutis ou non... », raconte Ziad Akl qui, au-delà du bâti, imagine le vécu de ceux qui l'habitent : l'endroit où dorment les occupants,

On the occasion of the release of Architectures Intimes, Akl appears profoundly serene, like a man at peace with his life, his career, and the projects that have shaped him. He speaks of the works that marked his journey, the people he accompanied, and the places he helped shape. Page after page, the portrait emerges of an architect for whom building is a dialogue with life, with the city, and with Lebanon—whose eternity, fragility, and resilience he continues to celebrate.

la façon dont ils prennent leur petit déjeuner ou s'approprient l'espace, ce qu'ils aperçoivent par la fenêtre... À cet instant, l'architecte devient metteur en scène du quotidien.

Un exemple : son projet en cours. Il répond au souhait d'un ami désireux d'ajouter une maison privée au sein du domaine familial existant, avec vue sur le Sannine. Ziad Akl imagine un dialogue silencieux entre la maison originelle et les environs : chaque après-midi, la montagne se teinte de rose, témoin lumineux de cette nouvelle présence. Dans cette maison-corridor, respiration entre deux mondes, l'architecte orchestre ce duel, sans jamais rompre l'équilibre entre l'intime et le paysage. Ici, le site l'emporte sur la notion de fonctionnalité intégrale.

La ville et l'intérêt public

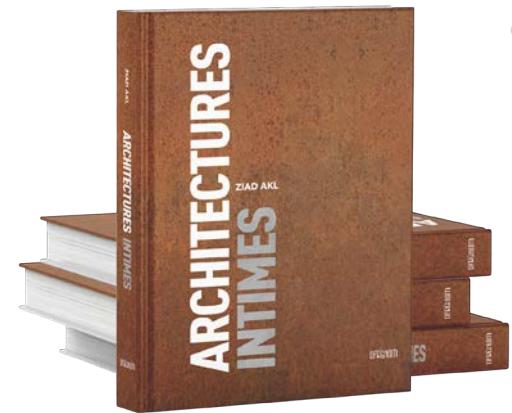
Quel regard ce professeur et urbaniste engagé porte-t-il sur l'actualité de Beyrouth ? Riche de longues années passées au sein du Conseil supérieur de l'urbanisme, Ziad Akl livre un constat sans appel : le bilan de la ville est négatif. Un jugement souvent partagé par les plus critiques qui s'indignent : « Qu'avez-vous fait de notre pays ? »



Le fait est que les membres du conseil supérieur de l'urbanisme – qui sont les directeurs généraux des différents ministères concernés – appartiennent au monde politique avec ses rouages socio-politico-religieux. Néanmoins, face aux dangers qui parfois guette la ville, leur attitude reste exemplaire.

Une tour, un projet, un combat

Cette vision trouve écho dans l'un de ses projets les plus controversés : la tour Ibrahim Sursock Residences, au cœur du quartier Sursock. Ziad Akl rappelle que le terrain était soumis à un coefficient



"The book was born after a moment of emptiness—confinement, ruptures, and imposed parentheses—during which I finally found the time to write. There is no chronological order; it is a succession of lived stories, shared projects, whether completed or not."

For Akl, architecture is inseparable from the lives of those who inhabit it. He imagines where they sleep, where they have breakfast, what they see from their windows, how they make the space their own. In those moments, he becomes a filmmaker, staging everyday life. One example is a current project: a friend wished to add a private home to an existing family estate overlooking Mount Sannine. Akl envisioned a silent dialogue between the original house and its surroundings, with the mountain glowing pink every afternoon as if acknowledging this new



Royal Hotels & Resorts.



Royal Hotels & Resorts.

d'exploitation et qu'il ne l'a pas utilisé dans sa totalité, construisant moins que ce qui était autorisé. Souhaitant minimiser l'impact sur la rue, l'architecte a implanté la tour au fond du terrain, conservant intégralement les deux jardins existants, l'un côté rue, l'autre à l'arrière. En surélevant la construction en porte-à-faux au-dessus du jardin arrière de la villa-mère, il a pu maintenir et protéger le bâti ancien. L'emprise au sol a été réduite et le projet développé en hauteur. Pour Ziad Akl, ce fut l'un des plus grands défis de sa carrière. « D'une certaine manière, le projet tenait presque du piège. Pourtant, je m'y suis accroché et j'ai relevé le défi. » La réception du projet fut ardue : il fallut convaincre le Conseil supérieur de l'urbanisme qui demanda au ministre des Travaux publics de donner son avis. Quant à son amie

Lady Cochrane, elle émit des réserves, non sur la modernité de l'architecture mais sur les coefficients démesurés attribués par l'État dans ce quartier.

Enfin, pour neutraliser la brutalité du mur mitoyen avec le musée Sursock, Ziad Akl avait intégré une clause dans le permis de construire : ce mur pourrait être utilisé pour des projections annonçant les expositions programmées aussi bien dans le musée qu'en ville. Cette possibilité, instaurée sur le papier, n'a jamais été mise en œuvre, mais elle témoigne de son souci de la vie culturelle environnante.

Quant au débat sur la verticalité, il reste relatif. « À Londres, dans un pays très attaché à son patrimoine, les instances étatiques autorisent les tours, rappelle-t-il. On ne peut pas figer une ville dans le XVI^e siècle. » Il cite ainsi le cas d'une tour

presence. In this corridor-house—a breathing space between two worlds—he maintains a delicate balance between intimacy and landscape, allowing the site to prevail over purely functional considerations.

The City and the Public Good

As a professor and committed urban planner, Akl offers a clear-eyed view of Beirut. After years at the Higher Council of Urbanism, he delivers a stark assessment: the city's condition is negative. Yet critics often forget a crucial fact—the deep individualism of Lebanese society. Too often, private interest prevails over the public good, which is the foundation of urbanism. How, then, can excesses be controlled and a true culture of the common good established?

construite à côté d'une chapelle ancienne : lors de la vertigineuse descente en ascenseur depuis le dernier étage, la chapelle apparaît tel un tableau vivant, parfaitement mise en scène comme dans un film. Elle devient ainsi la « star » du projet qui, malgré son gigantisme, finit par n'être qu'un décor. Pour Ziad Akl, des éléments contradictoires peuvent cohabiter, mais sans jamais se fondre l'un dans l'autre. Cet exercice reste cependant complexe, car il implique l'adresse de l'architecte, la maturité de l'administration et une opinion publique audacieuse, moins réfractaire au changement. Surtout dans un contexte où le facteur économique semble prédominer.

Un diamant posé comme une tour horizontale

À la question « Quel a été votre projet le plus intéressant ? », Ziad Akl cite entre autres le projet Holdal à Mkalles. Situé dans une zone indéfinie, ce vaste complexe industriel et tertiaire prend la forme d'une tour horizontale. Il le décrit comme un diamant surgissant de nulle part,



posé au milieu d'une friche industrielle de moindre qualité.

Le programme, ambitieux, a généré beaucoup d'emplois et présente un certain niveau d'aboutissement sur le plan urbanistique. Le concept a fait l'objet de plusieurs scénarios en fonction de l'organigramme administratif des établissements Abou Adal lors de leur regroupement à Dekouaneh. Les différentes maquettes illustratives en témoignent. Ziad Akl avait imaginé des façades capables de se transformer en écrans lumineux, offrant chaque jour une nouvelle apparence à l'édifice. Ce système, visionnaire à l'époque, n'a cependant jamais été mis en œuvre, les technologies étant alors

The Council works tirelessly to regulate the city, but responsibility is shared. Many denounce the disorder while contributing to it themselves. This experience sharpened Akl's understanding of the mechanisms of decision-making within a system that often gravitates dangerously close to private interests.

A Tower, a Project, a Battle

This vision materialized in one of his most controversial works: the Ibrahim Sursock Residences tower. Although the land allowed a very high exploitation coefficient, Akl built far less than what was authorized. He positioned the tower at the back of the plot to preserve both existing gardens. By elevating part of the structure above the rear garden of the historic villa, he protected the old building while reducing the footprint. Convincing authorities and navigating public reaction was difficult, but it became, for him, one of the greatest challenges of his career.

Projects, Collaborations, and a Suspended City

During the reconstruction of Downtown Beirut, Akl collaborated with renowned architects such as Richard Rogers, Philippe Starck, David Chipperfield, and Jean-Michel Wilmotte.

trop coûteuses. Aujourd’hui, ces solutions seraient plus accessibles, notamment pour un usage publicitaire.

Projets et collaborations

Durant les années de reconstruction du centre-ville, Ziad Akl a également eu l’occasion de collaborer, aux côtés de quatre grandes figures de l’architecture, à des projets au sein de Solidere. La réglementation exigeait la participation de signatures internationales, ce qui lui a permis de côtoyer des architectes stars comme Richard Rogers, Philippe Starck, David Chipperfield ou Jean-Michel Wilmotte. Il cite l’exemple de sa collaboration avec Richard Rogers sur le projet du Grand Théâtre, au cœur de la ville, qui devait être transformé en hôtel-destination de très haut niveau. Malheureusement, les événements qui ont suivi ont empêché la réalisation du projet. Le site deviendrait en ce moment la propriété de la municipalité de Beyrouth, selon une déclaration du ministre de la Culture.



« Nous avons également réalisé un projet résidentiel en cosignature avec David Chipperfield, pour une partie du projet BF(834) » Puis Ziad Akl & Partners est resté seul aux manettes pour l’autre partie (BF 1410). « Cette expérience a été riche en enseignements et en rencontres, confortant ma conviction que l’architecture est autant une affaire d’échanges humains que de structures et de volumes ».

Beyrouth, ville des projets en suspens

Entre 1980 et 2025, une multitude d’initiatives sont ainsi restées inachevées, bloquées entre ambition et stagnation. Le Liban donne l’impression de fonctionner selon un raccourci temporel. Certains projets, lancés il y a cinq ans, interrompus

Some projects evolved, others came to a halt—reflecting the suspended nature of Beirut itself, a city where initiatives often stop and start, as if time were endlessly looping. For Akl, Beirut is eternal: “Like a fire that lights up, dies down, then reignites—an ember always remains.”

Final Thoughts

He chose the title Architectures Intimes not to deliver confessions, but to emphasize the sincere closeness of the people whose stories he shares. To young architects, he offers one essential piece of advice: culture requires time, curiosity, and experience. As for artificial intelligence, he welcomes it as a tool that expands knowledge, provided its outputs are never applied mechanically. “Architecture,” he concludes, “is the most beautiful profession in the world” ●



Grand Théâtre.

aussitôt, reprennent aujourd’hui exactement là où ils s’étaient arrêtés. D’autres surgissent avec éclat pour s’éteindre tout aussi brutalement. Pour Ziad Akl, Beyrouth est éternelle : « C’est comme un feu qui s’allume, s’éteint puis reprend. Avec une braise qui couve encore. La ville s’acharne face au désespoir et finit toujours par se relever. C’est tout de même incroyable ! »

Architectures intimes

À la question « Pourquoi Architectures intimes ? », Ziad Akl explique que le terme « intime » ne renvoie pas à des confessions mais à la proximité sincère des personnes qu’il évoque, et qui se reconnaîtront. Il y raconte des histoires partagées et les expériences vécues aux côtés des équipes de travail : c’est dans ce lien authentique que réside l’intimité de l’ouvrage.

Parcours et message aux jeunes architectes

Le parcours de Ziad Akl débute par des études d’architecture, suivies d’une spécialisation en aménagement régional et urbain à l’Ecole nationale des ponts et chaussées à Paris. Il n’a jamais envisagé de s’installer durablement à l’étranger : ses expériences en Algérie ou dans les pays du Golfe se sont soldées par des échecs. « Je n’ai ni la patience ni la disposition pour travailler dans ces pays-là », confie-t-il. Installé au Liban, il a néanmoins mené des projets à l’international, notamment au Nigeria où il a particulièrement apprécié la générosité et l’humour des Africains et de la diaspora libanaise. Son conseil aux jeunes architectes est clair : la culture demeure un élément déterminant de leur carrière. Celle qui leur manque aujourd’hui se construira avec le temps, la curiosité et l’expérience.

Intelligence artificielle et savoir

Certaines universités souhaitent désormais enseigner l’intelligence artificielle. Parfois, les étudiants en savent plus que leurs enseignants. L’IA constitue un outil précieux, capable d’enrichir et d’élargir les possibilités du savoir, à condition que les étudiants assimilent les données sans les transposer mécaniquement.

Comme le souligne le philosophe Luc Ferry : « ...ayant été entraînée sur des millions de livres et des milliards de données en tous genres, elle est forcément plus savante et plus cultivée que le plus cultivé des hommes. »

Pourquoi donc s’opposer à une telle avancée ?

Le mot de la fin revient à l’architecte qui assure : « L’architecture est pour moi le plus beau métier du monde » ●

Dédicace de l’ouvrage : Architectures intimes par Ziad Akl - 19 décembre 2025. Au Teatro Intermeuble, centre Sofil, à partir de 17h30. Valet parking.



côté guide



Que la magie OPÈRE !

1. Bougie, Baccarat. **Manasseh.**
2. Boule, collection Noël. **Cannon Home.**
3. Tire-bouchon, Alessi. **Sel & Poivre.**
4. Théière Wedgwood. **Les Arcades.**
5. Coussin collection Noël. **Cannon Home.**
6. Kosta Boda, Bertil Vallien. **Les Arcades.**
7. Bol goutte aluminium couleur or. **Sleep Comfort Deco.**
8. Bougeoir Furo en métal. **Sleep Comfort Deco.**
9. Flowershade, vases en céramique. **Sel & Poivre.**



1. Vase visage de Noël en céramique. **Boutique du monde.**
2. Gazelle Majestueux. **Sleep Comfort Deco.**
3. Vase Ikaria, Bernardaud. **Manasseh.**
4. Porte-bougie Bob. **Sel & Poivre.**
5. Centre de table Ara Fenice, design Piero Bottoni. Zanotta. **Teatro Intermeuble.**
6. Bougie parfumée Livia en verre rouge. **Cannon Home.**
7. Photophores Tournesol, Kosta Boda. **Les Arcades.**
8. Carafes à eau, Studio About. **Sel & Poivre.**
9. Componibili. **Kartell.**
10. Vase en céramique, Pols Potten. **GS Storey.**
11. Mugs de Noël en céramique. **Boutique du monde.**

côté guide



1. iPhone 17 Lavender. **iSTYLE.**
2. Apple Watch Ultra **iSTYLE.**
3. Apple Watch Series 11. **iSTYLE.**
4. AirPods Pro **iSTYLE.**
5. Vase Impronta - Bocca, design Ico et Luisa Parisi. **Cassina. Teatro Intermeuble.**
6. Eames House Bird, Charles & Ray Eames. **Vitra. Teatro Intermeuble.**
7. Vase Ikiperu, design Kristine Five Melvær. **Poltrona Frau. Teatro Intermeuble.**
8. Pool, assiettes en verre. **Natuzzi.**
9. Fauteuil en cuir. **Home Point.**
10. Emotional Lab Light. **Hania Jneid.**
11. Fauteuil Ø, Helena Christensen. **Bo Concept.**
12. Trolley Plume en fer et verre. **Sleep Comfort Deco.**
13. Planet, lampes de table. **Kartell.**



1. Vase rouge Tommyssimo. **Les Arcades.**
2. Vase Claritas, Iittala Glassworks. **Boutique du monde.**
3. Germoglio, lampe de table. **Natuzzi.**
4. Bougeoir et assiette. **GS Storey.**
5. Cône lumineux en forme de sapin. **Boutique du monde.**
6. Vase Amfora en céramique. **GS Storey.**
7. Figurines Casse-noisette, collection de Noël. **Cannon Home.**
8. Moulins à sel et à poivre, Pols Potten. **GS Storey.**
9. Vase Olé. **Hania Jneid.**
10. L'Herbier Germini, bol en métal argenté, Christofle. **Manasseh.**
11. Sapin Noël Palmette. **Manasseh.**

côté luxe



Photos © Porsche.



PORSCHE 911 TURBO 1974, L'HÉRITAGE EN MOUVEMENT

Texte MariA

Pour célébrer cinq décennies d'audace et de précision, Porsche dévoile une interprétation magistrale de la 911 Turbo, façonnée par les artisans de Porsche Exclusive Manufaktur. Cette configuration rare ne se contente pas de revisiter une icône : elle en révèle la profondeur, le geste fondateur, l'esprit pionnier.

À

bord, le temps s'arrête. La sellerie en cuir noir ponctuée de tartan, hommage subtil aux codes esthétiques des premières 911, installe un dialogue entre mémoire et

To celebrate five decades of audacity and precision, Porsche unveils a masterful interpretation of the 911 Turbo, shaped by the artisans of Porsche Exclusive Manufaktur. This rare configuration does more than revisit an icon: it reveals its depth, its founding gesture, its pioneering spirit.

Draped in Gentian Blue Metallic—an intense shade that plays with light like liquid metal—the 911 Turbo "50 Years" stands out with the Heritage Design Package 50 Years Turbo. This refined graphic ensemble evokes the earliest Turbo models while offering a contemporary reading of Porsche's design



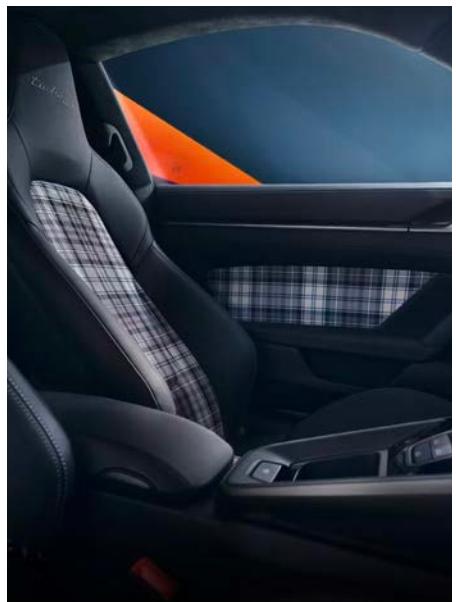
modernité. Les sièges Sport Adaptatifs Plus (18 réglages) enveloppent le conducteur dans une ergonomie parfaite, tandis que les dossier peints couleur carrosserie, les pare-soleils en cuir, l'extincteur intégré et le pack de rangement dessinent un intérieur pensé comme un atelier de haute facture. La présence du Burmester® High-End Surround Sound System transforme l'habitacle en chambre acoustique, révélant la musique comme une matière.

La dynamique, quant à elle, est un manifeste : boîte PDK à 8 rapports, échappement sport, Night View Assist, Surround View, Porsche Entry, un ensemble technologique d'une précision chirurgicale, conçu pour magnifier chaque instant de conduite, du geste le plus

language. The 20/21-inch Sport Classic wheels, painted in white and silver, introduce a unique visual tension between purity and power. Around them, every exterior detail, high-gloss black window frames, Titanium Grey engine cover, sculpted silver sport exhaust tips, and Exclusive Design taillights, sharpens the silhouette, lightening the line without ever diminishing its intensity.

Inside, time seems to pause. The black leather upholstery punctuated with tartan, a subtle nod to the aesthetic codes of the first 911s, creates a dialogue between memory and modernity. The 18-way Adaptive Sports seats Plus envelop the driver in perfect ergonomics, while the body-colored seatbacks, leather sun visors, integrated fire extinguisher, and storage package compose an interior crafted with haute-couture precision. The Burmester® High-End Surround Sound System turns the cabin into an acoustic chamber, revealing music as a tangible material.

côté luxe



côté luxe



simple à l'accélération la plus expressive, avec une puissance de 650 chevaux. Pour plus de sécurité, la voiture intègre un capteur qui aide à prévenir les collisions. Elle est dotée d'une assistance active au stationnement avec caméra 360° (3D), d'une assistance à la vision nocturne et d'un accès Confort.

Paré de son numéro d'édition limitée, soit 1974 (année du lancement de la Porsche 911 Turbo dans le monde), complété par deux années supplémentaires de garantie, ce modèle n'est pas seulement une configuration exceptionnelle : c'est une pièce de collection contemporaine, destinée à celles et ceux qui voient dans l'automobile non pas un objet, mais un territoire d'esthétique, de mémoire et d'émotion pure ●

Its driving dynamics form a manifesto: an 8-speed PDK gearbox, sport exhaust, Night View Assist, Surround View, Porsche Entry, technologies engineered with surgical precision to enhance each moment behind the wheel, from the simplest gesture to the most expressive acceleration, powered by 650 horsepower. For added safety, the car includes a sensor designed to help prevent collisions.

Marked with its limited-edition number 1974, the launch year of the Porsche 911 Turbo and paired with an additional two-year warranty, this model is more than an exceptional configuration: it is a contemporary collector's piece for those who see the automobile not as an object, but as a realm of aesthetics, memory, and pure emotion ●

 dealer.porsche.com/lb/beirut

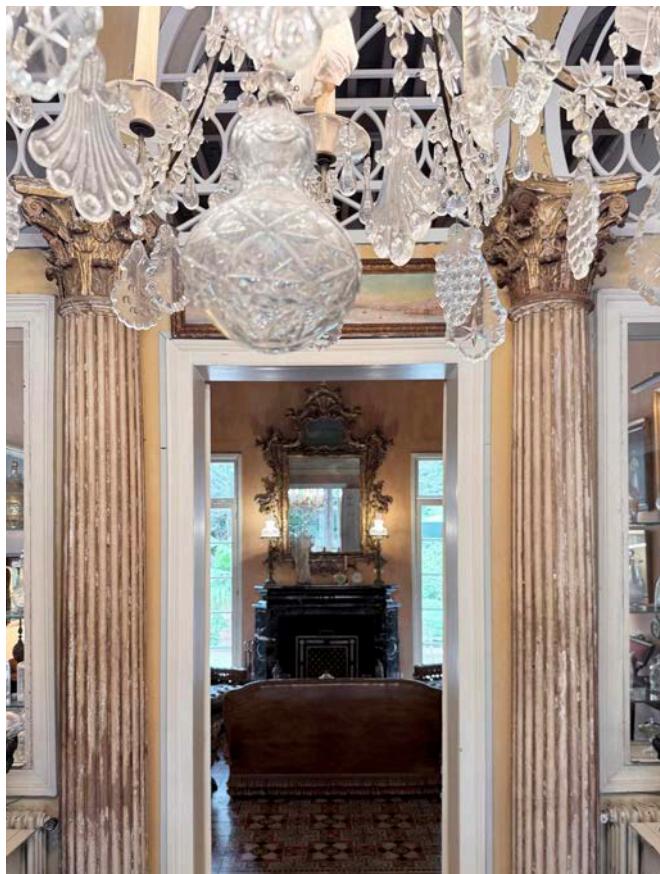
74





DANS L'ANTRE du beau Serge

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi



Logé dans un immeuble du début du XIX^e siècle, l'appartement de Serge Brunst est situé à quelques encablures de la rue Gouraud. Il raconte autant son histoire que celle d'un Beyrouth en perpétuelle métamorphose. À l'instigation de Lady Cochrane, Serge Brunst s'y installe au début des années 1980, après avoir quitté la petite maison rose perchée plus haut sur la rue Sursock, au-dessus de la mythique boîte Le Rétro. C'est là qu'il dépose ses bagages, ses objets patiemment chinés et les trésors hérités de sa famille.

Cet appartement devient pour Serge Brunst son point d'ancrage, son théâtre intime : il y a recréé un univers somptueux, habité et profondément humain. Entouré de ses étoffes, meubles et souvenirs, il y règne avec la sérénité d'un sultan ottoman et

In the Lair of the Beautiful Serge
Housed in an early 19th-century building just steps from Gouraud Street, Serge Brunst's apartment tells both his story and that of a Beirut in perpetual metamorphosis. Encouraged by Lady Cochrane, Serge moved there in the early 1980s, leaving behind the little pink house perched above the legendary club Le Rétro on Sursock Street. It was here that he unpacked his life – his chosen objects, his treasures patiently collected or passed down through generations.

This apartment became his anchor point, his private stage – a sumptuous, humanly inhabited world where Serge reigns with the serenity of an Ottoman sultan and the elegance of a prince. Every detail bears his touch; every room breathes his spirit. Time seems to pause here, between East and West, memory and renewal.





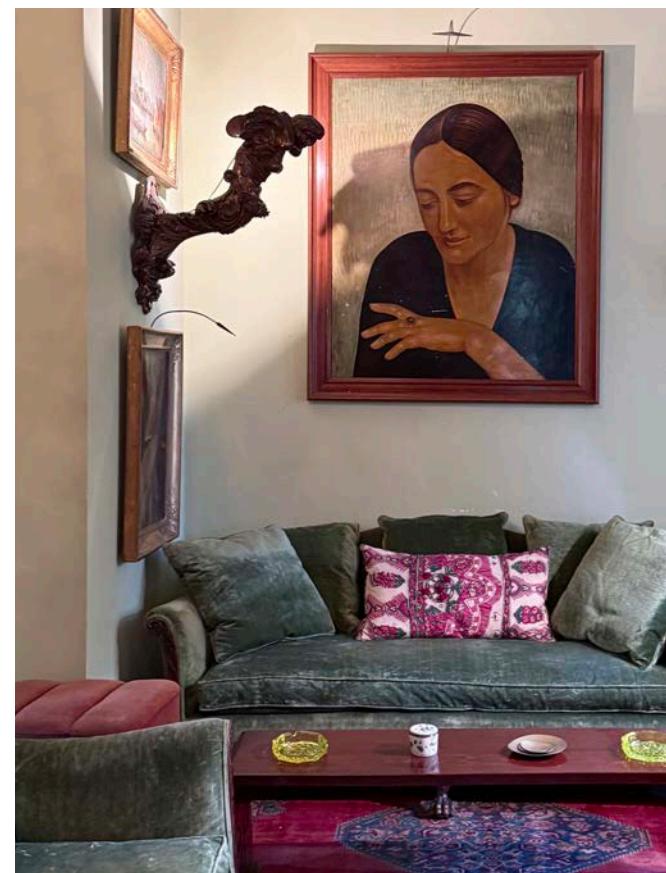
l'élégance d'un prince. Chaque détail porte sa marque, chaque pièce respire son âme. Ici, le temps marque le pas, entre Orient et Occident, mémoire et renouveau.

Issu d'une famille levantine d'origine italienne, Serge incarne ce métissage riche que seul l'Orient sait façonner. Formé d'abord à la médecine, il bifurque rapidement vers la décoration d'intérieur, aux côtés du grand Michel Harmouche, figure fondatrice de cette discipline au Liban. La suite est connue : Serge Brunst devient l'un des noms les plus respectés parmi les prolifiques protagonistes de la décoration à Beyrouth.

Son intérieur est l'expression intime de son art. Le seuil franchi, l'impression est celle d'un palais vénitien transposé à Gemmayzé. Tapisseries de Flandres et tentures de soie adoucissent la lumière, tandis que lustres et pampilles de cristal créent une

Descended from a Levantine family of Italian origin, Serge embodies the rich blend only the Orient can forge. Trained in medicine, he soon turned to interior design, working alongside the late Michel Harmouche, a founding figure of Lebanese decoration. His home, a Venetian palace transposed to Gemmayze, reflects his art: Flanders tapestries, silk drapes, crystal chandeliers, Persian carpets, and Italian mirrors compose a harmonious profusion, a dialogue of eras and styles guided by instinct and grace.

The explosion of August 4 shattered this world – glass, marble, and memory alike. Yet today, restored and luminous once more, the home stands as a testament to resilience: a place where beauty and loss coexist, and where Beirut, like Serge, learns to rise again. •







atmosphère théâtrale. Chaque meuble, chaque tableau, chaque objet a marqué sa mémoire : acquisitions passionnées chez des collectionneurs ou legs familiaux. Rien n'est là par hasard, tout est chargé de résonances. Tapis persans, miroirs italiens ouvragés, cabinets, étagères et cheminées de marbre...

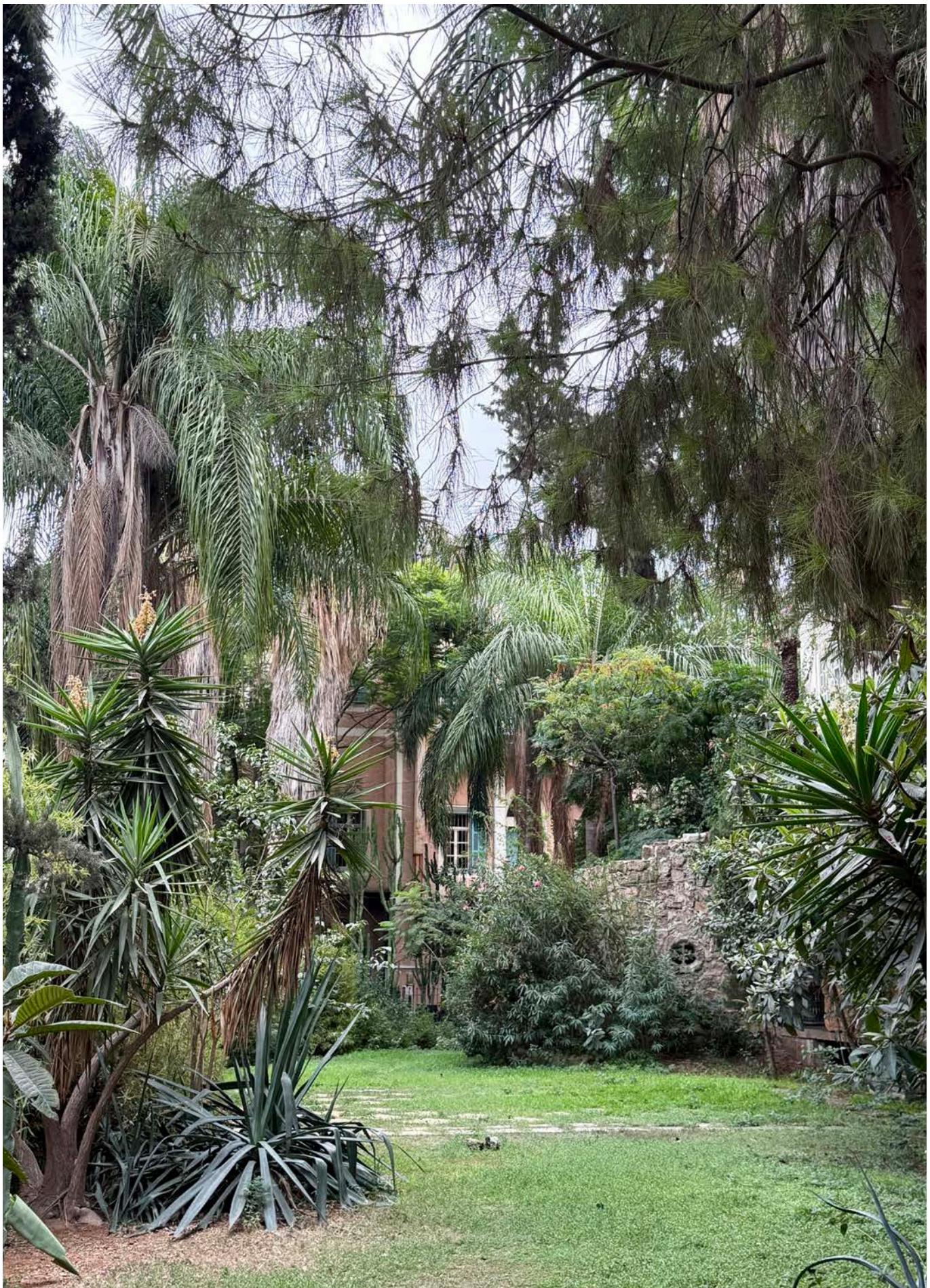
Dans leurs cadres dorés, toiles et gravures rappellent la Méditerranée et ses ports marchands, Marseille et d'autres rivages. Sur une table d'exposition se dressent des obélisques en pietra dura ; partout ailleurs, chaque espace fait l'objet d'une mise en scène originale. L'ensemble, foisonnant, est pourtant d'une grande cohérence, il traduit l'art de Serge : celui d'assembler, de composer, de faire dialoguer les époques et les styles, avec cette liberté et ce goût sûr qui lui sont propres.

Dans la pièce qui sert de bibliothèque, on reconnaît son portrait. D'un trait rapide, Michel Harmouche a un jour esquissé le visage du jeune Serge : en quelques lignes, il a révélé la beauté et l'éclat d'une présence singulière, promesse d'un destin façonné par l'élégance et la sensibilité.

Le 4-Août a tout balayé sur son passage. L'explosion a anéanti en un instant ce que des décennies avaient patiemment accumulé. La bâtie s'est brisée, les embrasures des portes et des fenêtres ont volé en éclats, réduisant en poussière verreries et dorures précieuses. Et avec elles, l'âme de l'ancien Beyrouth. Ce jour-là, c'est une mémoire entière qui a vacillé. La blessure demeure, indélébile, dans la pierre comme dans le cœur de Serge. Cette date fatidique a laissé un goût amer, sonnant le glas d'une époque.

Aujourd'hui, l'intérieur restauré semble renaître. Comme un vase recollé dont la fêlure reste visible, la maison porte sa cicatrice. Derrière la beauté retrouvée, subsiste un rappel silencieux de ce qui a été perdu.

Ainsi, dans ce cabinet de mémoire et de rêves, chaque détail relate l'histoire d'un homme et d'une ville, tous deux marqués par le brassage et les renaissances •

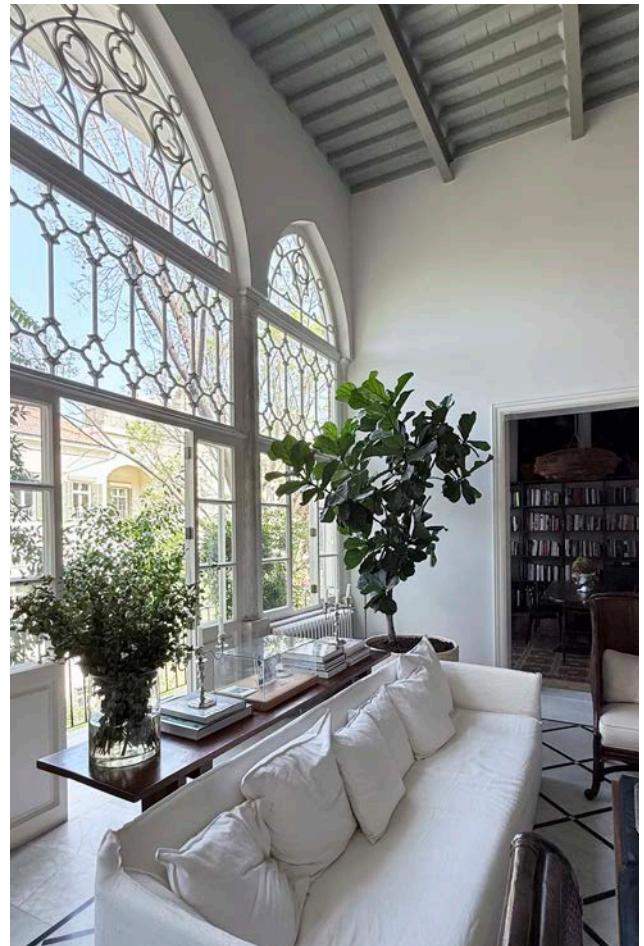






UNE MAISON, *des vies*

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi



C'est une maison qui renaît sans cesse.

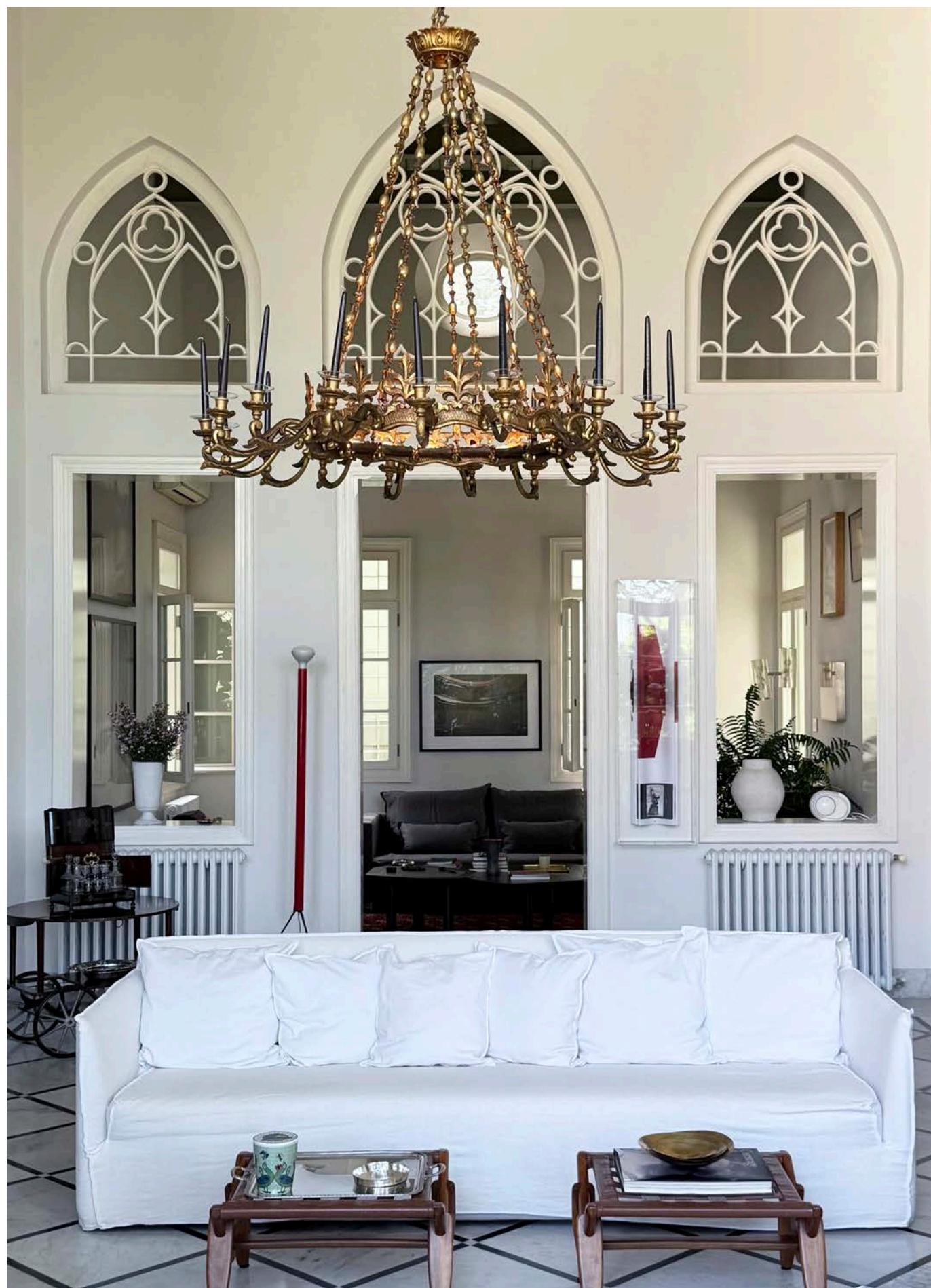
Nichée dans le quartier préservé de Cochrane, au cœur de Gemmayzé, elle a accompagné la même famille pendant des décennies. À l'origine réduite aux pièces à vivre, elle s'est agrandie au fil du temps, au rythme des besoins de ses occupants. Jusqu'au 4 août 2020 et l'expérience de la destruction.

Tel un organisme vivant, la maison s'est adaptée aux saisons. Ses espaces se sont ouverts, intégrant harmonieusement des extensions, des cages d'escalier et des terrasses ombragées, jusqu'à ses soubassements voûtés où elle a trouvé une nouvelle respiration et créé des espaces

A House, Many Lives

It is a house that never stops being reborn. Nestled in the preserved Cockrane district at the heart of Gemmayzé, it has sheltered the same family for decades. Once limited to a few living spaces, it expanded over time, growing with the needs of its occupants—until August 4, 2020, and the experience of devastation.

Like a living organism, the house adapted to the seasons. Its spaces opened up, incorporating staircases, shaded terraces, and vaulted basements that brought new breath and inhabitable depth. Each





Escalier sculptural signé Raëd Abillama.

habitables supplémentaires. Chaque transformation porte la mémoire des précédentes, comme pour superposer les périodes sans jamais en effacer une seule.

Mais la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Le 4-Août vient marquer un tournant brutal et douloureux : en un souffle, la maison s'effondre, elle perd son toit, ses pans de murs de pierre Ramlé. Ses glycines grimpantes ne s'accrochent plus qu'à une façade éventrée : la photo de la désolation a fait le tour des réseaux sociaux et marqué les esprits.

Miraculeusement rescapée, la famille perd son port d'attache beyrouthin. Au-delà

transformation carried traces of the previous one, layering memories without ever erasing them.

Then came the explosion. In a single blast, the house collapsed—its stone walls and roof torn apart, its climbing wisteria clinging to a shattered façade. The image of desolation that spread across social media became a symbol of loss.

From exile in Paris, the family chose to rebuild—stone by stone, with determination as their only weapon. The façade was raised again, the three arches restored, the interiors redesigned. Anthracite walls turned white, like a blank page. Inside, elegance unfolds in black and white: restored heirlooms, antique rugs, and cherished furniture reclaim their place.

In the living room, classic bronze chandeliers meet contemporary designs by Karen Chekerdjian; in the dining room, Danish chairs and a sculptural wooden table complete the harmony.

Around it, the house reclaims its garden and spirit—the wisteria, the scent of jasmine, the murmur of Gemmayzé. From its ruins, the home stands again, a testament to Beirut's resilience and to life's unyielding return. •





de l'accablement des premiers temps, elle opte, depuis son exil parisien, pour la reconstruction. Elle s'attelle alors à remonter la propriété pierre par pierre, avec pour seules armes sa détermination et sa force de résistance. Commence alors une refonte complète du bâti. La façade est relevée, les trois arcs soigneusement restaurés, le plan intérieur repensé et réorganisé. Les murs, jusqu'à là d'une tonalité anthracite, sont recouverts de blanc, comme une page vierge. À l'intérieur, l'élégance se décline dans une palette de noir et blanc. Le travail porte aussi sur la restauration des meubles, des pièces de collection et des tapis hérités, témoins d'un patrimoine blessé mais préservé.

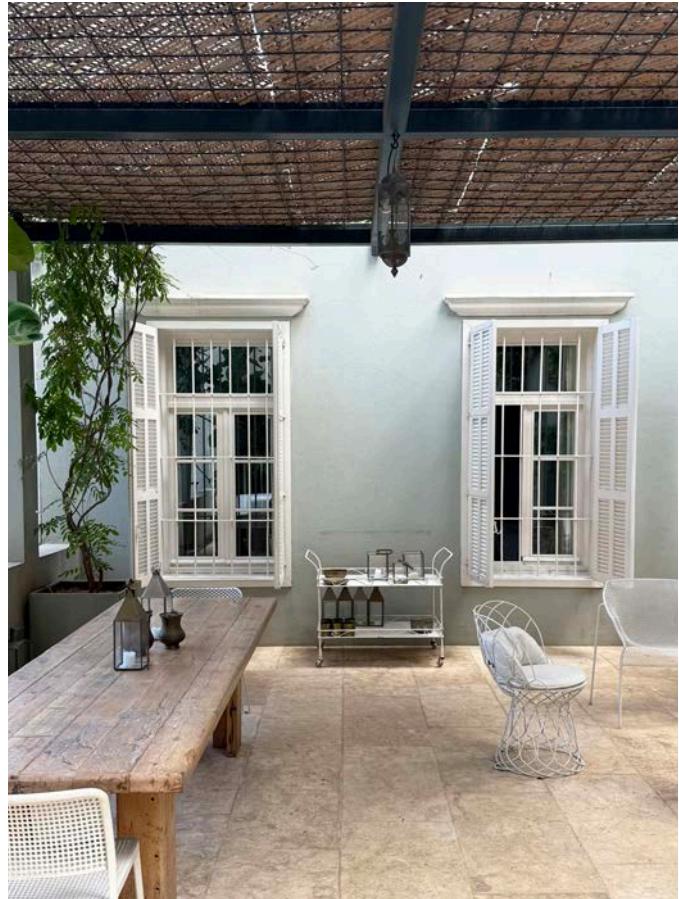
Résurrection d'un paysage

Dans le salon, les canapés aux housses claires côtoient des consoles d'appoint en bois surmontées de marbre noir. Un lustre de bronze ciselé, de style rococo et en forme de couronne, diffuse ses éclats dorés au cœur

de la pièce. L'ensemble, de facture classique, est relevé par des éléments contemporains : bibliothèques modulaires USM, tables et banquettes de Karen Chekerdjian... Dans la salle à manger, un meuble-vitrine de la même designer, associant laiton, métal et verre, affirme une présence raffinée. La table, une grande dalle de bois, contraste avec la légèreté des chaises danoises.

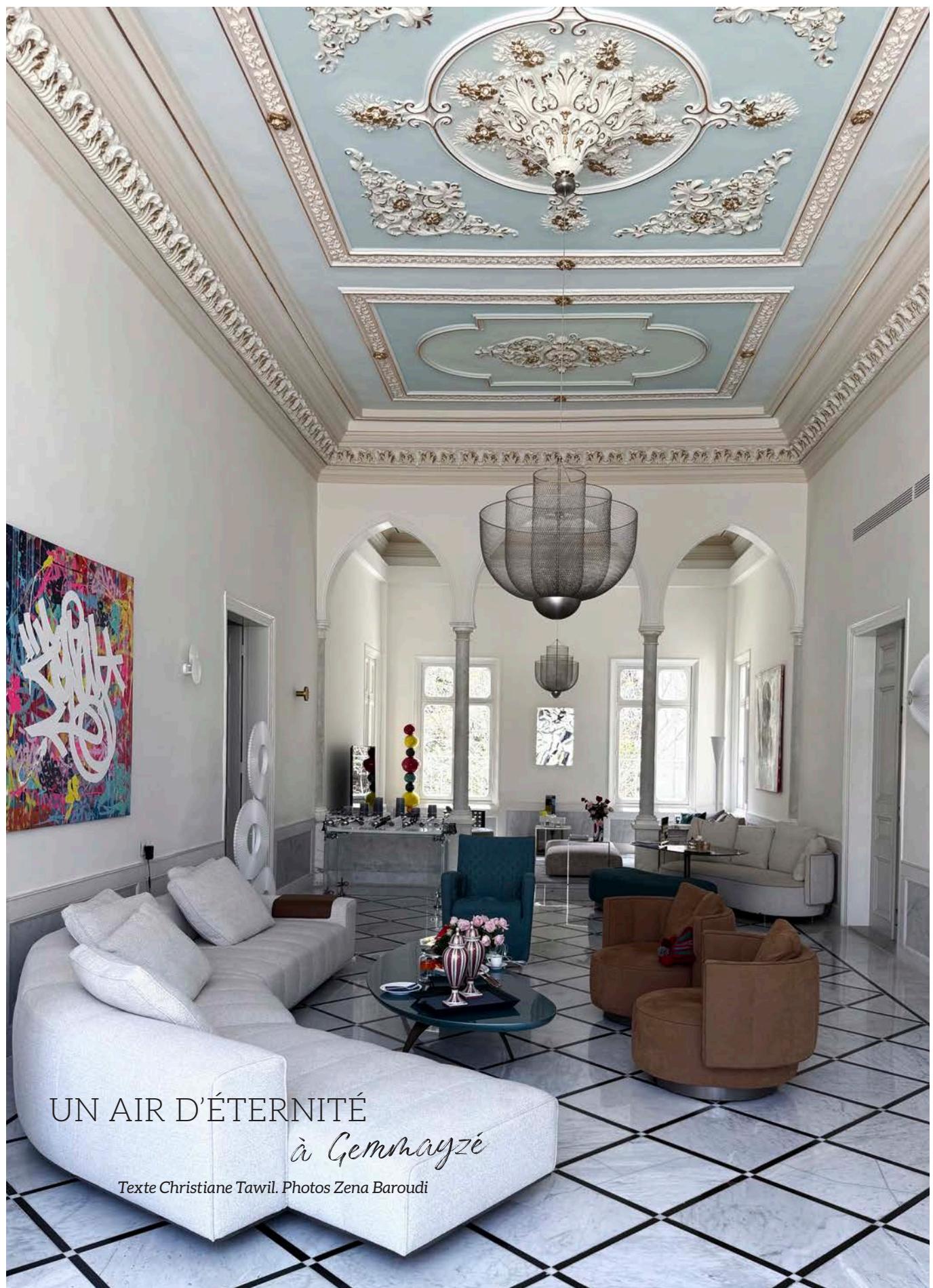
Les murs s'animent d'œuvres en noir et blanc : peintures, photographies de Ziad Antar, de Jo Kesrouani ou lithographies de Bernard Buffet. Enfin, les livres occupent une place centrale : rangés, accumulés, débordant des étagères, ils révèlent un lieu de savoir et de curiosité.

Autour, la bâtisse retrouve peu à peu son paysage. Les glycines récupèrent leurs vrilles, couvrant de nouveau la terrasse de



leur ombre légère. Dans la cour, l'odeur de la terre chauffée par le soleil se mêle à celle du jasmin et du café du matin. Les voûtes du rez-de-chaussée respirent la fraîcheur, la lumière pénètre à flots par les grandes arcades vitrées. Le vert chlorophylle des palmiers d'intérieur (des arécas), la douceur des tomettes rouges, la table monacale remplissent les volumes immaculés. Les lieux s'ouvrent aux vents extérieurs, accueillant les rumeurs du vieux quartier, ses voix, ses cloches et ses bruits de pas.

Ainsi, le lieu, fidèle à son histoire, écrit une nouvelle phase de son existence. Mais au-delà de la renaissance, la maison devient un symbole, le témoignage que les pierres peuvent survivre aux outrages. Ce foyer, de ses ruines relevé, incarne la persévérance des Beyrouthins et la promesse que la vie reprendra toujours ses droits ●



UN AIR D'ÉTERNITÉ
à Gemmayzé

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi





Dans le vieux quartier de Gemmayzé à Beyrouth, là où les ruelles pavées murmurent encore les histoires d'un autre temps, un immeuble ancien défie les vents du chaos. En haut de cet édifice discret, préservé avec une admirable ténacité par Lady Cochrane, se niche un appartement comme on en voit rarement : une véritable pépite de l'architecture levantine, entre mémoire et renaissance.

In Gemmayzé, A Home Suspended in Time

In the heart of Beirut, in the storied district of Gemmayzé where cobbled streets still echo with the past, a quiet building stands resilient. At its top lies a rare gem of Levantine architecture, suspended between city and sky, memory and rebirth. Once preserved by Lady Cochrane, the apartment was badly damaged in the August 4 explosion, but has since been restored with care and grace.





Derrière la façade animée de triples arcades s'ouvre un univers baigné de lumière. Les plafonds peints à la manière italienne racontent des fragments oubliés d'une autre ère. Les sols, en marbre de Carrare et bordés d'une fine ligne noire, dessinent un paysage géométrique d'une pureté absolue. Partout, le blanc domine : murs, boiseries, voilages légers... comme une respiration retrouvée après l'épreuve.

Car cet appartement, gravement touché par l'explosion du 4 août 2020, témoigne aujourd'hui d'une rénovation méticuleuse et d'une volonté de faire revivre le passé sans le pétrifier. Restauré avec respect et subtilité, il accueille désormais une nouvelle recrue : Youmna Risk.

Longtemps installée dans la banlieue verdoyante de Beyrouth, à Rabieh, loin

Behind its triple-arched façade, light floods the space. Painted ceilings echo Italian frescoes, while Carrara marble floors bordered in black trace a geometric purity. White dominates – walls, woodwork, and airy curtains – as if the place itself had exhaled.

Interior architect Youmna Risk, once settled in Beirut's leafy outskirts, never imagined living in an old building. Drawn to minimal lines and contemporary materials, she thought only a modern tower could suit her. But this space changed everything. Captivated by its soul, noble materials, and quiet elegance, she chose to anchor her life here – closer to the city, and to herself. The apartment, though steeped in history, is far from nostalgic. Its restored arches, shutters, and wrought-iron railings now accommodate modern furnishings with quiet confidence. A monolithic white Minotti sofa, brown armchairs, and turquoise accents mirror the sky outside. Light flows freely through the space, calming and radiant. This is more than a home – it's a declaration. For Youmna and her children, it's a return to Beirut, to beauty, and to belonging. A private manifesto for a city that is learning to stand tall again •







de l'agitation urbaine, Youmna n'avait jamais envisagé de vivre dans un lieu ancien. Amoureuse des lignes épurées, des matériaux contemporains et de l'architecture fonctionnelle, elle pensait ne trouver son équilibre que dans une tour ou tout autre bâtiment moderne de la capitale. Mais ce lieu l'a surprise. Séduite par son âme, par l'élégance silencieuse des volumes, la noblesse des matériaux d'origine, elle a choisi d'y ouvrir un nouveau chapitre de vie, plus ancré, plus branché, plus proche de la ville.

Ici, chaque élément respire l'histoire : les arcs sculptés, les volets d'époque, les moulures fines, les balustrades en fer forgé. Mais l'appartement n'est pas pour autant figé dans la nostalgie. Il vibre d'une présence nouvelle, entre passé restauré et regard contemporain. Le mobilier sobre et moderne prend sa place pleinement dans les volumes anciens, les œuvres d'art ponctuent l'espace sans jamais l'envahir. Un grand canapé monolithique blanc Minotti est flanqué de deux fauteuils bruns. Des touches de turquoise, bar, table basse et chaises, ponctuent l'ensemble et

ramènent le ciel à l'intérieur. La lumière - toujours - circule librement, révélant la beauté calme de ce refuge sur les toits.

La maison dégage une énergie radieuse, un souffle de positivité que l'on doit à sa propriétaire. Youmna, elle-même architecte d'intérieur, l'a construite pièce par pièce, comme on remplit une page blanche, en partant de rien, pour elle et pour ses enfants.

Installés à l'étranger, ils trouvent dans ces murs un point d'ancrage, une raison profonde de revenir, encore et toujours, à Beyrouth. Là, ils goûtent à la beauté du lieu, travaillent dans la loggia aménagée en bureau, se délassent sur le toit-jardin. Leur regard se perd parmi les frangipaniers et les bougainvilliers de ce quartier miraculeusement rescapé de l'urbanisation, qui a su redonner à la nature toutes ses couleurs.

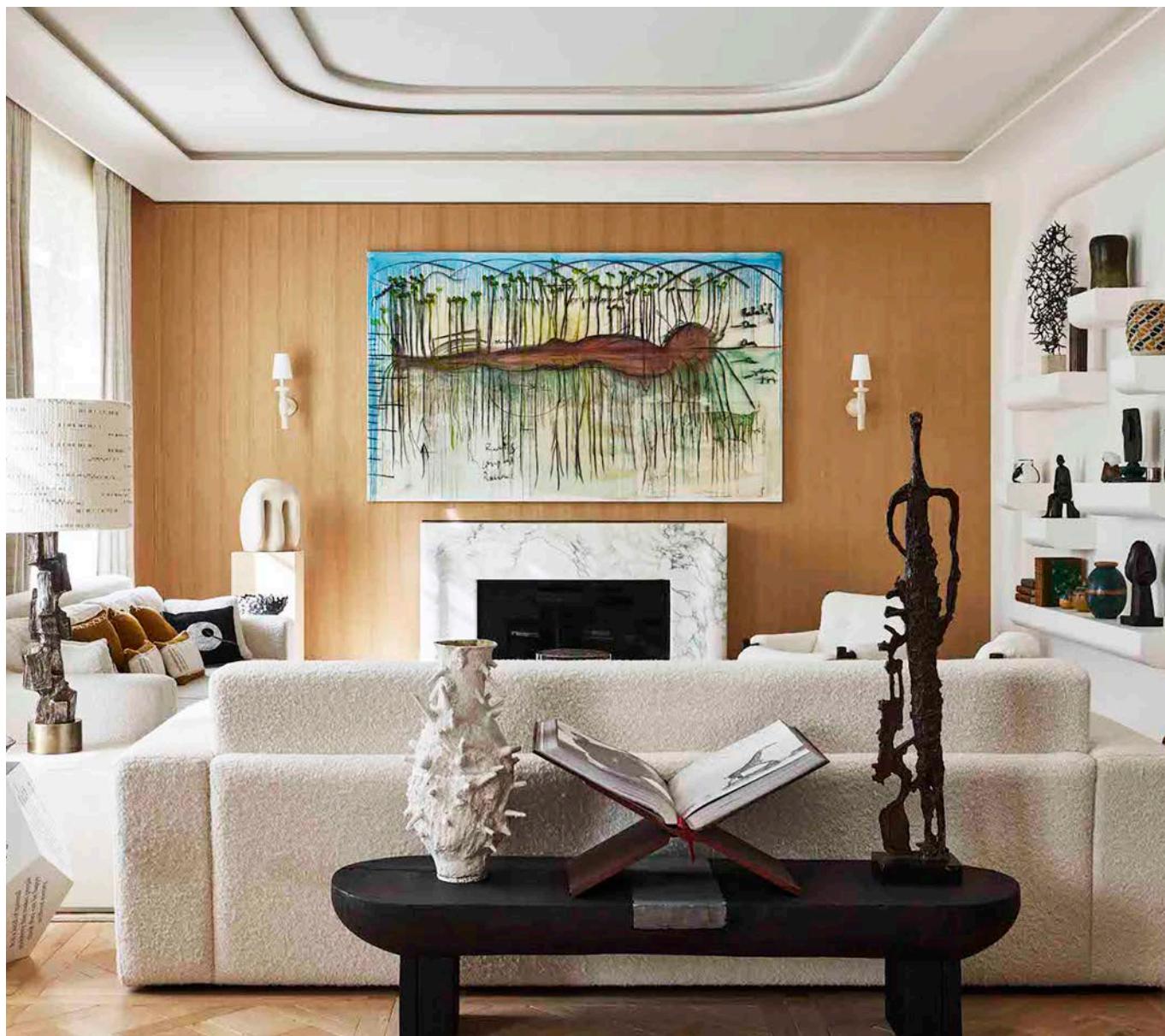
Gemmayzé n'a pas encore guéri, mais cet appartement, lui, est redevenu vivant. Comme un manifeste intime pour un Beyrouth debout, élégant et habité. Une invitation à réconcilier l'héritage avec le présent, la ville et avec soi-même •





LA POÉSIE S'INVITE CHEZ
Stéphanie Coutas

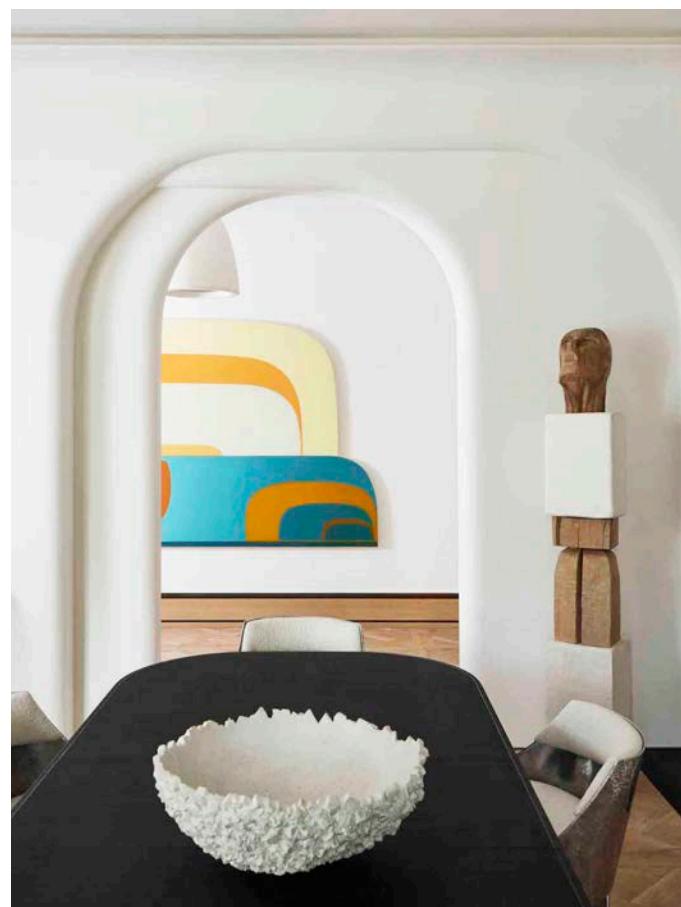
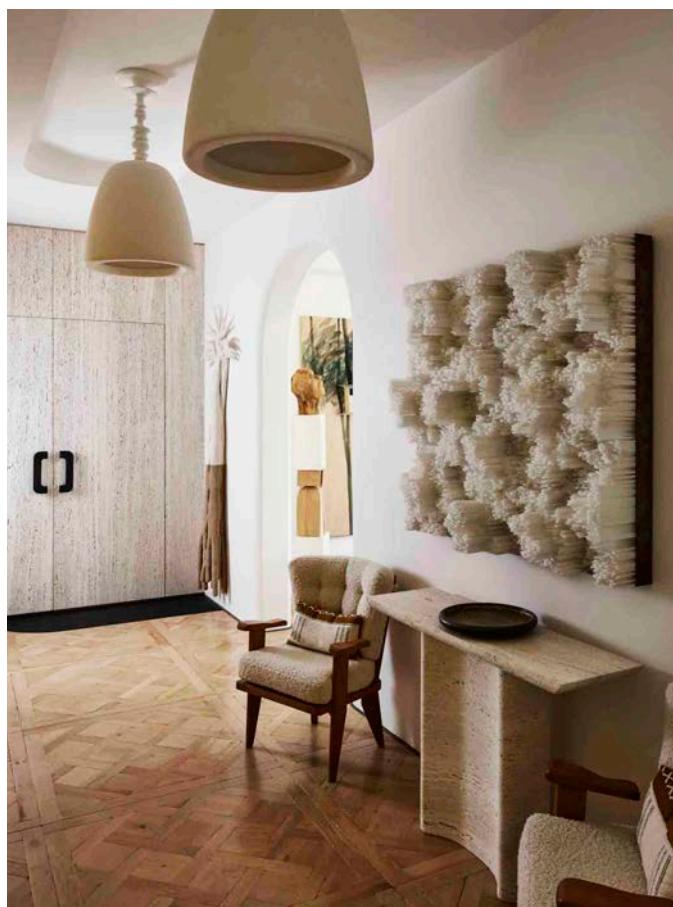
Texte Christiane Tawil. Photos Francis Amiand

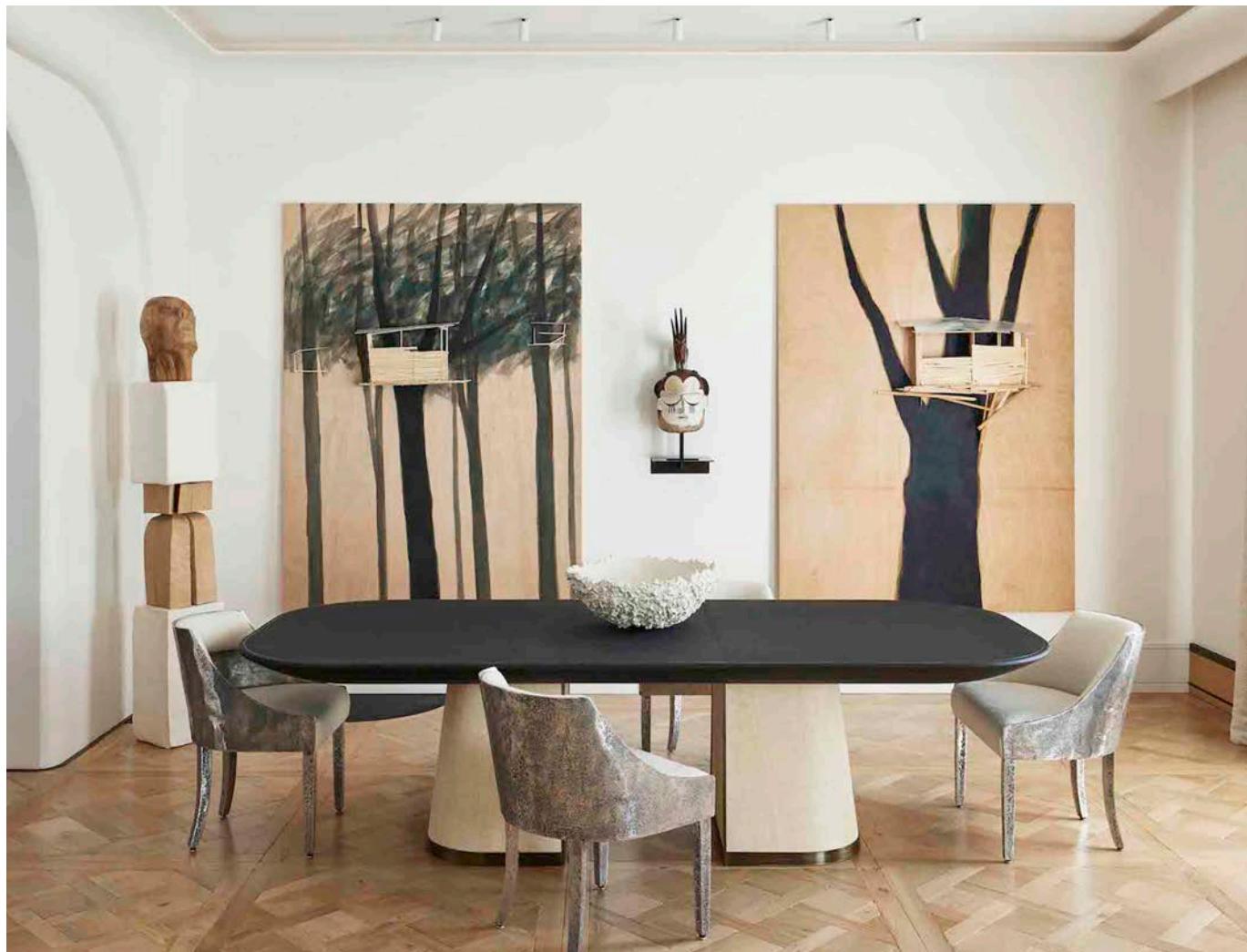


Face à l'esplanade des Invalides, dans un Paris traversé d'histoire et de lumière, l'architecte d'intérieur Stéphanie Coutas a repensé un appartement de 224 m² pour en faire le théâtre intime de sa vie familiale. Ce lieu, ouvert sur les façades haussmanniennes et la cime des arbres, conjugue le classicisme parisien avec une modernité raffinée. Une ode à la noblesse des matériaux comme à l'excellence des métiers d'art.

**Poetry enters the home of
Stéphanie Coutas**

Facing the Esplanade des Invalides, in a Paris steeped in history and light, interior architect Stéphanie Coutas has reimaged a 224 m² apartment as the intimate stage of her family life. Bathed in views of Haussmann façades and treetops, the space blends Parisian classicism with refined modernity—an ode to noble materials and exceptional craftsmanship.

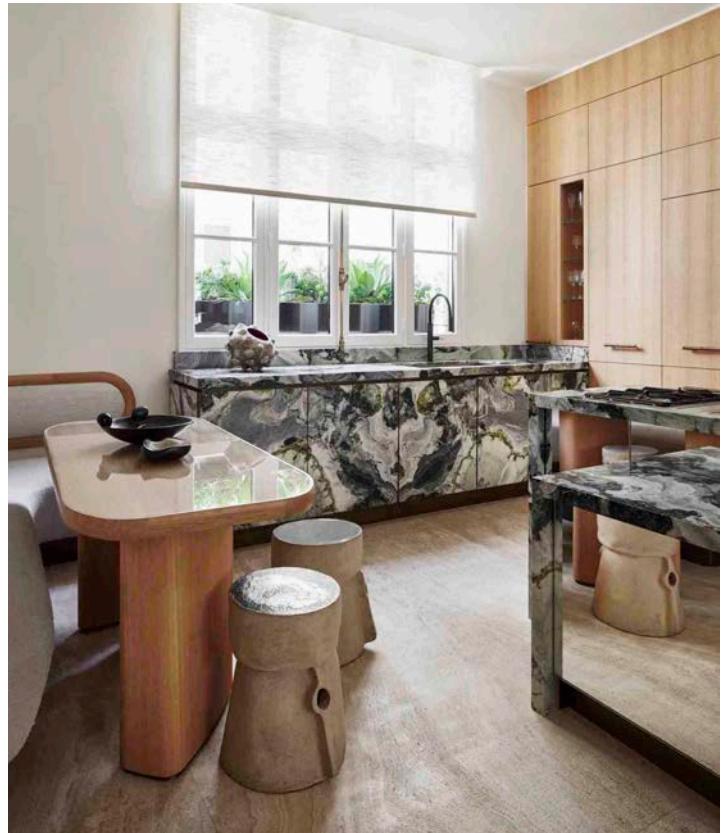




Dès l'entrée, la fluidité des volumes s'impose dans sa justesse : les espaces s'entrelacent au rythme des lignes courbes et des arcs asymétriques, tandis que des pavés de lave incrustés dans le parquet Versailles viennent délicatement ponctuer la circulation. Transparences, cloisons coulissantes et subtils jeux de lumière permettent tour à tour d'isoler ou de révéler les espaces, offrant un lieu à la fois ouvert et confidentiel.

From the entrance, fluidity defines the layout: spaces unfold in a rhythm of curved lines and asymmetrical arches, while lava stone inlays punctuate the Versailles parquet. Sliding partitions, translucent surfaces, and subtle lighting effects allow rooms to be revealed or concealed, creating a home that is both open and discreet. Simplicity prevails, yet within its discipline lies sensitivity. A neutral palette enhances fine materials—light wood, marble, bronze, glazed stoneware—each responding to the other with quiet elegance. Natural light weaves through like a guiding thread, infusing the interiors with serenity and calm.

Every room becomes a showcase of art and design. A painting by Fabrice Hyber converses with sculptures by Coralie Bonnet and Simone Pheulpin, illuminated by the



La sobriété règne, l'essentiel prévaut, mais de cette rigueur émerge une sensibilité subtile. La palette chromatique, volontairement neutre, met en valeur les matières nobles – bois clair, marbre, bronze, grès émaillé – qui se répondent avec douceur et élégance. La lumière naturelle y glisse comme un fil conducteur, insufflant dans les intérieurs une atmosphère apaisée, presque méditative.

Chaque pièce est pensée comme un écrin d'art et de design. Ici, une peinture de Fabrice Hyber dialogue avec les sculptures de Coralie Bonnet et Simone Pheulpin, éclairées par les appliques poétiques de Christian Astuguevieille. Plus loin, les créations de la

poetic sconces of Christian Astuguevieille. Coutas's own creations—a marble and bronze coffee table, a sculptural sofa—dialogue with a Guillerme & Chambron armchair. In the dining room, a black oak table and aluminum-cast chairs by Coutas coexist with a 19th-century tribal mask and works by Japanese artist Tadashi Kawamata, between rawness and poetry. In the kitchen, stools by ceramist Marc Albert and a canvas by Wang Yan Chen contrast with swirling green-blue marble and solid oak cabinetry. In the study, a plaster and marble dust mural created with Lookas evokes an olive grove, surrounded by iconic pieces by Dalí, Perriand, Jeanneret, and Pierre Chapo. Finally, the bedroom and bathroom, dressed in Italian marble and delicate textures, offer a sensual retreat. A living wall climbs along a glass partition. Here, Stéphanie Coutas orchestrates a dialogue between art, design, and architecture, where domestic space rises to the level of a visual poem •





designer – canapé, table basse en marbre et bronze – s'accordent avec un fauteuil signé Guillerme & Chambron. Dans la salle à manger, une table en chêne noir scié et des chaises en fonte d'aluminium, toutes conçues par Stéphanie Coutas, voisinent avec un masque tribal du XIX^e siècle et des œuvres de l'artiste japonais Tadashi Kawamata, entre brutalité et poésie.

Dans la cuisine, où l'on croise les tabourets du céramiste Marc Albert et une toile de Wang Yan Chen, le marbre aux tourbillons vert et bleu contraste avec le chêne massif des placards et du mobilier. Dans le bureau, une fresque en plâtre et poudre de marbre réalisée avec Lookas déploie un paysage d'oliviers. Autour, des pièces de design iconiques – fauteuil Leda de Dalí, bureau de

Perriand et Jeanneret, table basse de Pierre Chapo – composent un univers visionnaire.

Enfin, la chambre et la salle de bains, revêtues de marbre italien et de textures délicates, offrent une respiration douce et sensuelle. Un mur végétal colonise une cloison en verre. Ici, Stéphanie Coutas orchestre une correspondance soutenue entre art, design et architecture. L'espace domestique est ainsi élevé au rang de poème visuel et l'intime devient œuvre d'art ●



Photos © Veronese.



CHAHAN MINASSIAN ET FORTUNY, **UNE HISTOIRE VÉNITIENNE**

Texte MariA

Dans la lignée des grands ensembliers, Chahan Minassian investit l'ancienne usine Fortuny à Venise et transforme les lieux en un cadre enchanteur de design contemporain, mêlant à merveille tradition et innovation. Le projet, exclusif et empreint d'élégance, marque un nouveau chapitre dans l'histoire de cet espace historique.

Chahan Minassian & Fortuny: A Venetian Tale

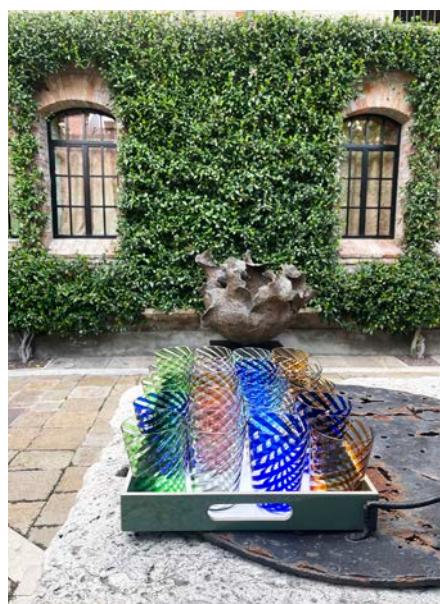
In the tradition of great decorators, Chahan Minassian has transformed the former Fortuny factory in Venice into an enchanting showcase of contemporary design, beautifully blending tradition and innovation. This exclusive and effortlessly elegant project marks a new chapter in the history of the space.

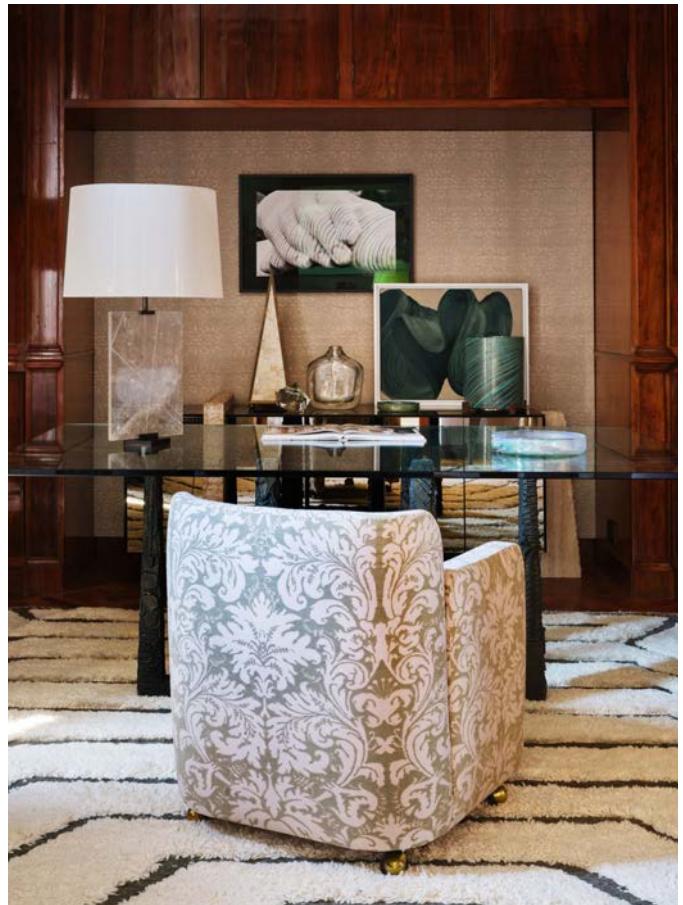


Fentre Chahan Minassian et Venise, c'est une véritable histoire d'amour, née d'une rencontre fortuite avec la Sérénissime il y a plusieurs années. Cette relation intime avec la ville, fondée sur un coup de cœur immédiat, a conduit l'architecte d'intérieur à s'y installer définitivement il y a six ans. Pour cet esthète aux goûts raffinés, Venise incarne la quintessence du charme et de l'inspiration. Ses canaux, ses palais, ses lumières, tout concourt à nourrir sa créativité et son amour pour le design.

Minassian's bond with Venice began years ago with a serendipitous encounter. Drawn to its poetic charm, the French-Armenian designer eventually settled there, captivated by the city's rich culture, ever-changing light, and artistic soul. His collaboration with Fortuny, the iconic textile house founded in 1921 by Mariano and Henriette Fortuny, was a natural evolution of that love affair.

Fortuny has long been revered for its pleated silks and its intricate, globally inspired motifs—Byzantine, Oriental, and Cretan influences merge across its designs, combining fine





Fortuny, la prestigieuse maison vénitienne spécialisée dans le textile et la décoration, occupe une place centrale dans l'histoire culturelle et artistique de la ville. Fondée par Mariano et Henriette Fortuny en 1921, cette entreprise s'est rapidement imposée comme un pilier de l'art et de la mode, notamment grâce à son célèbre plissé. Les créations de la maison s'inspirent de diverses traditions orientales, byzantines ou crétoises, tant dans les motifs textiles que dans la peinture, les décors et la calligraphie. Chaque pièce conçue par Fortuny est le résultat d'une fusion unique de savoir-faire artisanal et de sensibilité artistique inégalée qui entrelace l'art, le bon goût et l'histoire.

C'est à l'initiative de l'héritier de Fortuny que l'ancienne maison de la comtesse Gozzi, voisine de la légendaire usine, située

craftsmanship with artistic depth. Under the guidance of Maury Riad, Fortuny's CEO, the former residence adjacent to the original factory was reimagined as a space where tradition meets avant-garde design. This creative partnership brings together Minassian's refined aesthetic and Fortuny's legendary artistry. The result: a curated environment where contemporary furniture and artworks are staged against the backdrop of centuries-old walls, enhanced by Fortuny's exquisite textiles. Every piece is available for purchase, inviting visitors to take home a part of Venetian living.

"This collaboration honors Venice as a cultural beacon," says Minassian. "It's a shared vision, a dialogue between legacies that celebrates creativity and human connection"•



sur le canal de l'île de la Giudecca, a été réaménagée en galerie contemporaine. Cet espace exceptionnel se veut le meilleur de l'esprit vénitien, un lieu où se rencontrent passé et modernité. « Nous sommes ravis d'entreprendre ce voyage créatif avec Chahan, souligne Maury Riad, PDG de Fortuny. Ce projet spectaculaire honore notre héritage tout en favorisant l'exploration et la réinvention. »

Dans ce cadre enchanteur, deux univers, celui de Chahan Minassian et celui de Fortuny, s'enrichissent mutuellement. Bien que puisant leurs inspirations dans des ADN différents, ils sont parvenus à harmoniser leurs visions au sein d'un programme novateur. Cette collaboration aboutit à une rencontre audacieuse entre des œuvres d'art contemporain et du mobilier sophistiqué, installés dans un environnement historique. Les créations textiles sans pareilles

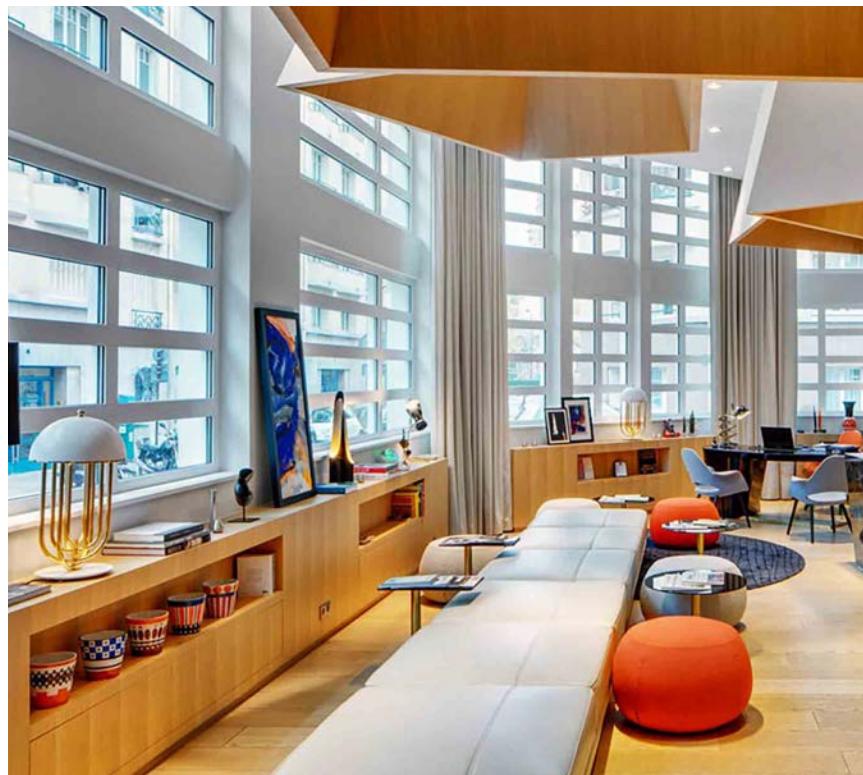


de Fortuny, confectionnées par des artisans dans l'usine d'origine, viennent sublimer cet ensemble. L'alliance entre les lignes modernes et le cachet intemporel des matériaux insuffle une nouvelle vie à ces murs. Comme dans toute galerie, meubles et objets sont proposés à la vente, ce qui permet aux visiteurs de rapporter chez eux un morceau du style de vie vénitien.

« Cette collaboration célèbre l'essence de Venise en tant que centre culturel, déclare Chahan Minassian. Notre vision commune rassemble des patrimoines divers, donnant lieu à un récit captivant qui reflète notre humanité collective. »

Ce projet transcende ainsi le simple réaménagement d'un espace : il s'agit d'une véritable symbiose entre passé et futur, où chaque détail témoigne du dialogue fécond entre le respect des traditions, le design contemporain et la créativité artistique •

côté Paris



LE CINQ CODET, VAISSEAU AMIRAL DU 7ÈME ARRONDISSEMENT

Texte MariA. Photos © Gilles Trillard, Christophe Bielsa

Au cœur de Paris, entre la tour Eiffel et le Dôme des Invalides, Le Cinq Codet déploie sa silhouette hors norme. Derrière sa façade Art déco, semblable à la proue d'un paquebot, cet ancien central téléphonique devenu hôtel cinq étoiles révèle une vision contemporaine du luxe, signée Jean-Philippe Nuel.

L'architecte, spécialiste des établissements d'exception, ne craint pas la démesure. En conférant à son bâtiment un gabarit imposant, il le façonne comme un landmark, un repère dans la capitale, à l'image des grands transatlantiques d'autrefois. Le Cinq Codet joue sur les contrastes et l'audace. Sa façade monumentale cache un univers feutré où le design vient animer l'architecture d'origine. Les soixante-sept chambres et suites, pensées comme des ateliers d'artiste, s'affranchissent des conventions hôtelières. Volumes généreux, mezzanines, baies vitrées sculpturales et hublots offrent une expérience baignée de lumière. Chaque espace cultive un art de vivre où matières nobles, mobilier Saint-Luc et œuvres choisies insufflent une élégance discrète.

Véritable havre de paix au cœur de l'effervescence parisienne, Le Cinq Codet s'impose comme une destination en soi. Entre ses terrasses privées offrant un panorama inédit sur Paris, son restaurant Chiquette aux accents des Années folles et son spa suspendu dans une cour intérieure, il incarne une certaine idée du luxe : fluide, subtil, infiniment inspirant.

Le Cinq Codet ne se visite pas, il se vit, incarnant l'esprit élitiste du 7ème arrondissement. Dans un décor cossu et intimiste à la fois, il cultive la créativité dans chaque détail. •

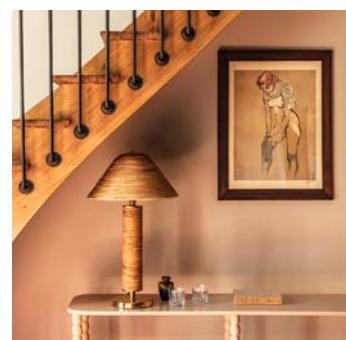
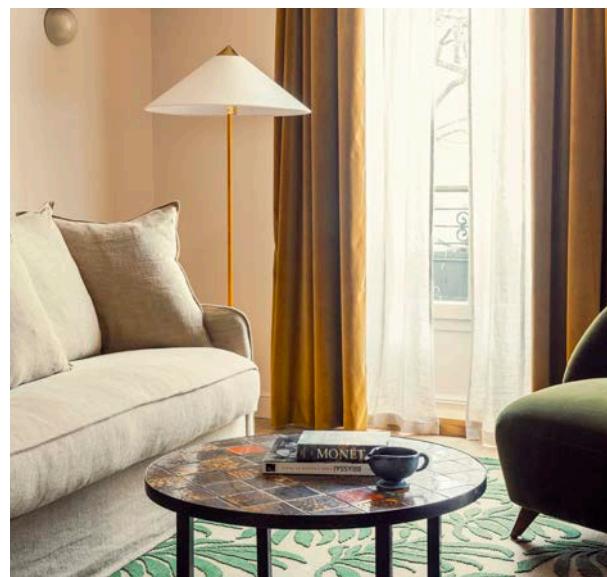
Le Cinq Codet, Flagship of the 7th Arrondissement

In the heart of Paris, between the Eiffel Tower and Les Invalides, Le Cinq Codet stands out with its striking silhouette. Behind its Art Deco façade, reminiscent of a ship's prow, this former telephone exchange turned five-star hotel embodies a contemporary vision of luxury, shaped by architect Jean-Philippe Nuel.

Known for his mastery of exceptional spaces, Nuel transforms the building into a modern landmark, evoking the grandeur of ocean liners. Inside, serenity prevails. The hotel's 67 rooms and suites, conceived as artists' studios, play with light and volume through sculptural windows, mezzanines, and portholes. Refined materials, bespoke Saint Luc furniture, and curated artworks compose a sophisticated and intimate atmosphere.

More than a hotel, Le Cinq Codet is a peaceful retreat within the vibrant capital. Private terraces unveil unexpected Parisian views, while the Chiquette restaurant captures the joyful spirit of the Roaring Twenties. On the third floor, the spa and open-air terrace complete this immersive experience, offering guests an oasis of calm and well-being.

A flagship of contemporary Parisian hospitality, Le Cinq Codet embodies the creative and elegant soul of its neighborhood – a destination where art, design, and refinement meet in perfect harmony. •



Photos D.R.

REVIVRE L'ANCIEN PARIS À LA MAISON LA BOHÈME MONTMARTRE

Texte MariA

À l'ombre du Sacré-Cœur, sur cette butte que l'on gravit comme un rêve éveillé, Maison La Bohème Montmartre veille sur la place du Tertre tel un secret bien gardé. Chaque pierre y conserve le souvenir d'un Paris révolu ; chaque pavé retrace la démarche claudicante de Toulouse-Lautrec, comme un trait de fusain effleurant une toile à peine sèche. L'adresse, confidentielle, est une halte dans le temps. Une respiration. Une maison d'artistes, de poètes et de privilégiés en quête de lumière.

Reliving Old Paris at Maison La Bohème Montmartre

Tucked beneath the Sacré-Cœur, nestled beside the iconic Place du Tertre, Maison La Bohème Montmartre feels like a secret preserved from another time. Here, every stone whispers of a bygone Paris; each cobblestone seems to echo Toulouse-Lautrec's limping steps, as if sketched in charcoal across a still-wet canvas. Beyond a stay, it's a pause in time – a haven for artists, dreamers, and seekers of light.

Oy dort sous les toits fleuris, dans des chambres au nom de Modigliani, Renoir, Matisse ou Degas, comme on habiterait un tableau. La décoration inspirée est signée par l'Atelier J.A - Atelier PPMJ (Matthieu Joubin & Pauline Plegat). Les murs s'habillent de couleurs tendres, de bois anciens, de tissus à fleurs ou de mosaïques dorées. Les vues s'ouvrent sur les coupoles du Sacré-Cœur, depuis le lit - et parfois même depuis la baignoire. Les quinze appartements, répartis dans plusieurs maisons du XIXe siècle, sont autant de refuges chaleureux. Du studio Picasso au prestigieux appartement Modigliani, anciennement habité par Dolores Chaplin, chaque espace transmet les échos du passé.. Poutres apparentes, cuisines ouvertes, canapés moelleux, hammam privé, mobilier vintage... Le charme opère, discret et nostalgique. Certaines suites, comme la suite Matisse, peuvent se combiner pour accueillir familles ou amis, tandis qu'une nouvelle aile rue Saint-Rustique abrite cinq studios avec terrasse, signés de la décoratrice Marjo du Faubourg, au style optimiste et maximaliste. Le restaurant La Bohème Montmartre, entièrement repensé par l'agence Bro, mêle esprit guinguette, terrasse animée, nappes blanches et cuisine maison, orchestrée par le chef Tomasz Krzepina. Au menu : plats traditionnels, fruits de mer de saison, ambiance musicale et french cancan dominical. Sur la façade, une fresque de C215 rappelle la présence de Toulouse-Lautrec dans le quartier. Les escaliers grimpent encore vers les étoiles. Le funiculaire berce les amoureux du vieux Paris qui résiste à l'oubli. Et les géraniums aux fenêtres poursuivent leur éternel numéro de charme. Maison La Bohème Montmartre ne se visite pas, elle s'habite. Un hommage vibrant à la bohème parisienne - ses couleurs, ses silences, ses excès - au sommet de la capitale. ●

Guests sleep beneath flowered rooftops in rooms named after Modigliani, Renoir, Matisse, or Degas – as if living inside a painting. Designed by Atelier J.A - Atelier PPMJ (Matthieu Joubin & Pauline Plegat), the interiors are awash in soft hues, antique woods, floral textiles, and golden mosaics. Some windows frame the domes of the Sacré-Cœur – visible from the bed, or even from the bathtub.

The 15 apartments, spread across 19th-century houses, range from cozy studios to the spacious Modigliani suite, once home to Dolores Chaplin. With exposed beams, hammams, vintage furniture, and open kitchens, each space radiates nostalgic charm. Some suites, like Matisse, connect to accommodate families or friends, while a new wing on rue Saint-Rustique offers five bright, terrace-equipped studios designed by Marjorie du Faubourg.

The restaurant, redesigned by Agence Bro, blends guinguette flair with white tablecloths, a lively terrace, seasonal seafood, and live music – all led by chef Tomasz Krzepina. A mural by C215 captures Toulouse-Lautrec's gaze, while the funicular still carries lovers of old Paris to its poetic heights.

Maison La Bohème Montmartre is more than a place to stay, it's a way to step into Paris itself, to breathe in its spirit, and dwell within its timeless soul. ●





Photos © NH Collection.

NH COLLECTION PONTHIEU CHAMPS-ÉLYSÉES, UN NOUVEAU CHAPITRE DU CHIC PARISIEN

Texte MariA

Entre les vitrines scintillantes de l'avenue Montaigne et les lumières des Champs-Élysées, un nouvel hôtel réveille le cœur du 8ème arrondissement. NH Collection Ponthieu Champs-Élysées signe la renaissance d'une adresse emblématique, à la croisée de la haute couture et de l'art de vivre à la française.

NH Collection Ponthieu Champs-Élysées, a new chapter in Parisian chic

Between the sparkling windows of Avenue Montaigne and the lights of the Champs-Élysées, a new address awakens the vibrant heart of the 8th arrondissement. NH Collection Ponthieu Champs-Élysées marks the rebirth of a legendary hotel, blending the spirit of haute couture with the French art de vivre.

Derrière sa façade haussmannienne du début du XXe siècle, l'hôtel révèle un décor inspiré des grands ateliers de couture. Photographies en noir et blanc, silhouettes iconiques et détails raffinés composent un univers où l'histoire s'habille de modernité, comme un défilé intemporel.

Anciennement NH Paris Champs-Élysées, l'hôtel rejoint NH Collection après une rénovation complète. L'architecture, magnifiée par les boiseries claires, les velours poudrés et le laiton brossé, redessine un décor où souvenirs et moment présent se rencontrent avec discréction.

Chaque chambre dévoile une atmosphère singulière : moulures restaurées, jeux de miroirs, tissus inspirés des ateliers parisiens. Les junior suites, baignées de lumière, cultivent un calme propice à la créativité.

Quant au lounge bar, véritable cocon urbain, il invite à savourer un verre ou un cocktail signature face à la rue parisienne. Depuis septembre, un nouveau restaurant célèbre une gastronomie française légère et contemporaine.

Au petit déjeuner, l'hôtel s'éveille dans une ambiance de brasserie : café fraîchement moulu, viennoiseries dorées et douce effervescence matinale, comme dans les ateliers d'autrefois.

À quelques pas de l'Arc de Triomphe, du Grand Palais et du Louvre, l'hôtel attire flâneurs, amateurs d'art et passionnés de mode. Après une journée en ville, on retrouve la quiétude d'une adresse élégante et intime : une parenthèse de grâce dans la plus belle tradition du chic parisien •

*Yesterday's elegance, today's flair
Behind its early 20th-century Haussmann façade, the hotel reveals interiors inspired by couture studios. In the corridors, black-and-white photographs recall icons of the 1950s and 60s—elegant silhouettes on Parisian rooftops, models captured in timeless poses. History here is not erased; it's reimaged with subtle modernity, like an endless fashion show where every detail evokes Paris.*

*A refined transformation
Formerly NH Paris Champs-Élysées, the hotel has joined the NH Collection brand after a full renovation. The original architecture has been enhanced, the spaces redesigned with attention to materials and light: pale wood, brushed brass, powdery velvet, antique mirrors. The atmosphere exudes discreet sophistication, balancing heritage and modern comfort.*

*Rooms and moments of style
Each room feels like a studio of inspiration—a restored molding, a soft fabric, a luminous corner. The bar offers an urban cocoon where one enjoys a glass of wine or a signature cocktail. Since September, a new restaurant adds a contemporary twist to French gastronomy.*

Just steps from the Arc de Triomphe and the Grand Palais, NH Collection Ponthieu Champs-Élysées is an elegant refuge where every stay becomes a graceful Parisian interlude •



BELINDA & CLODETTE, UNE ÂME, DEUX VISAGES

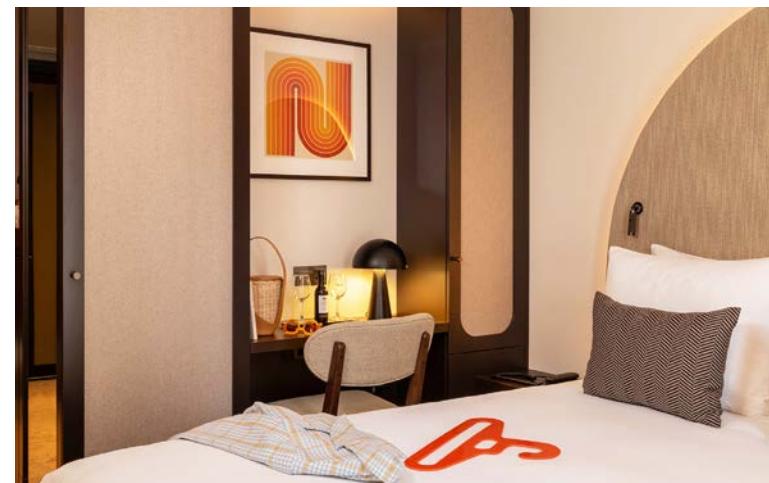
Texte MariA. Photos © Christophe Bielsa

Dans une rue paisible du 16ème arrondissement, à l'abri des itinéraires convenus, se cache une maison à double tempérament. Belinda & Clodette : un nom qui sonne comme un duo, une promesse d'équilibre entre quiétude et effervescence.

Pensé par l'architecte d'intérieur Sybille Holmberg, le lieu s'inscrit dans une esthétique raffinée où les matières chaudes, les lumières orangées et les textures enveloppantes revisitent les seventies.

Belinda & Clodette, one soul, two faces

Hidden on a quiet street in the 16th arrondissement, away from the usual paths, lies a house with a dual personality. Belinda & Clodette, its name sounds like a duet, balancing serenity and sparkle. Designed by interior architect Sybille Holmberg, the place embodies a refined 1970s spirit, warmed by amber lights, tactile materials, and enveloping textures.



Ie jour, Belinda se déploie en havre de douceur. Hôtel et spa à l'élégance paisible, elle cultive l'art délicat du repos et du soin. Les chambres se parent de tons miel et de bois clair, certaines s'ouvrent sur des terrasses ou des balcons bercés par le calme du quartier. Tout ici respire la bienveillance : service attentif, petit déjeuner copieux, sieste au Spa by Sothys, piscine intérieure, sauna, soins sur mesure... Jusqu'à la suite Magnolia, perchée au sommet, avec sa terrasse privée et son bain nordique sous les étoiles. Elle s'insère sous les combles comme un refuge intime, prolongé par une terrasse dominant Paris, avec la tour Eiffel en lointaine sentinelle. Un jardin s'étire entre les cheminées de grès

By day, Belinda unfolds as a haven of calm. A peaceful hotel and spa, it cultivates the art of rest and gentle care. The rooms, dressed in honey tones and light wood, open onto terraces or balconies overlooking the tranquil neighborhood. Everything breathes kindness and ease: attentive service, generous breakfasts, Spa by Sothys, indoor pool, sauna, and bespoke treatments. At the top, the Magnolia Suite, nestled beneath the eaves, offers a private terrace with a Nordic bath beneath the stars and sweeping views of Paris, with the Eiffel Tower as a distant sentinel. A discreet garden stretches



et les toits d'ardoise grise, planté d'arbres qui préservent la discréetion des habitants pendant leurs moments de détente, entre jacuzzi et bains de soleil aux beaux jours. Puis, à la tombée du jour, la maison se métamorphose. Clodette entre en scène, solaire et espiègle. Dans une ambiance new pop, le restaurant célèbre la convivialité et le goût du vrai. Le duo Pierre Nési et Tristan Reype signe une cuisine du cœur, inspirée des plats familiaux repris avec esprit : œuf meurette velouté au pinot noir, bœuf Wellington croustillant, agneau en croûte d'herbes. Des assiettes sincères, pleines de justesse et d'émotion.

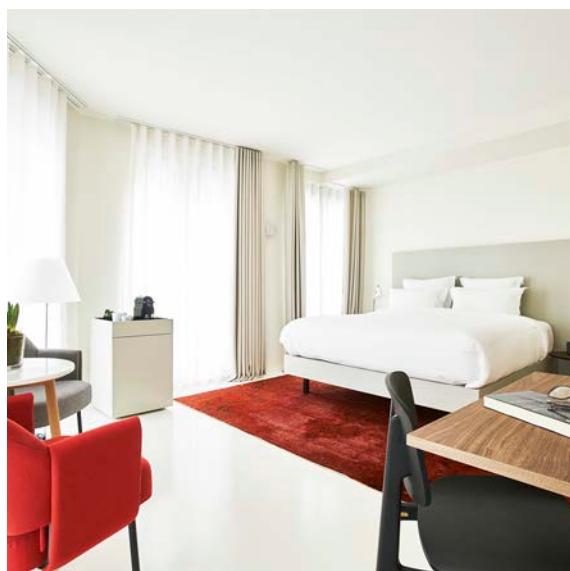
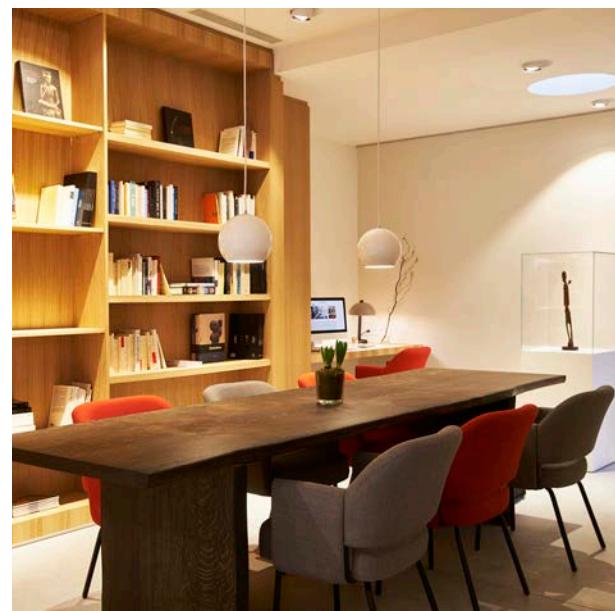
Autour, la salle affiche un chic décontracté : banquettes en velours, miroirs teintés, laiton brossé, échos musicaux d'une époque joyeusement insouciante. Et au fond, un patio végétal, havre secret où l'on prolonge la soirée sous les guirlandes et les refrains d'un vieux vinyle. Chez Clodette, les cocktails ont des noms de chansons, Poupée de cire, B.B. Twist, Dolce Yéyé..., et se dégustent comme des souvenirs retrouvés. Belinda & Clodette, c'est une même maison, deux émotions, une expérience totale : se ressourcer et s'épanouir, s'endormir et danser, sans jamais choisir entre calme et intensité •

between stone chimneys and slate rooftops, shaded by trees that protect the guests quiet moments of leisure.

When night falls, the house transforms. Clodette takes over, radiant, playful, and full of life. In a vibrant new pop atmosphere, the restaurant celebrates sincerity and flavor. Chefs Pierre Nési and Tristan Reype craft heartfelt dishes inspired by family classics, egg meurette with velvety pinot noir sauce, crispy beef Wellington, herb-crusted lamb. Honest cuisine with emotion and flair.

Velvet banquettes, tinted mirrors, brushed brass, and vintage tunes set a chic, relaxed tone. In the back, a leafy patio twinkles with lights and music, where evenings linger over cocktails named after songs, Poupée de cire, B.B. Twist, Dolce Yéyé. Belinda & Clodette, one house, two moods, a complete experience, rest and revelry, slumber and celebration •





Photos © 9Sablons.

9HOTEL COLLECTION, L'HOSPITALITÉ À L'EUROPÉENNE

Texte MariA

Née d'une histoire familiale qui traverse quatre générations d'hôteliers, 9Hotel Collection incarne un art de vivre à la française allié à un esprit cosmopolite. Initiée par la famille Quentin-Mauroy, l'aventure débute en 2010 avec l'acquisition du 9Hotel Opéra à Paris, marquant le début d'une collection d'hôtels de charme situés au cœur des grandes capitales européennes.

European Hospitality, Redefined

Born from a family legacy spanning four generations of hoteliers, 9Hotel Collection embodies a French art de vivre infused with a cosmopolitan spirit. Initiated by the Quentin-Mauroy family, the story began in 2010 with the acquisition of 9Hotel Opéra in Paris—marking the first chapter of a collection of boutique hotels at the heart of Europe's great capitals.

Aujourd’hui, le groupe réunit onze établissements entre Paris, Bruxelles, Lisbonne, Rome et Genève, conçus avec des architectes de renom tels que Philippe Starck, Castel Veciana, Miguel Saraiva ou Bruno Borrione. Si chaque adresse a sa singularité – rooftop à Rome, piscine turquoise à Bruxelles, bar intime à Lisbonne –, toutes partagent une même philosophie : offrir des lieux de vie à taille humaine, où élégance, confort et authenticité se conjuguent. Sous l’impulsion de Louis Quentin-Mauroy, quatrième génération, 9Hotel Collection s’impose comme une marque contemporaine attentive à l’expérience de ses hôtes. Identité visuelle, signature olfactive, partenariats culturels et engagements écologiques redéfinissent le concept hôtelier : des espaces chaleureux, vivants, ouverts sur leur quartier. Chaque lobby devient un lieu d’échanges entre voyageurs, habitants et artistes locaux, fidèle à la convivialité du groupe. À Paris, le 9Confidentiel, signé Philippe Starck, évoque un boudoir poétique des années 1920. Le 9Hotel République et le 9Hotel Bastille-Lyon célèbrent quant à eux un esprit urbain et détendu, entre design scandinave et influences industrielles. À Bruxelles, le 9Hotel Central et le 9Hotel Sablon mêlent charme arty et atmosphère feutrée, bientôt rejoints par le 9Hotel Chelton, nouvelle adresse du quartier européen. À Lisbonne, le 9Hotel Mercy séduit par sa façade d’azulejos et son rooftop dominant le Tage, tandis qu’à Rome, le 9Hotel Cesari, plus ancien hôtel de la ville, offre une vue spectaculaire sur les toits baroques. Enfin, à Genève, le 9Hotel Pâquis associe design alpin et détente autour d’une piscine intérieure. En quête de nouvelles destinations, Louis Quentin-Mauroy poursuit le développement du groupe à travers des projets innovants et durables, toujours fidèles à cet esprit pionnier et familial qui fait de 9Hotel Collection une véritable signature hôtelière européenne •

Today, the group brings together eleven hotels across Paris, Brussels, Lisbon, Rome, and Geneva, each designed in collaboration with renowned architects such as Philippe Starck, Castel Veciana, Miguel Saraiva, and Bruno Borrione. Though each property has its own identity—a rooftop in Rome, a turquoise pool in Brussels, an intimate bar in Lisbon—they all share a common philosophy: to offer human-scale spaces where elegance, comfort, and authenticity meet.

Under the leadership of Louis Quentin-Mauroy, the fourth generation, 9Hotel Collection has become a contemporary brand centered on the guest experience. Its visual identity, signature fragrance, cultural partnerships, and eco-conscious initiatives redefine modern hospitality. Each hotel serves as a living space—warm, vibrant, and open to its neighborhood—where travelers, locals, and artists connect naturally.

In Paris, 9Confidentiel, designed by Starck, channels 1920s elegance in a poetic boudoir style, while 9Hotel République and 9Hotel Bastille-Lyon blend Scandinavian design with industrial flair. In Brussels, 9Hotel Central and 9Hotel Sablon exude artistic charm, soon to be joined by 9Hotel Chelton. From Lisbon’s 9Hotel Mercy overlooking the Tagus to Rome’s historic 9Hotel Cesari and Geneva’s 9Hotel Pâquis, the collection continues to expand with innovative, locally rooted, and sustainable projects—faithful to its pioneering, family-driven spirit. •



Photos © Anantara Plaza Nice.

L'ANANTARA PLAZA NICE, UN BALCON SUR LA MÉDITERRANÉE

Texte Christiane Tawil

Symbole d'une élégance intemporelle, l'Anantara Plaza Nice allie charme Belle Époque et raffinement d'aujourd'hui. Situé sur la plus belle terrasse de Nice, face à la Baie des Anges, l'hôtel cinq étoiles s'impose comme un hymne à la lumière. Ce joyau construit en 1848 renaît aujourd'hui dans un souffle de modernité grâce au studio primé David Collins, à l'architecte niçois Jean-Paul Gomis et à TBC Interiorismo Studio. Ses lignes classiques et ses détails contemporains ressuscitent le souvenir des palaces d'hiver et la douceur d'y séjourner.

A Balcony Over the Mediterranean
A symbol of timeless elegance, the Anantara Plaza Nice seamlessly blends Belle Époque charm with contemporary sophistication. Standing proudly above the Bay of Angels, this five-star gem is an ode to light. Built in 1848, it has been reborn through the vision of David Collins Studio, Jean-Paul Gomis, and TBC Interiorismo, who have infused its classical lines with modern refinement, reviving the spirit of the Riviera's grand winter palaces.



Le lobby, entre mer et montagne

Dès le seuil franchi, le visiteur est happé par un corridor majestueux. Au fond, le lobby, vaste et clair, se déploie autour de deux desks en chêne clair et teinté, encadrés par deux immenses toiles : l'une évoque la mer, l'autre la montagne, clin d'œil au paysage niçois qui se déploie entre horizon et reliefs. L'espace, baigné de reflets nacrés, respire la sérénité. Les nuances de vert et de blanc, les courbes du mobilier, tout concourt à une élégance sans ostentation.

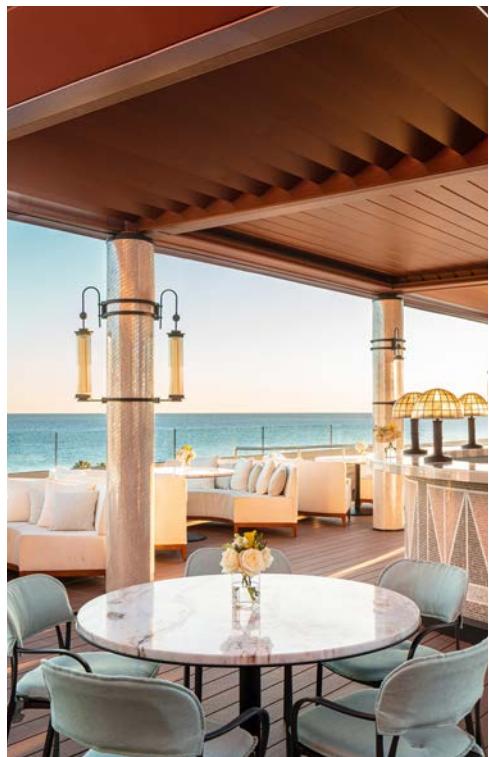


Le Salon des colonnades

Plus loin, le Salon des colonnades s'impose comme un écrin de raffinement. Le regard glisse le long des arcades, s'attarde sur les assises disposées en ellipses, invitant à la

Crossing the threshold, guests are drawn through a majestic corridor into a luminous lobby framed by two monumental canvases—one evoking the sea, the other the mountains—a poetic nod to Nice's horizon between water and peaks. Subtle greens and whites, flowing curves, and soft light create an atmosphere of effortless serenity.

Beyond, the Salon des Colonnades unfolds as a haven of quiet grace. Pale oak, tender green fabrics, and delicate white accents form a tableau of calm



conversation et au calme. Le vert tendre des tissus dialogue avec le chêne blond, tandis que quelques objets blancs - vases, livres, sculptures - ponctuent la scène comme autant de respirations dans le décor. Bientôt le salon accueillera des thés gourmands, promesse de parenthèses chics et sucrées. On s'y projette déjà, un après-midi, un thé aux agrumes à la main, une pâtisserie aux fleurs sous la verrière, enveloppé par le murmure feutré du lieu.

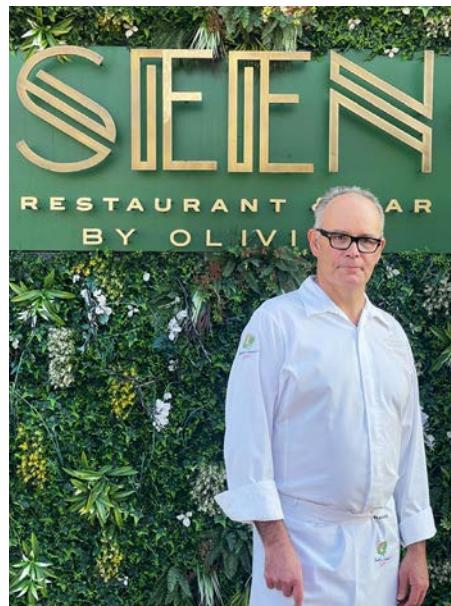
Chambres et suites

Dans les étages, chambres et suites perpétuent cette harmonie lumineuse. Les tons sable et ivoire répondent au bleu des ciels d'été. Le mobilier, d'une sobriété étudiée, offre confort contemporain et douceur méditerranéenne. Certaines pièces s'ouvrent sur la mer, d'autres sur les toits pastel de Nice ; toutes invitent au repos, baignées d'une sérénité qui caresse les étoffes et adoucit les angles.

sophistication. Soon, afternoon teas beneath the glass roof will offer elegant interludes scented with citrus and flowers.

Upstairs, rooms and suites extend this harmony in sand and ivory tones, some opening onto sea vistas, others over Nice's pastel rooftops. At the rooftop SEEN by Olivier, Chef Éric Brujan orchestrates Mediterranean flavors with Asian flair against an endless blue horizon.

In the Anantara Spa, silence becomes luxury—five serene treatment rooms, a hammam, sauna, and Elemis rituals invite deep renewal. Between sea, sky, and light, Anantara Plaza Nice celebrates a singular art of living: one of calm, luminosity, and refined Mediterranean elegance •



Le chef Éric Brujan.

Une leçon de cuisine

Le chef Éric Brujan initie ses hôtes à une cuisine du marché, vive et parfumée. Après une halte chez les maraîchers du Vieux-Nice, place à la création : tartare de bar à la ciboulette et caviar citron, filet de bar à l'huile d'olive et courgettes violon, figues au miel de lavande et framboises revenues dans l'huile d'olive. Une leçon de saveurs sous le soleil du Sud.

Le groupe Minor Hotels

Fondé à Bangkok, Minor Hotels est l'un des groupes hôteliers les plus dynamiques au monde, présent dans plus de soixante pays. Il réunit des marques iconiques telles qu'Anantara, Tivoli, Avani, NH Hotels ou Oaks, chacune exprimant une approche singulière de l'hospitalité.



A Cooking Lesson

Chef Éric Brujan introduces his guests to a vibrant, market-inspired cuisine full of freshness and fragrance. After a stop at the farmers' stalls in Old Nice, it's time for creativity: sea bass tartare with chives and lemon caviar, sea bass fillet with olive oil and courgettes violon, figs with lavender honey and raspberries sautéed in olive oil. A true lesson in flavor under the southern sun.

The Minor Hotels Group

Founded in Bangkok, Minor Hotels is one of the world's most dynamic hospitality groups, present in more than sixty countries. It brings together iconic brands such as Anantara, Tivoli, Avani, NH Hotels, and Oaks—each expressing its own distinctive approach to the art of hospitality.



SEEN by Olivier : voir et être vu

Au dernier étage, le rooftop SEEN by Olivier s'étend face à la mer, orchestré par le chef Éric Brujan. Le soir, la baie s'enflamme, les verres tintent, la musique s'élève. Les plats, d'inspiration méditerranéenne ou travaillés avec une pointe d'audace asiatique, sont servis dans une atmosphère à la fois festive et distinguée. Point d'orgue de l'hôtel : il s'ouvre sur l'horizon bleu sans fin.

Spa Anantara : le luxe du silence

Le véritable voyage commence au spa Anantara, refuge silencieux de 300 m² dédié au ressourcement. Ici, le temps s'étire dans une bulle de douceur. Cinq cabines apaisantes, un hammam, un sauna et une carte de soins signée Elemis, CHO Nature, Thalion et Bastien Gonzalez composent un univers de plénitude. Les textures se font soyeuses, les senteurs marines et végétales enveloppent la peau. Le soin Fraîcheur d'Été, un soin visage hydratant au menthol et au camphre, signature de la saison, promet une sensation de légèreté absolue.

La Clinique des Champs-Élysées, partenaire du spa, complète l'expérience par une approche esthétique subtile et naturelle. Tout ici valorise la beauté, l'équilibre du corps et la sérénité de l'esprit. Le luxe, à l'Anantara, n'est jamais spectaculaire : il réside dans la justesse d'un geste, dans la volupté d'un parfum d'algue et de sel.

Expériences sur mesure

Dans ce décor inscrit entre ciel, mer et montagne, chaque instant se teinte de quiétude. L'hôtel organise aussi des expériences sur mesure : escapades sur la corniche, cours de cuisine niçoise au soleil, navigations vers Villefranche et Cap-Ferrat. Autant de parenthèses qui célèbrent la Côte d'Azur dans toute sa splendeur.

À l'Anantara Plaza Nice, le temps s'adoucit. Entre la clarté des colonnades, le silence du spa et le miroitement de la Méditerranée, tout est en œuvre pour un même art de vivre : celui de la lenteur, de la lumière et du style •



THE MANNER : IT'S HAPPENING IN SOHO

Texte MariA. Photos Chris Mottalini

Ouvert fin septembre 2024 dans le quartier emblématique de SoHo à Manhattan, The Manner allie l'intimité d'une résidence privée, le confort d'un hôtel de luxe et l'élégance d'un club exclusif. Une expérience immersive dans une atmosphère chaleureuse.

The Manner: It's Happening in SoHo

Opened in late September 2024 in Manhattan's iconic SoHo district, The Manner blends the intimacy of a private residence, the comfort of a luxury hotel, and the elegance of an exclusive club—offering a fully immersive experience in a warm, curated atmosphere.



SoHo, abréviation de South of Houston Street, est l'un des quartiers les plus iconiques et branchés de New York. Situé au sud de Manhattan, il séduit par son mélange de créativité et d'histoire. Réputé pour ses boutiques haut de gamme, ses galeries d'art et son architecture en fonte, SoHo a été, dans les années 1970, un refuge pour les artistes qui installaient leurs ateliers dans d'anciens entrepôts industriels.

Aujourd'hui, dans ce quartier bohème et cosmopolite, se concentrent culture, design et mode. C'est dans cet environnement animé qu'a ouvert The Manner, signé par l'architecte milanais Hannes Peer pour le groupe Standard International.

Inspiration italienne

Dès le seuil, The Manner reflète l'empreinte de son créateur. Connu pour son style audacieux, Hannes Peer a conçu un univers

SoHo—short for South of Houston Street—is one of New York's most vibrant and creative neighborhoods. Once an industrial zone turned artists' haven in the 1970s, it's now home to upscale boutiques, art galleries, and cast-iron architecture that reflect its layered cultural past.

In this lively and cosmopolitan setting, The Manner emerges as a refined address, designed by Milanese architect Hannes Peer for Standard International. Known for his bold aesthetic, Peer has created a space infused with warm colors, rich materials, and nods to iconic Italian design figures like Gio Ponti, Carlo Mollino, and the BBPR collective. Throughout the hotel, luxurious textures—noble woods, patinated brass, Italian textiles—blend with contemporary pieces. In the Appartement, a monumental fireplace stands beside a sculptural ceramic column by American artist Ben Medansky.

The hotel's 97 rooms are serene urban retreats. The crowning jewel is the Penthouse, a two-level duplex inspired by Halston's modernist glamour, featuring red lacquer finishes, double-height windows, a Juliette balcony, and a private terrace with sweeping Manhattan views.



où s'expriment les couleurs chaudes, les matériaux nobles et les références aux grands noms du design italien - Gio Ponti, Carlo Mollino ou le collectif BBPR. Partout, les textures luxueuses, comme le bois, le laiton patiné et les textiles italiens, s'allient à des créations contemporaines. Dans l'Appartement, une cheminée monumentale côtoie une colonne en céramique sculpturale de l'artiste américain Ben Medansky,

Les 97 chambres, aux couleurs apaisantes, incarnent des havres de paix au cœur de la ville. Le Penthouse, véritable pièce maîtresse de l'établissement, est un duplex d'exception inspiré par l'esthétique moderniste de Halston. Sur deux niveaux, il déploie des finitions en laque rouge, des fenêtres à double hauteur, un balcon Juliette et une terrasse privée offrant une vue spectaculaire sur Manhattan.

La gastronomie occupe une place centrale à The Manner, grâce à deux concepts dirigés par le chef étoilé Alex Stupak : The Otter, un restaurant de fruits de mer, et le Sloane's, un bar élégant niché au deuxième étage qui propose des cocktails élaborés à partir d'alcools vintage. Au printemps 2025, un rooftop exclusif est venu compléter l'offre, avec un espace privé qui surplombe les toits de SoHo●

Culinary offerings are led by Michelin-starred chef Alex Stupak, with The Otter, a seafood restaurant, and Sloane's, a cocktail bar on the second floor specializing in vintage spirits. A private rooftop space completes the experience, overlooking the SoHo skyline●





Photos © Le Slimana. / D.R.

LE SLIMANA

UN INSTANT SUSPENDU AU COEUR DE LA MÉDINA

Texte Christiane Tawil



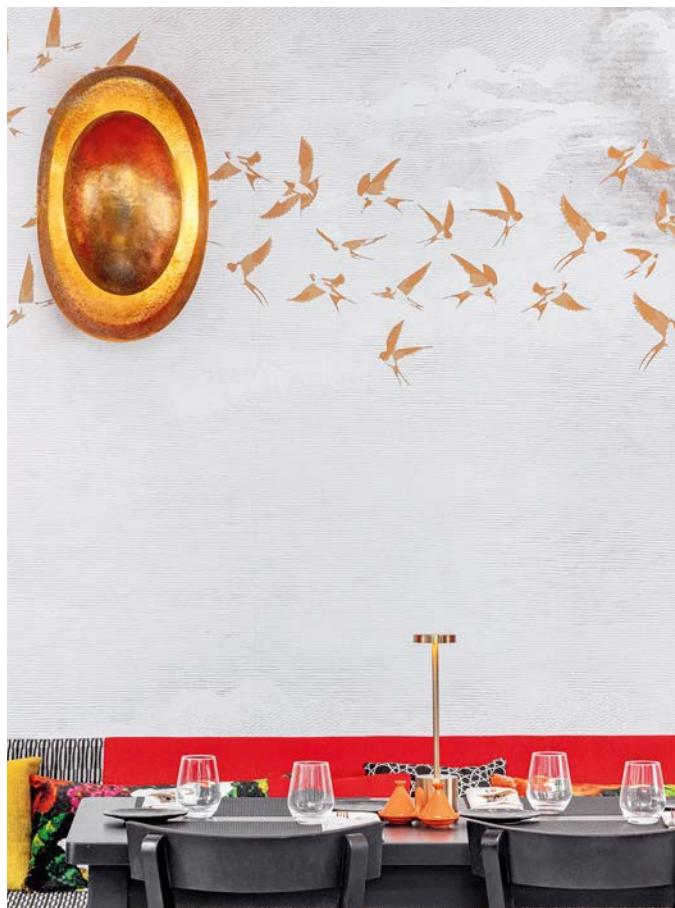
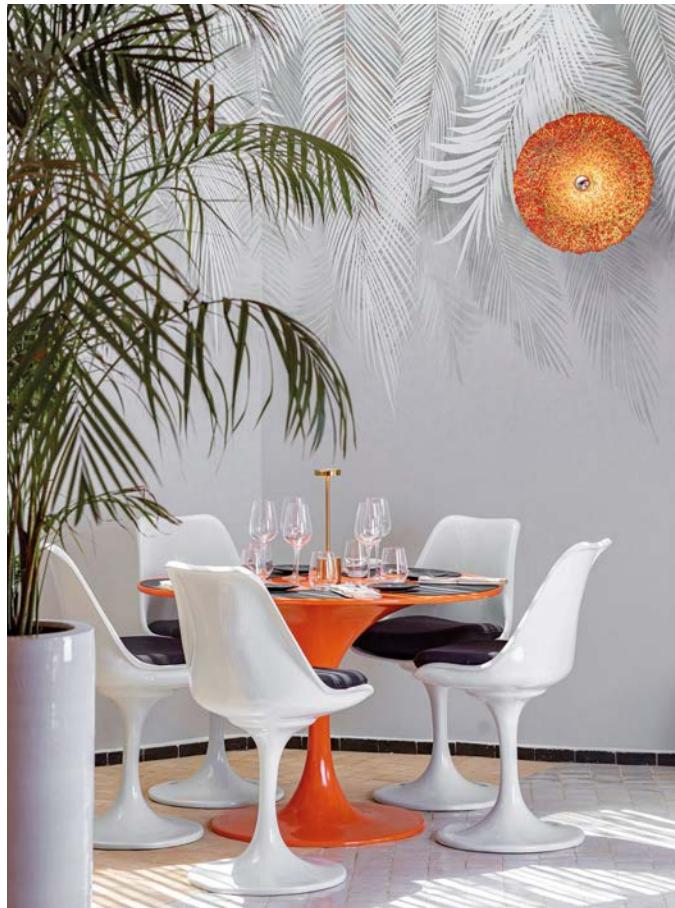
Dans le dédale vibrant de la médina de Marrakech, la lumière se faufile entre les murs ocre et fait scintiller les pavés des ruelles étroites. L'air est dense, chargé d'épices et de clameurs, ponctué de rires, d'appels et du tintement des artisans. Puis, soudain, une porte s'entrouvre et le tumulte s'efface. Le Slimana apparaît, comme un secret révélé à ceux qui savent ralentir. Derrière les murs épais, le temps prend une autre mesure, plus lente, plus douce, entre ombre et lumière.

Le Slimana est né de l'imagination de Majdouline Tazi qui s'est associée à Ahmed Khadiri, fondateur du groupe KLEM, pour donner vie à ce lieu singulier. Ensemble, ils ont imaginé un restaurant où la tradition marocaine se réinvente. Inauguré en août 2023, Le Slimana s'élève

A Moment Suspended in the Heart of the Medina

In the vibrant maze of Marrakech's medina, light slips between ochre walls and shimmers across cobbled alleyways. The air is thick with the scent of spices, laughter, and the clinking sounds of artisans at work. Then, behind a discreet wooden door, the tumult fades. Le Slimana appears – a hidden sanctuary revealed to those who know how to slow down. Within its thick walls, time takes on another rhythm, softer and more fluid, somewhere between shadow and light.

Imagined by Majdouline Tazi in collaboration with Ahmed Khadiri, founder of the KLEM Group, Le Slimana was conceived as a dialogue between heritage and modernity. Opened in August 2023 within the former residence of Sultan Moulay Slimane Alaoui, the house has been restored with deep respect for its history. The original arches,

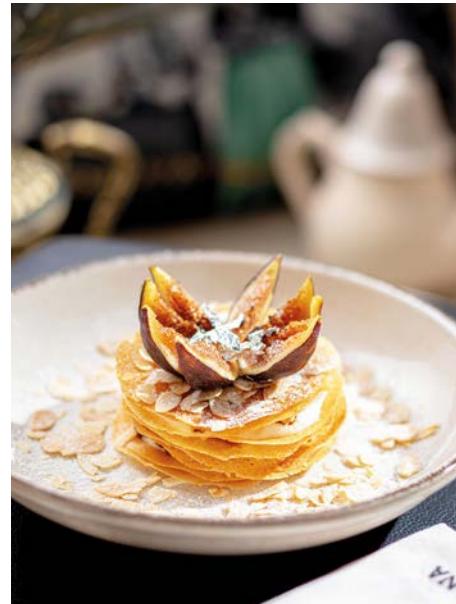




au cœur de l'ancienne demeure du sultan Moulay Slimane Alaoui. Autrefois, la maison réunissait les deux résidences des épouses du souverain. Restaurée dans le respect de son histoire, elle conserve les volumes, les voûtes et les cours intérieures d'origine, tout en accueillant un design épuré et contemporain. Ici, la tradition est réinterprétée selon le goût du moment. Dès l'entrée, les couleurs insufflent une vibration pop, clin d'œil à l'esprit Warhol. Sur les murs un orange vitaminé amène le soleil à l'intérieur. La silhouette moderniste des tables et chaises Tulip, signées Saarinen, entrent en contraste avec la pierre ancienne. Ici, le minimalisme des formes s'accorde aux textures traditionnelles du Maroc, esquissant une vision méditerranéenne progressiste. Le lieu se déploie sur trois niveaux, comme un voyage sensoriel. Au rez-de-chaussée, un bar feutré aux nuances d'ambre et de cuivre semble propice à la confidence. Les notes d'un piano jazz s'en échappent parfois, enveloppant la pénombre d'une chaleur intime. Un escalier revêtu de zelliges aux reflets émaillés mène à l'étage où s'ouvre le restaurant, organisé autour d'un patio central

vaults, and patios remain, now enhanced by a refined, contemporary aesthetic. Pop-infused colors inspired by Warhol, vivid orange walls that draw sunlight indoors, and Saarinen's Tulip chairs in sleek white create a striking contrast with the raw stone and traditional textures – a bold, progressive vision of Mediterranean design. Spread across three levels, Le Slimana unfolds like a sensory journey. The ground floor bar, bathed in amber and copper tones, invites whispered conversations to the sound of soft jazz. Upstairs, the restaurant opens onto a luminous central patio, while the rooftop terrace offers breathtaking views over the medina and the purple line of the Atlas Mountains. In the kitchen, a young Moroccan chef celebrates both terroir and creativity. Classic dishes – couscous, chicken tagine – mingle with daring inventions like hummus gnocchi, lamb ravioli, or smoked pumpkin pasta. Each plate tells a story of balance between past and present. Every detail honors Moroccan craftsmanship: hand-shaped ceramics, woven fabrics, macramé lamps, and artisanal objects displayed in an adjoining concept store. Open daily from noon to 11 p.m, Le Slimana embodies a luminous, poetic Marrakech – timeless yet reinvented. ●

côté Marrakech



baigné de lumière. Tout en haut, le rooftop étire sa terrasse entre les toits de la médina et la ligne mauve de l'Atlas. Là, les assises en bois clair, les tissus naturels et les céramiques artisanales composent un décor authentique. À l'heure où le soleil décline, des silhouettes se dessinent sous de larges chapeaux de paille berbères, comme une scène de cinéma en plein ciel.

La cuisine du Slimana reflète cette harmonie entre héritage et création. Sous la direction d'un jeune chef marocain passionné, la carte revisite les classiques du terroir avec audace et délicatesse. Les assiettes proposent des alliances inattendues de recettes fassies et méditerranéennes. En entrée, les tapas à partager ont des noms d'ailleurs : zaalouk d'aubergines, houmous d'olives noires, bakkoula parfumée, puis viennent les grands classiques, couscous aux sept légumes, tajine de poulet au citron. Mais c'est dans l'invention que Le Slimana affirme son identité : gnocchis au houmous, ravioles makfoul d'agneau, petites pâtes marocaines à la courge fumée et aux cèpes. En dessert, pistache, fleur d'oranger ou miel s'invitent dans des douceurs réinterprétées,

à l'image de la crème brûlée et du tiramisu. Un cocktail à la betterave et aux graines de chia surprend les plus curieux, comme une métaphore de la créativité des lieux.

Ici, chaque détail est pensé comme un hommage aux gestes du Maroc. La vaisselle façonnée à la main, les cendriers en terre cuite, les tissus aux motifs discrets, les coussins moelleux, les lampes en macramé... tout respire le travail des artisans. Un concept store attenant prolonge cette expérience : objets du quotidien, sacs tissés, épices rares et huiles essentielles s'y déclinent comme autant de fragments d'un Orient rêvé à emporter.

Ouvert en continu de midi à 23 heures, Le Slimana accueille aussi bien les flâneurs du matin que les voyageurs de passage ou les amoureux du thé à la menthe au crépuscule. Dans ce lieu inspiré, le tandem Tazi et Khadiri a réalisé à quatre mains un espace de respiration au cœur du labryrinthe citadin. Entre patrimoine et modernité, il incarne un Marrakech revisité et vivant à la fois. Dans un style fait de lumière, de saveurs et de silence •



Jérémie Tache & Néo Guérin

BABI, DE L'AUDACE, DE LA JEUNESSE ET DU RYTHME

Texte MariA

Dans le dédale gourmand du Sentier, une adresse fait déjà parler d'elle. Son nom a une douce consonance : Babi.

Babi comme babillage, mais aussi comme une contraction de habibi. Un bar à vins pas tout à fait comme les autres, perché entre le bistro de quartier et la table d'auteur, où le verre et l'assiette se répondent dans un accord parfait.

Babi, Boldness, Youth, and Rhythm

In the gourmet maze of the Sentier district, one address is already making waves: Babi. The name carries a gentle resonance, part babble, part habibi, the Arabic word for "my love." A wine bar like no other, Babi sits somewhere between a neighborhood bistro and a chef's table, where glass and plate converse in perfect harmony.

Derrière ce lieu intimiste de la rue Mandar - une trentaine de couverts seulement, dont dix au comptoir - se cachent Jérémie Taché et Néo Guérin, deux complices, jeunes, beaux et talentueux, qui se sont rencontrés chez Shabour et Tékés. L'un veille sur la salle et sur les « quilles », l'autre orchestre la cuisine. Ensemble, ils composent une partition de saison, libre, audacieuse, où chaque verre inspire une assiette et chaque plat appelle un vin.

Ici, pas de carte à rallonge : juste l'essentiel, ciselé avec justesse et gourmandise. Les créations du chef se lisent comme un carnet de voyage, entre Provence et Sicile, Bretagne et Japon, mémoire et invention. Artichaut à la barigoule et tartare d'olives vertes, homard bleu en tortellini nappé de bisque au pastis, ceviche solaire au fruit de la passion, pigeon farci au riz à sushi et algue dulse... Autant de clins d'œil malicieux à des horizons mêlés.

Côté cave, Jérémie signe une sélection de bouteilles vivantes, de terroirs et d'ailleurs, choisies pour leur tempérament et leur justesse d'accords. Les amateurs de vins sincères y trouvent leur bonheur, le voyage s'y poursuit, verre à la main.

Dans le décor épuré imaginé par le studio ONO, les murs en moellons bruts, les assises minimales... dessinent un espace à la fois rugueux et raffiné. Chez Babi, on fête l'art de la rencontre : entre deux amis, entre un vin et un plat, entre un souvenir et une découverte. Un refuge discret où il se murmure, un soir d'automne, que Paris a trouvé son nouveau secret bien gardé ! •



Hidden away on rue Mandar, this intimate spot with just thirty seats, ten at the counter, is the creation of Jérémie Taché and Néo Guérin, two young talents who met at Shabour and Tékés. Jérémie curates the bottles and the mood while Néo leads the kitchen. Together, they compose a free-spirited, seasonal menu where each wine inspires a dish, and every dish calls for a glass.

No endless menu here, just essentials crafted with precision and pleasure. The chef's creations read like a travel diary between Provence and Sicily, Brittany and Japan, with artichoke barigoule with green olive tartare, blue lobster tortellini in pastis bisque, passion fruit ceviche, and pigeon stuffed with sushi rice and dulce seaweed, playful nods to mingling horizons.



Jérémie's cellar features living wines, expressive of terroir and temperament, each bottle chosen for balance and authenticity. In the minimalist décor by Studio ONO, with rough stone walls and sleek lines,

Babi celebrates the art of connection, between two friends, a wine and a dish, a memory and a discovery. A discreet haven where on an autumn night, one might whisper, Paris has found its next best-kept secret, Babi •



Works 2025 NABIL GHOLAM ARCHITECTS ARCHITECTURE AND PLANNING - BEIRUT, SEVILLA



Présente à Beyrouth et à Séville, l'agence Nabil Gharam Architects occupe une place de premier plan dans le paysage architectural et urbain international. Fondée par Nabil Gharam, diplômé de l'Université de Rice à Houston, elle développe depuis plus de vingt ans une pratique qui associe conception architecturale, planification urbaine et réflexion stratégique.

L'agence Nabil Gharam Architects s'appuie sur une équipe internationale aux compétences variées, capable de travailler sur des projets de toutes tailles : résidences privées, sièges d'entreprises, équipements publics, ensembles résidentiels et plans directeurs. Sa démarche repose sur trois principes

permanents : la pertinence contextuelle, la performance technique et la durabilité.

À Beyrouth, Nabil Gharam Architects a contribué à réaliser de nombreux bâtiments emblématiques et à accompagner l'évolution de la ville dans les domaines du résidentiel et du commercial. Implantée à Séville, l'agence renforce sa présence en Europe et dans le bassin méditerranéen, consolidant le dialogue entre cultures et territoires.

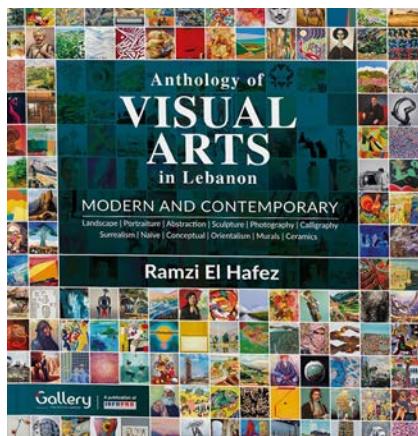
Récompensée par plusieurs distinctions internationales, l'agence se distingue par une approche pragmatique, l'architecture dépasse l'objet construit pour s'inscrire dans une vision urbaine plus large. Chaque projet est envisagé comme une réponse précise aux besoins d'une communauté, tout en intégrant des solutions innovantes en matière de construction et de développement durable. •

Works 2025 – Nabil Gharam Architects Architecture and Planning – Beirut, Seville
Based in Beirut and Seville, Nabil Gharam Architects stands as a leading international practice in

architecture and urban design. Founded by Nabil Gharam, a graduate of Rice University in Houston, the firm has, for over two decades, developed a multidisciplinary approach that combines architectural design, urban planning, and strategic thinking.

Supported by a diverse international team, the agency undertakes projects of all scales—from private residences to corporate headquarters, public institutions, housing complexes, and master plans. Its philosophy rests on three core principles: contextual relevance, technical performance, and sustainability.

In Beirut, the firm has shaped the city's skyline through emblematic residential and commercial projects, while its Seville office extends its reach across Europe and the Mediterranean, fostering dialogue between cultures and territories. Recognized by numerous international awards, Nabil Gharam Architects pursues a pragmatic vision where architecture serves communities and embodies innovation and lasting value. •



Par Ramzi El Hafez
Publié par Gallery Magazine
(InfoPro).

Le 23 octobre 2025, le pavillon Nuhad Es-Said du Musée national de Beyrouth a accueilli le lancement de L'Anthologie des arts visuels au Liban, un ouvrage magistral imaginé par Ramzi El Hafez et publié par Gallery Magazine (InfoPro). Sous le patronage du ministre de la Culture, artistes, collectionneurs et acteurs du monde de l'art se sont réunis pour célébrer cette somme unique qui retrace plus d'un siècle d'expression visuelle au Liban.

Un hommage à la créativité nationale

Cette anthologie, qui réunit plus de 350 artistes à travers douze chapitres, offre une vaste fresque de la création libanaise, depuis les pionniers de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux figures contemporaines. Peinture, sculpture, photographie, céramique, calligraphie ou installation : chaque discipline trouve sa place dans ce

côté *livres*

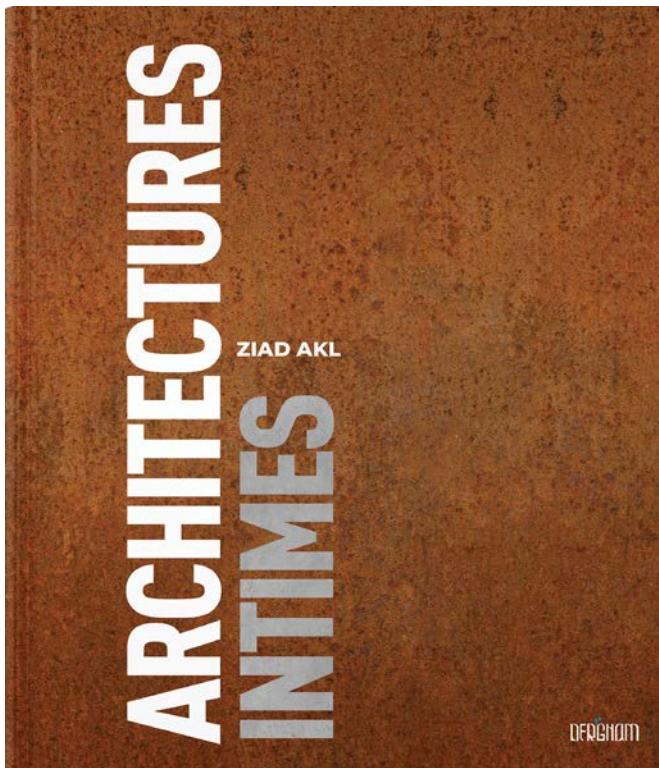
Anthologie des arts visuels AU LIBAN

panorama où se croisent réalisme, modernisme et expérimentation. Plutôt qu'un simple inventaire, Ramzi El Hafez propose une lecture continue de l'histoire artistique du pays, où chaque génération dialogue avec la suivante, tissant un fil entre héritage et renouveau. Au-delà de sa richesse iconographique, l'ouvrage se veut une archive vivante de la mémoire nationale. En redonnant une visibilité à des artistes oubliés et en célébrant les grandes figures du modernisme, il rend hommage à la diversité des regards et des démarches qui ont façonné l'identité visuelle du Liban. S'il privilégie l'ouverture, certains choix de sélection peuvent surprendre ; mais cette générosité témoigne de la volonté de son auteur d'embrasser la création dans sa pluralité. Avec cette anthologie, Ramzi El Hafez signe un véritable acte de reconnaissance et de transmission. Il réunit des fragments épars de beauté pour en faire un récit cohérent et lumineux, un miroir fidèle de la résilience et de la créativité libanaises. Plus qu'un livre, c'est un monument à la vitalité de l'art au Liban, destiné à devenir une référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à l'avenir de sa scène visuelle •

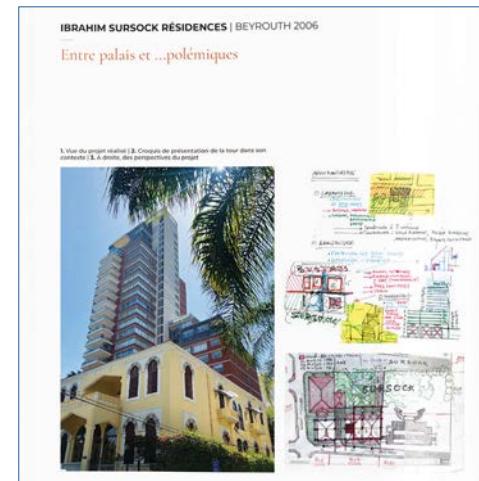
On 23 October 2025, the Nuhad Es-Said Pavilion at the National Museum of Beirut hosted the launch of Anthology of Visual Arts in Lebanon, a landmark volume conceived by Ramzi El Hafez and published by Gallery Magazine (InfoPro). Under the patronage of the Minister of Culture, artists, collectors, and cultural figures gathered to celebrate this exceptional work tracing more than a century of visual creation in Lebanon.

Bringing together over 350 artists across twelve chapters, the book offers a sweeping panorama from late-19th-century pioneers to contemporary voices. Painting, sculpture, photography, ceramics, calligraphy, and installation all find a place in this continuum where each generation converses with the next. Beyond its rich imagery, the anthology stands as a living archive, restoring visibility to forgotten figures and honoring the diversity that has shaped Lebanese identity. A luminous act of recognition, it transforms scattered histories into a coherent testament to the resilience and vitality of Lebanese art •

Architectures INTIMES



Par Ziad Akl
Préface d'Alain Bourdin
Texte de quatrième de couverture
de Fifi Abou Dib
Éditions Dergham



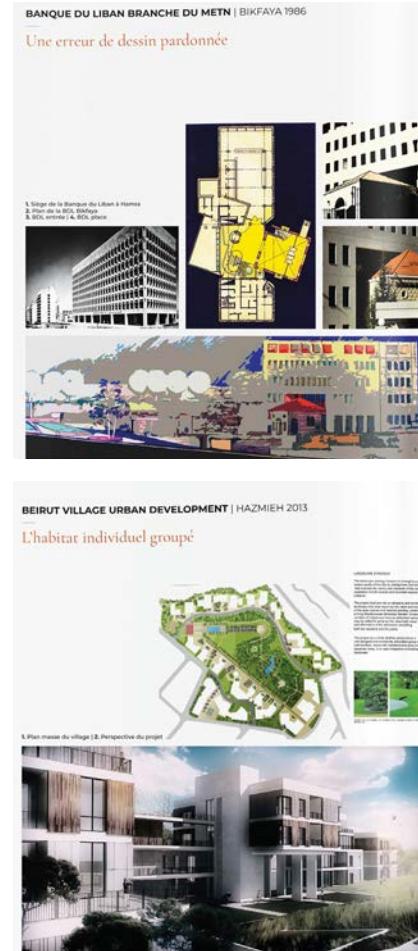
Dans un Liban marqué par l'instabilité, Ziad Akl incarne la responsabilité d'un métier au cœur du chaos et du renouveau. Diplômé de l'École nationale des ponts et chaussées, il démarre sa carrière au début des années 1980, en pleine guerre civile. Entre le souvenir du chantier familial de Mhaidssé et ses lectures de Tintin, il forge une approche singulière, alliant efficacité, humour et profondeur.

Intimate Architectures

In a Lebanon marked by instability, Ziad Akl embodies the responsibility of an architect working amid chaos and renewal. A graduate of the École des Ponts et Chaussées, he began his career in the early 1980s, during the civil war. Between memories of his family's construction site in Mhaidssé and his readings of Tintin, he developed a distinctive approach combining efficiency, humor, and depth.

Confronté très tôt à la violence du Liban, Ziad Akl exerce à l'étranger – en Afrique et dans les pays du Golfe – avant de revenir à Beyrouth contribuer à sa renaissance, sous l'égide de Solidere et aux côtés de grandes figures de l'architecture contemporaine. Son récit, à la fois personnel et collectif, pose la question de la mission de l'architecte dans un pays en ruine où chaque projet devient un acte de résistance, de transmission et de foi en l'avenir. « Je voudrais qu'il reste une trace du fait qu'un jour nous avons existé », confie-il.

Prenant appui sur son parcours, Ziad Akl livre une réflexion sensible sur la création et la persistance de la vie à travers l'architecture, celle d'un Liban oscillant entre mémoire et modernité, destruction et espoir. Dans sa préface, Alain Bourdin, sociologue et urbaniste, écrit : « Ce livre est celui d'un bâtisseur dans un pays où tant de choses furent détruites. » En quatrième de couverture, la journaliste Fifi Abou Dib décrit l'ouvrage comme « un récit lucide et vivant, à la croisée de l'intime et du collectif, qui interroge



le rôle de l'architecte face au chaos, à la mémoire et à l'oubli. » Enseignant, penseur du patrimoine et acteur engagé au sein d'instances civiques, Ziad Akl revendique une voix libre, empreinte d'ironie, d'amitié et de tendresse envers ses proches, ses collaborateurs – et son fidèle compagnon, Oscar •

ARCHITECTURES MÉTHODES | PATRIMOINE ET HISTOIRE | 140/141



Christiane et moi entouré par Richard Rogers, partenaire dans le projet

Solidere, qui possède le bâtiment du légendaire Grand Théâtre dans la rue Maarat, ambitionne d'en faire débarquer un hôtel de grand prestige qui relancerait une économie hésitante dans un feu aussi historique, central et recherché.

C'était avant que le mouvement Amal ne dressse ses tentes dans le voisinage, place Riad et Solh. Nous étions chargés du projet avec deux autres architectes, l'anglais Richard Rogers et le libanais Damian Rely pour les questions de structures. Andy Young, jeune architecte chez Rogers, a conçu un projet aussi moderne que respectueux du lieu et de son traditionnel charme. Le charme des lieux que nous ressentions lors des visites, restera toujours dans l'esprit de ceux qui y ont assisté aux mémorables récitals de Assi Manah, Farid el Atrache et Oum Kalthoum, ayant été conservé dans son esprit. L'usage de la couleur bleue nous rappelle l'œuvre de l'artiste peintre de la décoration, lady Anouska Hempel et était certainement pour beaucoup. Nous partagions tous la conviction qu'un vocabulaire ou un écrit modernisé met davantage en évidence l'ancien qu'une démolition totale et une reconstruction dans un style qui viennent troubler les proportions architecturales initiales.

Des critiques me furent adressées arguant de la cruauté d'abandonner la fonction spectacle d'un lieu aussi emblématique que le Grand Théâtre. Ma réponse était claire, sans jamais compromettre. Aujourd'hui, les théâtres sont équipés de moyens électriques et informatiques qui leur permettent d'être utilisés pour qu'ils puissent être opérationnels et intégrer le marché du spectacle international. Durant cette période, j'avais assisté à New York au spectacle Blue Man Group dont la modernité et la couleur bleue étaient au cœur de l'œuvre. À mon avis, nous conseiller du président de Solidere, nous avions envisagé de telles représentations. Or en est si loin aujourd'hui. Le débat était axé sur la nécessité de démolir et avec quoi je suis parfaitement d'accord. Mais je ne pense pas que le constat de l'accroissement du coefficient d'exploitation d'une part, et la modernisation du lieu d'autre part, n'est difficile d'aboutir à un résultat acceptable. Si le théâtre devait être détruit, alors le Grand Théâtre ne soit simplement restauré à l'identique, ce qu'aucune étude de faisabilité n'avait validé. Si la problématique de la reconstruction pouvait sortir du cercle strict du développement urbain et purement intellectuel, en admettant sa dilution dans un contexte économique et urbain, on rendrait un grand service au patrimoine.

After years abroad in Africa and the Gulf, he returned to Beirut to take part in its reconstruction under Solidere, alongside major figures of contemporary architecture. His narrative—both personal and collective—reflects on the architect's mission in a shattered land, where every project becomes an act of resistance and faith in the future.

As sociologist Alain Bourdin writes in his preface: "This is the book of a builder in a country where so much has been destroyed" •

côté shopping



Coiffeuse Ren, design Neri & Hu,
Poltrona Frau.



Vase Impronta Bocca, design
Ico et Luisa Parisi, Cassina.



Miroir Les Grands Trans-Parents,
Man Ray, Cassina.



Pouf Sacco, Gatti,
Paolini et Teodoro, Zanotta.



Éléphant Eames,
Charles & Ray Eames, Vitra.



Vases Decoupage,
Ronan & Erwan Bouroullec, Vitra.



Céramiques Post Scriptum, design Formafantasma, Cassina.



Stools, Charles & Ray Eames, Vitra.

TEATRO
intermeuble

côté shopping



Clowns décoratifs en rouge et blanc.



Figurines Casse-noisette avec sucette.



Gnomes en rouge et vert.



Champignons Danda en bois de châtaignier naturel avec coussin Gazelle.



Lampe de table en forme de champignon.



Set d'assiettes Écume.



Trolley Plume noir en fer et verre.



Set de whisky en verre.



Flûtes à champagne avec bouchon bouteille.

de
so
sleep comfort

www.sleepcomfortdeco.com

côté shopping



"Les Arcades"
Since 1920
www.lesarcades-lb.com

côté shopping

iSTYLE



www.istyle.com.lb



*iPhone 17 Pro : Silver, Cosmic
Orange & Deep Blue.*



iPhone 17 Lavender.



Apple Watch Series 11.



Apple Watch Ultra 3.



Apple Watch SE 3.



iPhone Air.



AirPods Pro 3.

côté ***shopping***



GS DOWNTOWN - GS ABC VERDUN - GS BATROUN

 [gsstorev.lb](#)

côté **shopping**



**HOME
POINT**

côté shopping



BoConcept®

L I V E E K S T R A O R D I N A R

côté shopping



Couteau à steak. Porsche Design.



Service à découper. Porsche Design.



Couteau à pain. Porsche Design.



Couteau à tomate. Porsche Design.



Couteau de chef. Porsche Design.

PORSCHE DESIGN

BOUTIQUE
DU MONDE



Théière et tasse à thé en verre.



Vase en céramique,
D 23, H 32 cm.



Bougeoir en verre et marbre.



Vase en verre, D 20 et H 25 cm.

Cendrier en verre, D 21 cm.



Saladier, D 25 cm.



Bouteille en verre, H 28 cm.



Seau à glace en verre,
H 26 cm.



Plateaux, D 37 cm le petit,
D 45 cm le grand.



4 verres et carafe à base multicolore.

côté shopping

Carrousel, par Charlotte Chesnais. 24 pièces en métal argenté. **Christofle**.



Thé Dansant, théière et mug assorti, design Joana Vasconcelos. **Bernardaud**.

Applique en cristal clair de la collection Octogone. **Baccarat**.



Jour de Chance, centre de table en faïence en forme de trèfle. **Gien**.

Manasseh



Vase Eye II, avec photophores. **Baccarat**.

Lillybet, service de table festif en mélamine. **Mario Luca Giusti**.



Cadre Graphik. **Christofle**.



Jardin de Table, boîtes festonnées en porcelaine. **Bernardaud**.



Carafes à whisky en cristal clair couronnées d'un bouchon en cristal rouge, signature de la Maison **Baccarat**.



Myriade, bougeoirs en acier inoxydable permettant des combinaisons créatives. **Christofle**.

côté shopping

Kartell



Allenby Gate, Allenby Street, Beirut Central District - ☎ +961 1 986 987
@ furnitureline.me

côté shopping



Collection de Noël en vente à Cannon Home Sin El Fil
www.cannonhome.me

sel & poivre



Vase Josephine, Kris Van Assche. Serax.



Lampe de table en papier mâché blanc, M. Michielssen. Serax.



Carafe à spiritueux Topographic Mont Blanc. Alaskan Maker.



Rafraîchisseur à vin Eugenia, N. Fukasawa. Alessi.



Plateaux en acier Pleats, J. Kuramoto. Alessi.



Seau à glace, G. Iacchetti. Alessi.

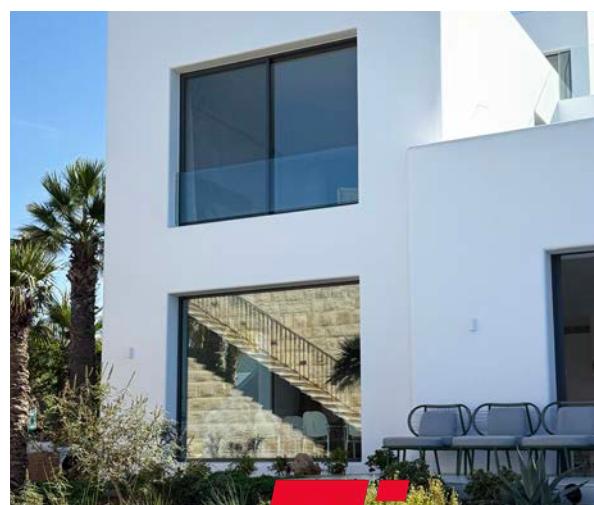
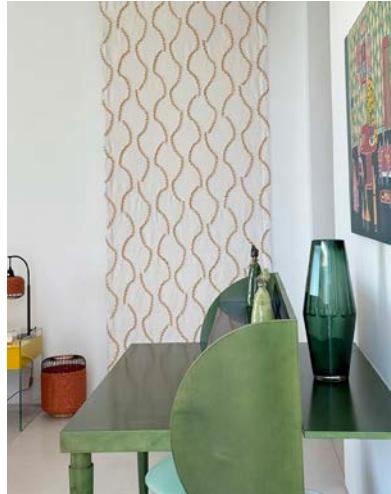


Gamme Delight, N. Zupanc. Alessi.

Bouilloire 9093, M. Graves. Alessi.



côté shopping



Photos Zena Baroudi.

Tinol

f @ in tinol.com

**RETRouvez-nous
en mars pour une
nouvelle édition de**

**SEE YOU
IN MARCH FOR
A NEW ISSUE OF**

côté déco



Pour toute information, contactez-nous :

Tel. : +961 3 776655

email : cotedeco.lb@gmail.com

Instagram : <https://instagram.com/cote.deco.lb/>

Cliquez ici pour
LE MEDIA KIT
